

OpenSource

Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Multiplateformes



4,50 €

Bimestriel
Novembre-Décembre 2008

LINUX ?
C'EST FACILE !

- Supprimer**
P.34 un personnage d'une photo
- Créer un panorama**
P.12 avec plusieurs photos

miro
P.20 lecteur des vidéos sur internet

phlyMail
P.24 Client de messagerie en PHP

Inkscape :
P.36 un bel effet reflet

La nouvelle distribution

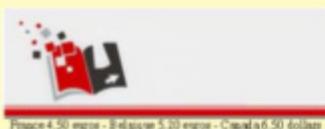


Ubuntu
8.10
est disponible !

+ **QMagneto :**
un guide de programmes TV



+ **Installer et tester Gimp 2.6**



France 4,50 euros - Belgique 5,20 euros - Canada 6,50 dollars

édito

« Chers » internautes, merci !

Alors que la presse papier tremble à l'idée de se faire engloutir par internet, alors que la presse quotidienne s'invente un avenir en ouvrant ce « portail » de sortie, (sortie peut-être définitive d'ailleurs), d'autres s'amusent du web.

L'immense richesse, le pléthorique contenu, la jungle d'informations que dégueule chaque jour le « réseau des réseaux », finit par engloutir ceux qui s'en servent au quotidien.

Oh bien entendu, chacun y trouve son compte. Tant bien que mal. Les opposants à telle cause trouvent des arguments pour bétonner leur opinion. Les partisans de cette même cause puisent autant de « preuves » inverses pour contrer leurs adversaires. Tout cela est bien joyeux en définitive.

Et puis c'est confortable. Internet finit toujours par être d'accord avec nous.

Même si, au fil des heures perdues, le champ d'investigation se rétrécit. On ne visite plus 100, ni même 10 sites régulièrement, mais 1 ou 2. On n'explore plus les pages d'écritures numériques en profondeur, mais on survole, on clique par

ci, on scroole par là, on lit en diagonale et surtout... on imprime. On imprime beaucoup. Merde ! Ça pète les yeux un écran.

Ça tombe bien, c'est précisément vers l'imprimé que l'internet trouve aujourd'hui son débouché. Il y a eu l'époque des explorateurs qui proposaient des magazines dédiés aux us et coutumes de la navigation sur le net.

Il y a désormais les magazines généralistes qui vont puiser directement leur contenu sur internet, sans passer par la case AFP. Tant mieux !

Internet, cette immense bibliothèque où chacun se débrouille pour aller rechercher ses livres sur les rayonnages, ce grand futoir de la connaissance, devient un fantastique terrain de jeux pour les journalistes. Payés pour chercher, internet leur offre l'occasion de trouver. L'avantage qu'ils ont, c'est qu'ils ne perdent (normalement) pas de vue qu'il convient de recouper, vérifier, valider ce qui relève, la plupart du temps, que de la simple rumeur de quartier. Le journaliste fait en

somme tout ce que le commun des mortels n'a pas le temps de faire. Tout comme hier il s'employait à vérifier les ragots du village. Internet, c'est le bistrot du coin où l'on parle de tout et de n'importe quoi.

A l'occasion, le journaliste peut tomber sur quelques belles perles qui méritent amplement d'être couchées sur papier. C'est précisément ce que propose le nouveau magazine « Vendredi ». Basé sur internet à 100 %, son contenu hebdomadaire de huit pages imprimé sur du vrai papier reprend quelques belles « feuilles » publiées parmi les 60 000 sites et blogs « sources » d'internet.

N'est-elle pas géniale cette idée à 100 sous ? Voici un excellent moyen d'économiser et d'exploiter à leur juste valeur les petites mains qui s'épanchent sur la toile. Quel joli pied de nez ! Internet aurait pu tuer la presse. La voici qui se trouve une nouvelle jeunesse en exploitant plus ou moins à l'œil, un contenu sans limite. Chers Internaute, merci !

Xavier Maudet



Fennec, le navigateur Firefox pour mobiles

Fennec, le navigateur web allégé dérivé de Firefox est désormais disponible pour les tablettes internet Nokia et autres baladeurs multimédia

de type iPhone et dérivés. Fennec peut être testé sous Mac, Windows et Linux. La première version est disponible pour les appareils tournant avec Maemo

(OS2008) des tablettes internet Nokia (N810...). Il n'existe pas encore de version pour Windows Mobile.

www.gratuit.opensource-magazine.com

 **Découvrir Mandriva 2009** p. 18

 **Tester Gimp 2.6** p. 33

 **La vidéo sur internet** p. 20

 **Inkscape : effets plein la vue** p. 36

 **Réaliser des panoramas** p. 12

 **Ubuntu 8.10 disponible** p. 4

 **La messagerie avec PhylMail** p. 24

 **Les nouveautés d'OpenOffice** p. 42

- **ACTUALITÉ** pages 2 à 7
- **COURRIER** pages 8 à 10
- **LIVRES** page 11
- **ASTUCES** pages 12 à 17
- **MANDRIVA** pages 18 et 19
- **LOGICIELS** pages 20 à 32
- **GIMP** pages 33 à 35
- **INKSCAPE** page 36
- **UBUNTU** page 37
- **TERMINAL** page 38
- **INTERNET** pages 39 à 41
- **OPENOFFICE** pages 42 à 46
- **PYTHON** pages 47 à 49
- **ABONNEMENT** pages 50 à 52

OpenSource-Magazine
est une publication de la Sarl 7alouest
OpenSource-Magazine - Sarl 7alouest
La Favrière, 79 250 Nueil-les-Aubiers, France

Fax : 02 41 43 98 85

Mail : redaction@opensource-magazine.com

Site internet : www.opensource-magazine.com

• **S'abonner** : par chèque à l'adresse du journal ou par CB depuis le site du magazine : 24 € pour 6 numéros bimestriels.

Directeur de la publication : Xavier Maudet
Responsable de la rédaction : Xavier Maudet
Conception graphique : Studio Raffi et Florent Chartier.

Assistante administrative : Martine Roulier

Journaliste : Xavier Maudet. Tous les articles non signés sont de Xavier Maudet.

Contribution extérieures : Alex Thomas, Alain Saunier, Jean-Christophe Bonalair, Christophe Martel, Dominique Champtoussel, Lionel et Igor Barzilai.

Impression : Aubin Imprimeur
Chemin des Deux-Croix - BP 02
86240 LIGUGÉ - FRANCE

Diffusion en kiosques : NMPP
N° ISSN : 1778-1671

Dépôt légal : novembre 2008

Éditeur : 7alouest - **Gérant** : Xavier Maudet

Régie publicitaire : interMEDIAire, Gaël Yard
Tél. 01 48 83 21 50 - www.intermediaire-rp.fr

-> Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées ou protégées.

Adobe avance ses pions dans le monde libre

Adobe commence sérieusement à s'intéresser au monde libre et compte bien y proposer ses solutions propriétaires. Ainsi, la dernière version du **Flash Player 10** est empaquetée tout spécialement pour Ubuntu. Ce n'est pas tout, le moteur d'exécution de widgets, Adobe AIR (Adobe Integrated Runtime) est aussi disponible en version Beta pour Linux. Adobe AIR permet de lancer des web applications autonomes quel que soit le système d'exploitation, Mac OS X, Windows et désormais Linux.

Installation

Téléchargez le fichier

http://labs.adobe.com/downloads/air_linux.html

Ouvrez le terminal, saisissez la commande :

chmod +x

et glissez à la suite, après une espace et avant de valider, le fichier .bin téléchargé. Validez.

Glissez à nouveau le fichier `ado-beair_linux_bxxxx.bin` vers une fenêtre de terminal et validez pour le lancer.

Vous allez pouvoir installer le moteur Adobe AIR.

Le plus difficile ensuite sera de trouver des applications qui puissent être téléchargées de manière autonome pour éviter le blocage probable de l'installation automatique depuis le navigateur.

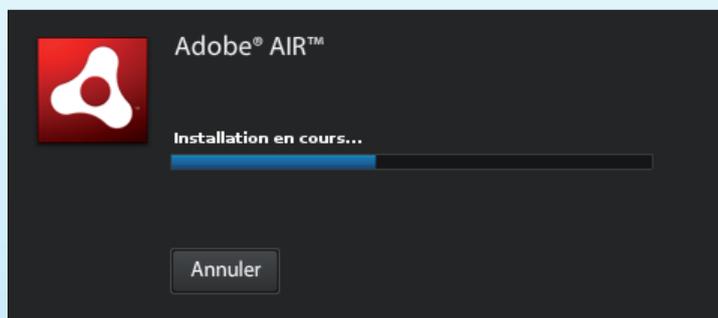
Vous pouvez télécharger quelques exemples en Flash, Ajax, Flex :

www.adobe.com/devnet/air/flash/samples.html

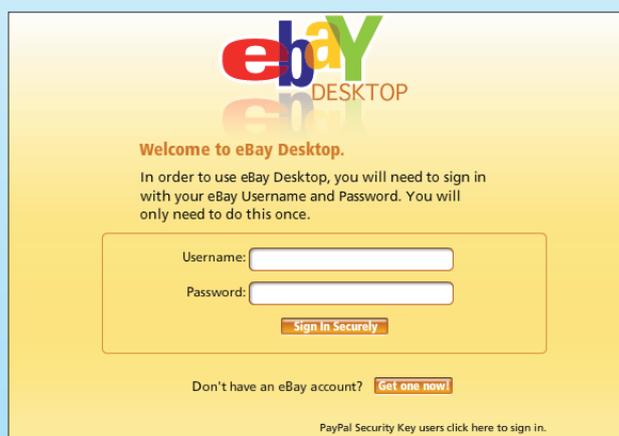
www.adobe.com/devnet/air/flex/samples.html

www.adobe.com/devnet/air/ajax/samples.html

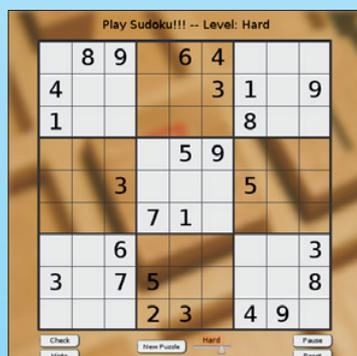
Nous vous conseillons l'excellent widget RoadFinder en Ajax.



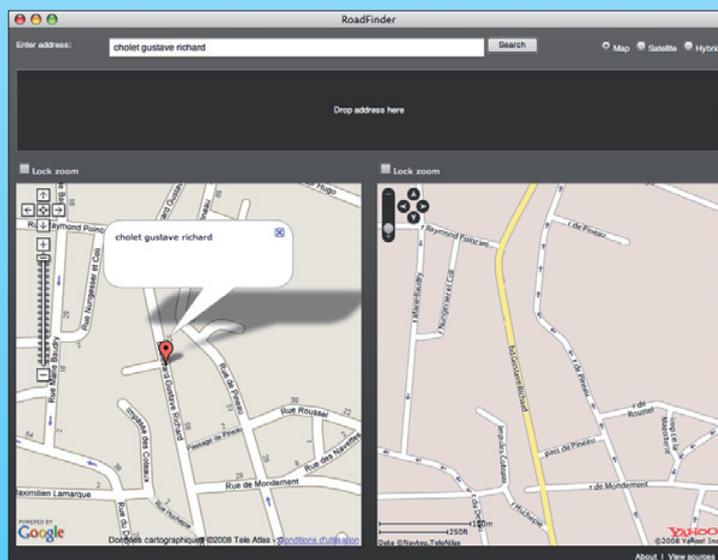
► La version Beta d'Adobe AIR s'installe sous Linux comme sur Mac et Windows.



► Le widget eBay peut être installé à condition de le télécharger manuellement depuis le site de l'éditeur.



► Si vous êtes amateur de Sudoku, le jeu est disponible parmi la liste des applications proposées en exemple.



► Écrit en Ajax RoadFinder permet d'afficher une carte depuis GoogleMap et YahooMap en stéréo !

Ubuntu 8.10, un as de la cohabitation

Ubuntu 8.10 est disponible. Vous pouvez installer sans crainte cette nouvelle version sur votre ordinateur, il saura préserver votre ancien environnement. Vous pourrez ainsi apprécier la réactivité et le soin apporté pour rendre l'utilisation du système vedette agréable.

Dans la version Beta, le seul changement concerne l'étape de partitionnement. Un bel écran coloré indique la situation actuelle et celle présupposée après l'installation du système. Vous notez sur l'image qu'il est possible de faire cohabiter une ancienne version d'Ubuntu et une nouvelle. C'est l'option « Guided » qui est alors sélectionnée par défaut.

Vous pouvez faire varier la taille de la partition allouée à la nouvelle version du système en utilisant le pointeur de la souris à placer entre les deux partitions.

Si vous êtes aguerri dans la manipulation des partitions, utilisez les autres options. Vous pourrez utiliser le disque entier (dans ce cas, toutes vos données seront effacées). Vous pouvez aussi exploiter le plus grand espace possible ou même partitionner manuellement.

Si vous n'êtes sûr de rien, conservez l'option « guidée » par défaut.

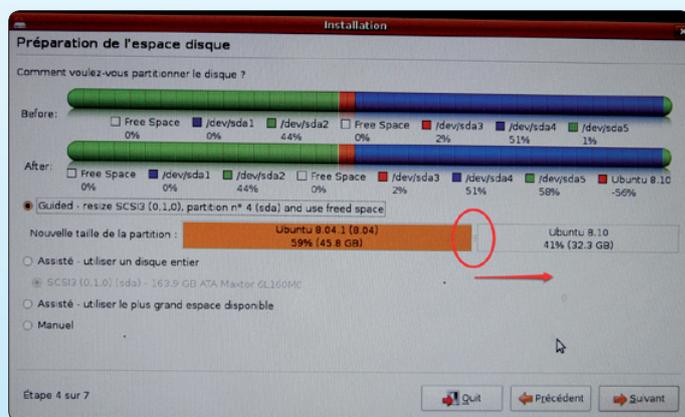
Il faudra patienter quelques minutes, le temps que le re-partitionnement intervienne sur le disque dur.

Une fois que la réorganisation des partitions est achevée, l'installateur vous demande si vous souhaitez rapatrier les informations contenues dans les sessions créées dans la précédente version d'Ubuntu. Il n'y a que des cases à cocher pour que l'opération intervienne.

De longues minutes après l'installation du système, et le redémarrage, vous voici paré pour la découverte de la nouvelle version. Si vous disposiez d'une ancienne version, et que vous l'avez conservée, GRUB vous proposera sans doute de démarrer sur l'une ou l'autre des deux versions. Dans la version Beta, la présentation est toujours aussi peu sexy avec un affichage de caractères gris sur fond noir. Une interface graphique doit être disponible dans la version finale.

La première ligne concerne la version la plus récente, c'est à dire « Intrepid Ibex » autrement dit : Ubuntu 8.10.

Dès l'écran de connexion on constate une évolution du thème graphique, impression vaguement confirmée ensuite dans la version Beta, le thème final New Human doit être choisi dans **Système > Pré-**



► Ce schéma donne une vision des futures partitions et permet de dimensionner la nouvelle partition.

férences > Apparence. Une fois en place, ce thème donne l'impression de travailler au fond d'une mine de charbon. Bof !

Le premier constat est l'échec du transfert de nos données depuis l'ancienne version. Heureusement, elles sont toujours présentes dans l'ancienne version mais n'ont en aucun cas été rapatriées dans la version 8.10.

Ça n'est évidemment pas la peine d'évoquer les applications qui sont, elles, toutes à réinstaller.

Heureusement, à l'heure où vous lirez ces lignes vous pourrez procéder à la mise à jour de la version 8.04 à 8.10 en toute transparence et avec l'assurance de conserver vos données et vos applications.

Gnome est en version 2.24.0 comme prévu. Par contre, la Beta propose Nautilus 2.24 et non la version 3 qui supportera la navigation dans l'arborescence des fichiers en mode onglet. La roulette de la souris commande le changement d'écran.

Côté offre de base, Gimp est livré en version 2.4.7 mais la 2.6 sortie le 1er octobre devrait être rapidement disponible sous cette version.

Cairo-Dock, comme promis, est disponible dans les paquets de

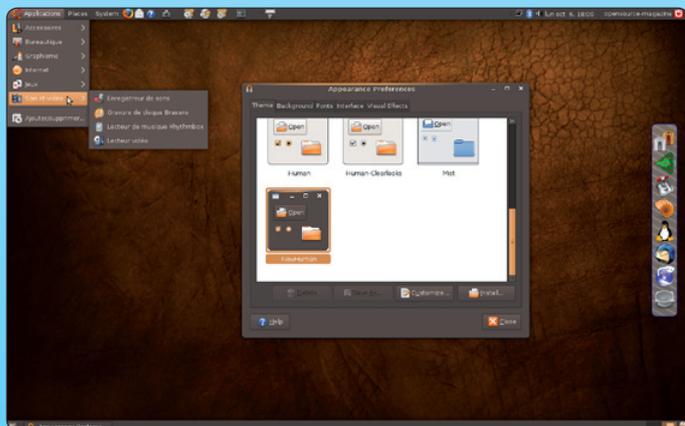
Synaptic et s'installe aisément. Il est, du reste, parfaitement fonctionnel (cf OpenSource-Magazine n° 16 p.22).

Sans surprise, Firefox est livré en version 3.0.3 dans cette Beta d'Ubuntu tandis qu'OpenOffice.org en reste à la version 2.4, la version 3 étant prévue pour la finale.

Parmi les quelques ajouts intéressants, l'environnement Gnome d'Ubuntu est doté d'un enregistreur de son, d'un graveur de disque (Brasero), etc.

Si vous décidez d'installer la version Beta, empresses-vous de procéder à une mise à jour une fois le système installé pour bénéficier des plus récentes corrections qui aideront à stabiliser le système. Vous pouvez vous aider du guide Ubuntu que nous mettons à disposition des lecteurs depuis notre site de téléchargement (sélectionner « Ubuntu le guide »). Le code d'accès est délivré par mail sur simple demande.

La version 8.10 est téléchargeable depuis le site du magazine à la rubrique Téléchargements ou directement depuis l'adresse : **www.gratuits.opensource-magazine.com**



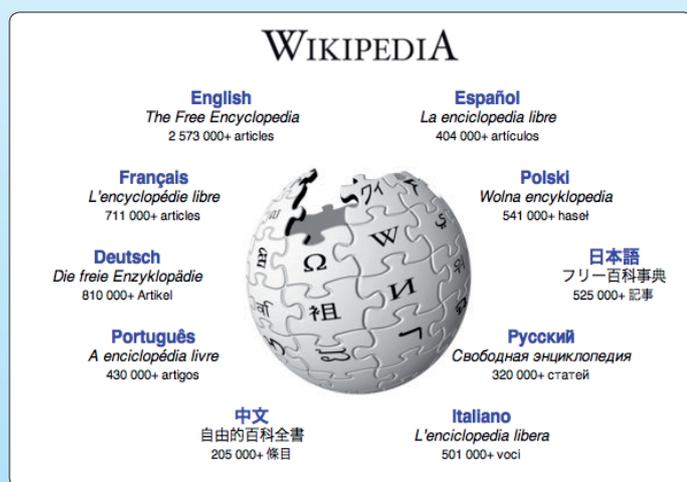
► Le thème graphique NewHuman ne révolutionne hélas pas l'interface.

Wikipédia adopte Ubuntu

Stupéur et tremblement pour la communauté Fedora. La fondation Wikimedia a annoncé son intention de migrer les 400 serveurs abritant son énorme base de données Wikipédia, l'encyclopédie libre sur internet, de l'environnement RedHat et son dérivé libre Fedora, vers des

serveurs équipés de la distribution libre Ubuntu Server. Wikipedia enregistre 50 000 requêtes par seconde et ce sont plus de 10 milliards de pages qui sont vues chaque mois.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>



► L'encyclopédie en ligne abandonnerait Fedora.

HP préparerait un système d'exploitation Linux

Business Week rapporte, selon des sources internes à HP, que la compagnie se préparerait à sortir un système d'exploitation basé sous Linux pour les ordinateurs destinés au grand public. Il n'y a aucun détail sur la composition de cet OS, mais il est supposé être plus facile d'utilisation que la plupart des distributions Linux. La question est de savoir pourquoi une compagnie comme HP qui gagne des milliards de dollars en vendant des machines équipées de Windows voudrait son propre système d'exploitation ? La réponse est Vista et Apple. En fait de nombreux utilisateurs sont extrêmement réticents à l'idée de passer sous Vista et

si HP veut continuer à vendre ses PC en attendant Windows 7, le fait d'offrir son propre OS est une excellente alternative. De plus, Business Week mentionne qu'Apple pourrait bien entrer sur le marché des portables en dessous des \$1000. Même si cela n'inquiète pas forcément les fabricants, les portables d'Apple ont gagné en popularité car la compagnie est derrière le matériel ainsi que le logiciel, ce qui évite toute sorte de problèmes d'incompatibilité. Ainsi un OS conçu par HP apporterait la certitude que tout fonctionnerait à merveille, y compris au niveau des périphériques.

Alx.

Joyeux anniversaire LinuxFR.org



► Le site de dépêches vient de fêter ses 10 ans d'existence.

Toute l'équipe d'OpenSource-Magazine souhaite un heureux anniversaire à **LinuxFR.org** qui a fêté ses dix ans d'existence sur internet.

Vous pouvez découvrir les différentes interviews réalisées à cette occasion auprès des membres de l'équipe qui anime ce site incontournable consacré tout entier au monde des solutions libres. Ce site vit des dépêches que postent les visiteurs.

<http://linuxfr.org/2008/09/25/24530.html>

Pour faire un don, envoyez votre chèque à l'ordre de l'association LinuxFr à :

Association Linuxfr
c/o Jérôme Dumonteil
8 rue André Barsacq 75018 Paris

Bon anniversaire aussi à Fedora qui souffle ses 5 bougies.

Linux : un nouveau noyau

Deux mois après la précédente, une nouvelle version du noyau Linux a été dévoilée par Linus Torvalds, son fondateur. Cette version 2.6.27 (pour info, Ubuntu 8.10 et Mandriva 2009 s'appuient sur cette version) apporte notamment un nouveau gestionnaire (UBIFS) de fichiers qui optimise la gestion des supports de stockage utilisant la mémoire flash. Le noyau 2.6.27 introduit également un système de mise en hibernation de l'ordinateur, utile pour les matériels plus anciens. Ce noyau améliore la gestion de la consommation électrique et permet donc de réaliser quelques économies en la matière. La gestion de la mémoire et du cache sur les systèmes multiprocesseurs a fait de gros progrès. Elle permet des gains allant jusqu'à 10 % avec les bases de données. Un nouveau pilote permet de supporter un nombre beaucoup plus étendu de webcams.

Linux, c'est pour les gars

Selon une enquête conduite par Flosspols, entre 1,5 % et 5 % des développeurs de logiciels libres seraient des femmes, autrement dit, 98,5 % seraient des hommes ou autres... Du côté des logiciels propriétaires, les femmes représenteraient le quart des développeurs. Moins de 10 % des utilisateurs de distribution Linux seraient des femmes. Cette enquête a été conduite de mars 2004 à février 2006 sur un financement de la Commission européenne.

L'achat de musique en ligne possible sous Linux

7digital a réussi à battre Apple et Amazon en introduisant un service de musique contenant des titres libres de DRM et regroupant les 4 principaux labels, Sony BMG, Universal Music, Warner Music et EMI Records. 7digital est donc le premier en Europe à offrir des téléchargements sans protection et provenant de tous les majors. La musique de 7digital est fournie au format MP3, peut être jouée sur n'importe quel lecteur et est proposée en 320 Kbps qui est la qualité la plus haute sur le marché. 7digital prévoit de lancer aussi son service au Canada et aux US. Une fois n'est pas coutume, ce système est très simple et fonctionne à la perfection sous les distributions Linux. Vous pouvez du reste payer par carte bancaire mais aussi par Paypal. A tester en urgence si la mainmise d'Apple vous pèse.

Aix.

<http://fr.7digital.com>

The screenshot shows the 7digital website interface. At the top, it says "Vous êtes connecté(e) en tant que avosmac" and "Déconnectez-vous". Below that, there's a section titled "Vos Téléchargements" with a "Télécharger tout" button and "1 Titre(s) 6Mb". Underneath, there's a list of items, including "Paul Is Live par Paul McCartney" with a "Télécharger" button and "1 Titre(s), 6 Mb". At the bottom, there's a "Locker" section and a "Garantie de Sécurité" section.

► Depuis le site 7Digital, vous pouvez acheter légalement de la musique.

Open-source : l'Europe prend de l'avance

Près de 1 000 responsables informatiques et commerciaux au Royaume-Uni, en Amérique du Nord, en Allemagne et en France ont participé à une enquête sur l'adoption et les positions à l'égard des logiciels Open Source.

L'enquête, réalisée pour la troisième année consécutive par Actuate Corporation et menée cette fois au Royaume-Uni, en Amérique du Nord, en Allemagne et en France, fournit un repère mondial sur les positions et les tendances en matière d'adoption et de développement des logiciels Open Source. Cette année, Actuate a étendu ses recherches à la France, un pays qui, tout comme l'Allemagne, se situe en tête de liste en matière d'adoption de logiciels Open Source en Europe. Le Royaume-Uni et l'Amérique du Nord affichent de leur côté une croissance constante et régulière.

L'enquête 2008 d'Actuate sur les technologies Open Source

confirme que l'Europe prend majoritairement de l'avance dans l'adoption étendue de logiciels Open Source, ayant immédiatement perçu les faibles coûts de propriété et la flexibilité que ces technologies pouvaient offrir en matière de développement et d'expansion de futures applications.

Les chiffres montrent que l'Europe est à la tête des partisans de l'Open Source, plus particulièrement dans le déploiement de nouvelles applications et dans le remplacement de systèmes obsolètes, principalement en France et en Allemagne.

Les personnes interrogées en France ont donné leur opinion sur l'éventualité d'opter pour un logiciel Open Source si elles devaient se procurer un logiciel : deux tiers (61,6%) ont affirmé que l'acquisition d'un logiciel Open Source figurait parmi leurs options préférées, ou constituait du moins une éventualité si elles devaient se

procurer un nouveau logiciel. Ces chiffres sont véritablement révélateurs et seule l'Allemagne a enregistré un résultat supérieur (63,6%).

Les conclusions concordent avec celles des analystes, notamment celles de Forrester, qui ont avancé en juillet de cette année que les entreprises françaises étaient les chefs de file en matière d'adoption de logiciels Open Source avec 24% des entreprises utilisant activement des logiciels Open Source. (Le taux d'adoption en Allemagne suit avec un score de 21%, puis viennent les États-Unis avec 17% et la Grande-Bretagne avec 15%).

En allant plus loin dans l'analyse des approches des entreprises en matière de logiciels Open Source, Actuate a découvert que le pourcentage de personnes interrogées au Royaume-Uni estimant que les avantages des logiciels Open Source dépassaient les inconvénients a augmenté, pour

atteindre 54% cette année (contre 45,3% en 2007). Ces chiffres atteignent 65,4% en France, 53,5% aux États-Unis et 48,6% en Allemagne.

Les freins à l'adoption qui pourraient persister ont trait au manque de capacités internes pour l'implémentation de logiciels Open Source (argument cité par 58,2% des participants). Ils précèdent les problèmes perçus liés à la possibilité de bénéficier d'un support à long terme. Ceci laisse penser non seulement qu'un plus grand nombre d'entreprises a progressé dans ses recherches sur la valeur de l'Open Source pour arriver à cette conclusion, mais également que les compétences sont plus difficiles à mettre en place en raison d'une adoption plus étendue de logiciels Open Source par les entreprises en général.

(extraits du communiqué d'Actuate Corporation)

Linux au Freego



► Depuis Freego, sous Linux, Mac ou Windows, vous pouvez gérer votre connexion chez le fournisseur Free avec la FreeBox.

FreeGo (à ne pas confondre avec Frigidaire...) est un utilitaire qui permet de gérer son compte et son abonnement ADSL chez Free depuis Linux ou Windows. Une fois installé, FreeGo permet de configurer la Freebox. FreeGo nécessite un autre uti-

litaire pour fonctionner : VLC. Vous pourrez les télécharger tous les deux depuis le site du magazine, section Téléchargements. Freego est compatible Windows, Mac et Linux (Ubuntu, Mandriva, Fedora, OpenSuse, sources).

www.gratuit.opensource-magazine.com



► Freego ne fonctionne pas seul, il faut installer VLC.

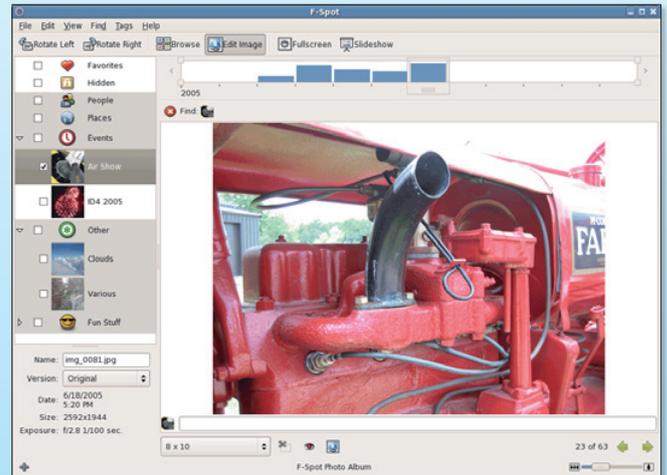


Blender, dernier arrêt avant la 2.5

Blender 2.48 est disponible. De nouvelles fonctions ont été introduites dans cette nouvelle version qui ne se borne pas à corriger les bogues de la précédente mouture. En attendant l'évolution majeure de la version 2.5 voici quelques nouveautés : ombres colorées, simulation du soleil ou de l'atmosphère en arrière-plan, meilleure gestion des corps souples et des fluides, etc.

(Linux, Windows, Mac)
www.gratuit.opensource-magazine.com

Novell propose Mono 2.0



► F.Spot est un des logiciels pris en charge par Mono.

La nouvelle version 2.0 de Mono, le moteur open source d'applications .NET a été mis à disposition par Novell, désormais propriétaire de Ximian son développeur. Mono a pour but d'implanter un framework .NET de Microsoft libre et alternatif et ce pour la plupart des plates-formes. Il est disponible sous Linux mais aussi directement sous Mac OS X sans passer par Macports. Outre la possibilité de faire tourner des applications .NET, Mono 2.0 propose des outils de développement. Mono 2.0 est compatible avec les versions serveur et «client» de .Net 2.0. Grâce à Mono, vous serez en mesure de faire tourner des logiciels comme F-Spot, Beagle, Banshee, Skynet, Tomboy, MonoCalendar, Second Life, etc.

www.gratuit.opensource-magazine.com

Ubuntu : recevoir gratuitement le CD d'installation



Le site officiel Ubuntu propose de commander les CD d'installation de la distribution Linux gratuitement. Une commande normale ne se compose maintenant que d'un seul CD au choix entre une version de Ubuntu/Kubuntu/Edubuntu 32 bits. Une pré-inscription est requise.

<https://shipit.ubuntu.com/>

« Je lis votre (excellent) magazine depuis le numéro 1, je ne vous ferai donc aucun compliment, le meilleur commentaire que je puisse faire réside dans le fait que je vous suis fidèlement depuis le début.

Microsofteur sans conviction, Windowsiste par défaut sans enthousiasme, je viens de sauter le pas et j'ai installé sans problème Ubuntu 8.04 Hardy Heron. J'ai lu avec intérêt votre article « Ubuntu, Mode d'emploi » et j'ai téléchargé le pdf correspondant. Le but de ce courrier est d'obtenir le code d'accès qui me permettra de l'ouvrir.

Merci du remarquable travail que vous effectuez. »

Daniel Wizun.

Opensource-Magazine : Vous pouvez télécharger la compilation d'articles consacrés à Ubuntu et donc les descriptifs détaillés de l'installation de ce système Linux sur Mac comme sur PC depuis l'adresse :

<http://gratuit.opensource-magazine.com>

(chercher à la lettre U : Ubuntu, le guide)

Le mot de passe nécessaire à l'ouverture de ce fichier est : ubuntu2008.

Un lecteur qui se réabonne est un lecteur content ! C'est mon cas ... et qui plus est, je suis passé à Ubuntu en grande partie grâce à votre magazine.

Gérard Laloux.

« Je désire télécharger la revue n°12 d'Opensource-magazine avant de m'abonner.

Je trouve votre revue très sympathique et facile à lire.

J'ai actuellement le n°16 (acheté par hasard), j'ai apprécié la revue entière surtout les pages de lignes de commandes et que vous ne parlez que de softs vraiment libres (gratuits) contrairement à d'autres magazines qui prennent le chemin de Windows.

J'espère aussi que vous n'êtes pas trop orientés Ubuntu car ce n'est pas la seule distribution. Et continuez, c'est cool. »

D@vid

Opensource-Magazine : Opensource-Magazine n°12 peut être téléchargé au format PDF (4 €) depuis le site du magazine :

www.pdf.opensource-magazine.com

Les n° 5 et 8 sont gratuits. Ils peuvent être également téléchargés depuis le site.

A la lecture régulière d'Opensource-Magazine, vous noterez qu'effectivement, la distribution Ubuntu sert d'exemple la plupart du temps. Ceci dit, nous ne sommes pas fermés aux autres distributions et à chaque numéro nous essayons de présenter d'autres Linux. Nos colonnes restent ouvertes aux amateurs de Fedora, Mandriva, SuSE, etc.

« Bonjour, j'ai deux Power PC de chez Apple :

- une tour G3 400MHz bleu/blanc à 150 Go ;
- et un iBook G3 800MHz dual-USB blanc à 100 Go.

Je désire utiliser :

- ma tour en tant que serveur Web (c'est à dire : PHP, MySQL mais aussi Python, JAVA, C, ...) ;
- et mon iBook en tant que plate-forme pour coder.

Je souhaite également installer :

- Linux OU Mac OS X sur mon futur serveur ;
- et Leopard ET Linux en dual-boot sur l'iBook.

Sachant que je préfère avoir sur l'iBook la même distribution qui se trouve sur mon G3 (en plus de l'autre, bien sûr), je vous demande donc quelle distribution puis-je installer sur mes bécanes ? »

Pierre Fenoll.

Opensource-Magazine : Oubliez tout de suite l'idée d'installer Mac OS X Leopard sur vos Mac G3, le système Apple n'est pas compatible avec cette version du processeur, il faut disposer au minimum d'un G4. Il ne vous reste donc plus qu'à installer une distribution Linux compatible Power PC. Yellow Dog est celle tout spécialement conçue pour les Mac. Mais nous vous suggérons plutôt d'installer Ubuntu (ou l'une de ses variantes). Vous trouverez sur notre site le lien vers les versions compatibles PowerPC à la rubrique Téléchargements. Une fois Ubuntu en place, vous pourrez installer Apache, MySQL, PHP et Python pour vous servir d'un des deux postes comme d'un serveur. Référez-vous aux numéros d'Opensource-Magazine consacrés à ces sujets : n°15 (PHP, Apache, MySQL...), n°5 et 7 (MySQL), etc.

www.gratuit.opensource-magazine.com

« Ayant lu votre magazine traitant du monde du libre et plus largement de l'open-source, j'ai constaté qu'il manquait une chose essentielle : la possibilité pour vous de diffuser dans le magazine quelques photos sous licence libre créées par tout un chacun (par exemple, certaines des miennes présentes via le lien en signature).

Vous pourriez faire par exemple comme vos confrères de *Le MondedelaPhoto.com* en proposant un groupe sur Flickr puis en sélectionnant certaines photos sous L.L.

Qu'en dites-vous ? »

Thomas Bresson.

http://openphoto.net/gallery/index.html?user_id=1665

Opensource-Magazine : La proposition d'utiliser des photos libres de droit est effectivement séduisante. Quant à créer un groupe sur Flickr, nous ne disposons pas assez de temps pour assurer la rédaction et la publication de nos différents titres et créer de nouveaux services sur internet. Avis aux amateurs.

« Depuis un certain temps j'essaie d'installer Linux sur mon iMac G3 (500 Mhz). J'ai installé la dernière version de Ubuntu, comme vous le recommandez si bien dans votre magazine. Toutefois, il est excessivement lent avec moi et Busybox se lance au démarrage. J'ai ensuite essayé Xubuntu et Débian... avec le même résultat. Récemment, j'ai essayé de tenter la même expérience en installant Xubuntu 6 sur un autre iMac G3, mais il est toujours lent. J'ai entendu dire que Ubuntu ne supportait plus les PowerPC depuis la version 6 (pourtant la version 8 est téléchargeable pour PowerPc). On m'a parlé de YellowDog et de Fedora, qu'en pensez-vous ? Est-ce adapté pour un débutant ? Dois-je essayer Ubuntu 5 ? Est-ce que ça vaut le coup ? Je vous remercie de bien vouloir me conseiller. Bon courage pour la rédaction de votre superbe magazine ! »

Antoine.

Opensource-Magazine : Je vous suggère de tenter votre chance avec la version 7.10 d'Ubuntu. Toutes les variantes d'Ubuntu (Kubuntu, Xubuntu, etc) risquent d'être aussi lourdes à charger.

Sinon, essayez OpenSUSE, il existe une version pour PowerPC. Peut-être la dotation en mémoire de votre iMac est-elle un peu juste. Essayez de l'augmenter. Très souvent, le problème vient de là.

« Félicitations pour votre revue. Enfin l'open source vulgarisé! C'est une revue simple, avec des articles techniques et variés qui vont jusqu'à intéresser mon épouse qui est window-sienne à fond, par manque de temps et de connaissance du monde libre.

Je me permettrai juste une remarque. Je suis un utilisateur fidèle de Mandriva, plus jeune je montais déjà les Red Hat sur des Amstrad, le tout en anglais ! Vous faites trop la part belle à Ubuntu, en oubliant que Mandriva est la distribution la plus facile à monter et à utiliser. Le partitionnement est quasi automatique, c'est le point le plus difficile et Mandriva le fait admirablement en mode graphique, ce qui n'est pas le cas d'Ubuntu (ligne de commande et choix étranges). De plus, ayant un ordinateur portable de 6 mois en carte graphique Ati, Ubuntu me laisse dans le vide (écran bleu !) tandis que Mandriva accroche et me permet de travailler éventuellement sans pilote propriétaire.

J'aurais aimé que, dans votre revue, chaque fois que vous donnez une procédure pour Ubuntu, vous donniez l'équivalent pour Mandriva. De plus cette distribution est franco-française, très agréable pour les petits et les grands, les scientifiques et le monde éducatif. L'article du n° 16 au sujet de Mandriva est très bien fait, preuve de votre reconnaissance pour cette distribution phare du monde linux.

En vous remerciant du plaisir de lire les news de l'open source et d'en découvrir pleins de choses (programmes, livres, potins, etc... »

M. Frühauf

Opensource-Magazine : Nous vous remercions des commentaires encourageants. Quant à Mandriva, promis, nous allons essayer de lui consacrer une part plus importante dans nos colonnes.

« Pour des raisons professionnelles, je vais quitter la suite Office de Microsoft pour Mac et me mettre à Open Office. Ou Neo Office ? Je constate que Neo Office est fait pour Mac mais je constate aussi qu'il existe une version Mac d'Open Office. Quelles sont les différences ? Je suis allée sur quelques forums, et les avis semblent partagés. Je lis plusieurs fois que Neo Office est mieux que Open Office, qui fonctionne avec X11 et que ce n'est pas bon pour les processeurs intel, ce que j'ai. Mais ça ne veut rien dire pour moi. Pourriez-vous éclairer ma lanterne ? »

Anne Sauvourel.

Opensource-Magazine : NeoOffice et OpenOffice sont fort semblables. NeoOffice est une application en Java construite à partir d'OpenOffice. Ce dernier est donc présumé plus performant.

Je vous suggère néanmoins de travailler d'abord avec NeoOffice même si il est un peu « lourd ».

OpenOffice est aussi disponible sans X11 mais sa stabilité n'est pas encore tout à fait au rendez-vous. Quoi qu'il en soit, les deux logiciels exploitent et produisent les mêmes types de fichiers. Donc vous pouvez utiliser indifféremment l'un ou l'autre. Et vous forger ainsi votre propre opinion.

Ces deux logiciels gratuits sont disponibles ici :

www.freeware.opensource-magazine.com

« Lecteur assidu de la revue «OpenSource» achetée en magasin, je suis aussi utilisateur de la distribution Ubuntu depuis qu'elle existe. Dans OpenSource n° 16 j'ai lu et téléchargé le fichier *.pdf traitant de la distribution Ubuntu.

En quelques mots, je souhaiterais vous féliciter pour la qualité et la pertinence d'OpenSource magazine. C'est, à mon goût un magazine complet qui justifie sa valeur, entre autres, par le fait qu'il est la revue ciblée au contenu «ni trop, ni trop peu», bref, un juste milieu que vous avez su trouver et qui me satisfait pleinement. »

Serge Vincent.

« Lecteur régulier de votre revue « open-source magazine », je tiens à vous signaler une petite faute dans le numéro 16 de septembre-octobre 2008, page 9.

Vous parlez de l'excellent livre « Réussir son site web en xhtml et css » mais vous l'attribuez à Laurent DENIS qui n'a fait que le préfacier. Ce manuel a en fait été écrit par Mathieu NEBRA, dit M@teo21, qui est aussi l'auteur du site de plus en plus connu « Le site du zero », que je vous recommande.

Espérant que vous pourrez rectifier cette petite erreur, je vous en remercie et vous félicite de nous offrir régulièrement ce petit bijou d'infos qu'est Open-Source Magazine. »

Cyril.

Opensource-Magazine : Nous présentons nos excuses aux deux personnes pour cette confusion.

« C'est la première fois que j'achète votre magazine. Autant pour l'installation pas à pas pour Mandriva c'est très bien, autant en page 23 « Animez vos écrans virtuels en 3D » ce n'est vraiment pas de la tarte. J'arrive à peine au terminal avec la fonction « cd ». Que faut-il faire j'ai mis « cd espace 3ddesktop » marche pas puis « cd espace bureau 3ddesktop » marche pas non plus etc...

Je trouve que cet article c'est vraiment pour les pros puisque j'ai cherché sur les forums on ne trouve rien non plus.

Je trouve que sur Mandriva avec le système « urpmi » c'est beaucoup plus simple. J'espère que les prochains articles de Opensource seront mieux détaillés pour les novices comme moi. »

Cédric Hossann.

Opensource-Magazine : Lorsque nous indiquons de faire une espace entre la commande cd et le chemin d'accès au dossier 3ddesktop, il s'agit de presser une fois sur la barre d'espace du clavier afin d'aménager un vide entre les deux.

« Suite à une mauvaise manip sur ubuntu. J'ai voulu enlever des fichiers récalcitrants de ma corbeille. En passant par les forums j'ai utilisé une ligne de commande qui m'a supprimé tous mes fichiers.

J'ai donc perdu le message que vous m'aviez envoyé pour mon réabonnement à Opensource. Pouvez-vous me donner la marche à suivre pour ne pas rater le prochain numéro ?

Je profite de l'occasion pour vous féliciter, surtout ne changez rien, je lis avec assiduité tous les articles depuis que j'ai découvert Ubuntu sur les conseils d'un ami. »

Dominique Petitpez.

Opensource-Magazine : L'idéal pour ne rien rater de l'actualité Opensource-Magazine c'est de visiter le site, notamment la section réservée aux forums où les nouvelles les plus récentes sont publiées. Les abonnés qui nous donnent une adresse mail valide sont également régulièrement informés ainsi que celles et ceux qui nous demandent un code d'accès aux exemplaires gratuits disponibles en ligne.

Peut-être que mon expérience pourra être utile à d'autres. J'ai installé Ubuntu 7.10 (32 bits) sur mon iMac avec Bootcamp. Après avoir installé REFIT et créé la partition Windows de 32 Go via Bbootcamp, j'ai redémarré mon iMac avec le CD d'Ubuntu dans le lecteur. Dans le menu de REFIT, j'ai choisi Ubuntu via le CD live. Puis, j'ai lancé Ubuntu en CD live. Sur le bureau d'Ubuntu, j'ai lancé l'installation et suivi les instructions jusqu'à la phase de partition du disque. J'ai choisi l'option partition manuelle et

j'ai partitionné l'espace libéré par Bootcamp en trois parties.

- 4 Go pour la partition «/» en «ext3»
- 1 G4go pour la «swap»
- le reste pour «/home» en «ext3» également

L'installation se poursuit convenablement ainsi que le redémarrage de la machine. Ubuntu se lance normalement et fonctionne parfaitement. Puis, j'ai voulu revenir en arrière et effacer la partition Bootcamp pour n'avoir qu'une partition

Mac. Problème, Bootcamp ne reconnaît plus sa partition et ne peut revenir à la configuration de base. Je lance alors Utilitaire de disque de Mac OS et essaie d'effacer les trois partitions que j'ai créées, mais sans succès.

Donc voici ma manipulation pour revenir à une partition Mac comme au début :

Lancer Ubuntu en CD live, lancer l'installation à nouveau et créer une partition FAT32 à partir des trois autres («swap»,

«/home» et «/»), arrêter l'install, redémarrer sous Mac OS, lancer l'utilitaire de disque, supprimer la partition créée (FAT32) et redimensionner la partition principale au max.

La dernière phase n'efface rien. Peut-être existe-t-il une façon plus rapide et plus simple mais j'en ai pas trouvé. A savoir que si l'on modifie la partition Bootcamp, celui-ci ne la reconnaîtra plus. J'espère que mon explication est assez claire.

Xavier.

Je désirerais connaître les points de vente de votre magazine sur Nice 06000.

Daniel H.

Opensource-Magazine : Pour savoir où OpenSource Magazine est distribué, vous pouvez interroger ce site de notre distributeur, les NMPP : www.trouverlapresse.com. Veillez à bien saisir « open source magazine » (avec les espaces). Vous pourrez, une fois le titre trouvé et sélectionné (entre le mensuel et les hors-serie) rechercher tous les points de vente dans votre ville, soit une dizaine à Nice. Si vous ne trouvez pas le numéro recherché, demandez à votre vendeur de journaux de commander la référence M9514 (pour Opensource-Magazine). N'hésitez pas à insister, il en va de la bonne santé du magazine et donc de sa pérennité.



la collection

Tous les numéros sont disponibles sur www.opensource-magazine.com

Blindé par Blender

Dans le n°12 d'OpenSource-Magazine nous avons donné un court aperçu des possibilités de Blender, le modèleur 3D libre et extrêmement performant. Pour les lecteurs qui veulent aller plus loin dans la découverte de ce logiciel utilisé au niveau professionnel comme par les graphistes amateurs, Olivier Saraja tente de rendre simple une interface à première vue particulièrement complexe par sa grande richesse. L'auteur enchaîne les exercices pratiques pour améliorer sans cesse les connaissances de l'utilisateur. Ce livre est présumé s'adresser aussi bien au débutant qu'à l'utilisateur confirmé. Hélas, l'application étant en anglais, le travail risque d'être notablement compliqué pour le débutant qui n'en maîtrise pas les bases.

35 € - 460 pages
Editions Eyrolles
www.editions-eyrolles.com

Premiers pas en CSS et XHTML

Eyrolles a publié sa deuxième édition du guide au format poche « Premiers pas en CSS et XHTML » dans la collection Accès Libre. Pour mémoire, XHTML est une évolution du langage de programmation des pages web HTML. Quant à CSS, il s'agit du langage permettant de créer des feuilles de styles qui donnent aux pages des sites internet un design plus léché, plus esthétique. Ce livre écrit par Francis Draillard vous aidera à procéder en bon ordre et méthode. Le webmaster débutant ne sera pas dérouté par les explications qui se veulent à la portée du plus grand nombre. Cette deuxième édition introduit des notions conformes aux nouveaux standards et explique comment insérer des vidéos et des animations Flash dans son site internet personnel.

15 € - 260 pages
Editions Eyrolles
www.editions-eyrolles.com

Maîtriser Latex

Framabook et In Libro Veritas qui ont la spécialité de publier des livres en licence libre (téléchargement gratuit, édition papier payante) proposent un nouveau titre à leur collection qui ne cesse de s'enrichir au fil des mois. Cinq titres sont déjà disponibles consacrés à Ubuntu, Thunderbird, Spip, OpenOffice.org. Cette fois, c'est LaTeX (prononcez latek) qui fait l'objet du cinquième ouvrage de la collection Framabook.

LaTeX est un outil qui, en séparant le fond de la forme, permet l'enrichissement des textes écrits dans un traitement de texte. LaTeX utilise des balises qui font un peu penser aux feuillets de style CSS. LaTeX est un outil formidable pour éditer des équations mathématiques proprement ce qui n'est pas donné à tous les logiciels.

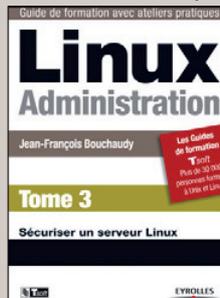
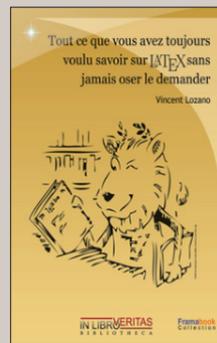
Le livre de Vincent Lozano « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur LaTeX sans jamais oser le demander » est destiné aux personnes qui veulent utiliser les fonctions de ce langage sans rien y connaître. Bon courage tout de même !

Gratuit au téléchargement
339 pages - 15 €
www.framabook.org/latex.html

Linux Administration, tome 3

Le troisième tome de la série « Linux Administration » consacré à la sécurisation d'un serveur Linux, s'est fait un peu attendre. Ce troisième opus écrit par Jean-François Bouchaudy ne s'adresse pas forcément au premier venu, encore qu'il pourra y piocher quelques bonnes suggestions pour mieux maîtriser son système.

C'est avant tout aux administrateurs de serveurs sous Linux que ce guide s'adresse avec des sujets aussi essentiels pour eux que la sécurité d'une connexion, la sécurité réseau, le pare-feu, la politique et l'audit de sécurité. Des fiches de cours et des ateliers sont au programme de cet ouvrage qui a

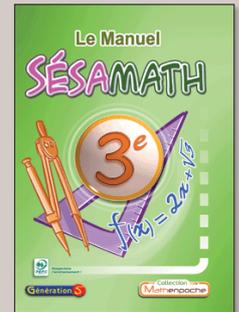


vocation à être aussi une base de travail pour les étudiants.

29 € - 468 pages
Editions Eyrolles
www.editions-eyrolles.com

Le nouveau manuel Sesamath niveau 3^e

Connu pour ses manuels scolaires libres, Sesamath propose plusieurs titres en libre téléchargement. Après presque une année de travail, l'équipe de cette association publie un nouvel opus : le manuel



Sesamath pour les classes de 3^e. Quarante auteurs ont participé à ce travail coopératif sous licence libre. A ce jour, les niveaux 6^e, 5^e, 4^e et 3^e ont été traités conformément au programme officiel de l'Éducation nationale. Les programmes de mathématiques ont fait l'objet d'ajustements afin d'établir la continuité avec le programme de l'école primaire récemment modifié. L'association Sesamath a pour vocation essentielle de mettre à disposition de tous des ressources pédagogiques et des outils professionnels utilisés pour l'enseignement des Mathématiques via Internet.

<http://manuel.sesamath.net>
www.sesamath.net

Le guide du photographe voyageur

La photographie est souvent une invitation au voyage. L'inverse est plus vrai encore. Michale Freeman, reporter photographe, propose de l'accompagner dans ses pérégrinations pour découvrir au fil de ses découvertes les trucs et astuces qui font d'un voyageur un bon témoin de son environnement, de son temps. L'auteur aborde son ouvrage par la préparation et la planification de son périple. Vous l'accompagnez ensuite pendant son voyage et profitez au passage de ses nombreux conseils et de ses techniques personnelles de grand professionnel. La dernière partie détaille les principaux thèmes rencontrés au cours d'un voyage : la rue, les marchés, lieux de culte, la vie rurale, etc. Le livre est richement illustré et tout en couleurs. Un régal.

Editions Pearson - 14,90 € - 180 pages
www.pearsoneducation.fr

Panorama avec Hugin

Que l'on soit photographe confirmé ou simple amateur, il est possible de créer des photos panoramiques dignes des plus belles réalisations sans avoir pour autant les compétences d'un pro. Plusieurs logiciels permettent de réaliser en deux temps trois mouvements un panorama de bonne qualité.

Le pré-requis est de disposer d'une série de photos prises d'un même point avec une rotation du corps de quelques degrés tout en veillant à conserver la ligne d'horizon à peu près au même endroit. Il faut aussi veiller à faire chevaucher généreusement les scènes d'un cliché à l'autre.

Ensuite, c'est depuis l'ordinateur que ça se passe.

Hugin : logiciel open-source libre, Hugin est une application qui a été conçue spécialement pour créer des diaporamas. Hugin est disponible pour Mac, Windows et Linux. La dernière version 0.70 date du mois d'août 2008, ce qui montre l'effort de ses développeurs pour proposer cet outil au plus grand nombre. La création d'un panorama avec Hugin est d'une grande simplicité. Il suffit de suivre les indications données en français dans la rubrique Assistant :

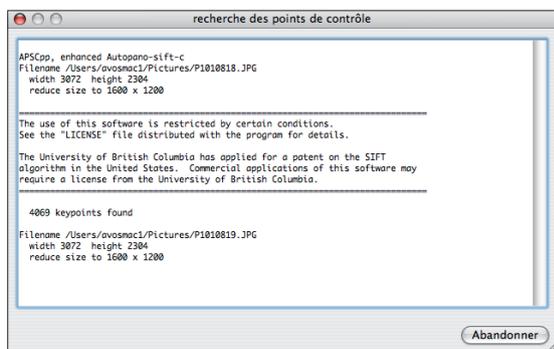
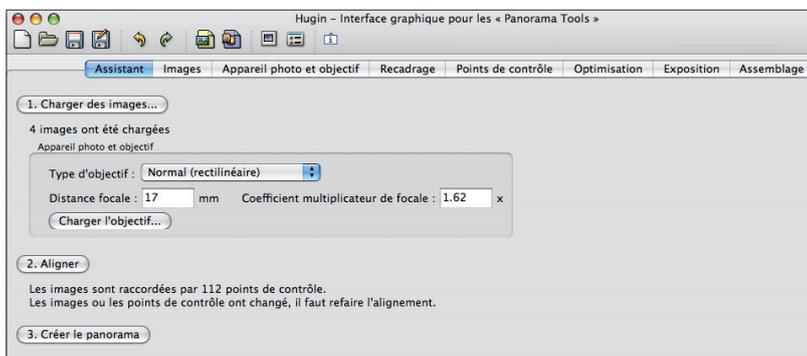
- choix des photos : une fois les photos rapatriées, vous pouvez les remettre en ordre depuis l'onglet Images pour que les scènes s'enchaînent correctement.

- choix de l'objectif : là il faut avoir un peu d'imagination. Vous pouvez créer un panorama comme si vous aviez filmé la scène depuis une caméra en travelling, ou bien changer



► Sélectionnez la série d'images prises pour réaliser le futur panorama. Ouvrez-les dans Hugin.

Une fois les images prises en charge, suivez les instructions simples pour la composition de votre panorama.



► Patientez quelques minutes, le temps qu'Hugin calcule et construise le panorama à partir de vos images.



► Le résultat s'affiche et vous pouvez l'exporter comme image autonome.



l'objectif pour un Fisheye (oeil de poisson) qui prend la scène en 360°, etc. Des essais vous donneront un aperçu clair de ces différentes options lesquelles peuvent être ajustées dans l'onglet « Appareil photo et objectif ».

- Aligner : en cliquant sur ce bouton, vous lancez le processus. Si vous n'avez défini aucun point de contrôle, Hugin se chargera de les définir seul. Quelques secondes plus tard, un aperçu du diaporama sera affiché. Le résultat est tout à fait saisissant. Vous pourrez modifier quelques aspects avec les différentes commandes. Cliquez sur Mettre à Jour pour voir les changements.

- Créer le panorama : en cliquant enfin sur ce bouton, vous allez pouvoir enregistrer votre travail au format d'image désiré.

Notez qu'à chaque étape, vous pouvez modifier les réglages déterminés par Hugin, notamment les points de contrôle qui servent à assembler les images. Mais le logiciel est généralement suffisamment précis pour que vous n'ayez pas à intervenir.

www.gratuit.opensource-magazine.com

Gimp : pour Gimp, il existe un module complémentaire qui permet de créer des panoramas : **Pandora**. Mais son utilisation ne nous semble pas plus efficace que celle d'Hugin, loin s'en faut.

Gérer son imprimante Canon

Les imprimantes Canon, après un certain temps d'utilisation, expriment le besoin de retourner vers le SAV pour un nettoyage du bac d'encre usagée.

Il est parfaitement possible de s'en passer et de ne pas payer l'impôt Canon.

L'imprimante gère cela avec un simple compteur de nettoyage.

La procédure est différente suivant l'imprimante utilisée.

Pour une multifonction MP130, voici la procédure :

Eteindre l'imprimante

- (1) presser le bouton MENU
- (2) presser SCAN COPY SCAN pour entrer dans le mode Service
- (3) USE > pour aller à NVRAM ACCESS
- (4) régler ABS-M LEVEL à 0
- (5) régler ABS-P LEVEL à 0

(6) presser STOP pour quitter

Pour une IP4000, voici cette autre procédure, sensiblement plus longue :

Eteindre l'imprimante

Tout en pressant le bouton Resume/Cancel, presser le bouton de démarrage. Ne relâchez pas les boutons. La lumière va passer au vert indiquant que vous pouvez sélectionner une fonction.

Continuez de presser le bouton de mise sous tension mais relâchez à présent le bouton Resume/Cancel. Ne relâchez pas le bouton de démarrage.

Pressez deux fois de suite le bouton Resume/Cancel tout en continuant de presser le bouton de mise sous tension.

Relâchez la pression sur les deux boutons.

A chaque fois que vous avez pressé le bouton Resume/Cancel, la lumière est passée alternativement de l'orange au vert.

Quand la lumière est au vert, pressez le bouton Resume/Cancel 4 fois de suite, à chaque pression, la lumière passe de l'orange au vert.

Appuyez sur le bouton de démarrage de l'imprimante. La lumière passe au vert. Pressez à nouveau le bouton de mise sous tension.

Si vous pressez accidentellement plus de 4 fois sur le bouton Resume/Cancel, pressez ce même bouton plus de 10 fois de suite. Vous reviendrez automatiquement à cette étape de la procédure.

Merci à Tomsavage sur le forum d'Opensource-Magazine

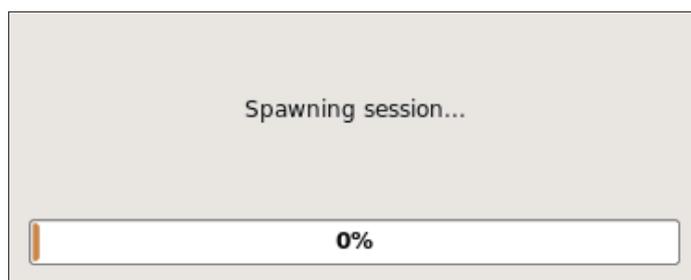
« Spawning Session » dans Virtual Box

Il peut arriver, si vous utilisez l'outil de virtualisation VirtualBox qu'un message d'erreur mystérieux s'affiche : « Spawning session » et bloque l'accès au logiciel. Pour se sortir d'une telle panade, ouvrez une console de Terminal et saisissez la commande :

```
sudo /etc/init.d/vboxdrv setup
```

Le problème vient du module «modprobe» qui ne se charge pas au démarrage. Pour le charger :

```
sudo modprobe vboxdrv
```



► *N'attendez pas, ce message indique un problème.*

N'oubliez pas par ailleurs de démarrer VirtualBox avec la commande sudo :

```
sudo VirtualBox
```

sans quoi vous risquez encore un message d'erreur évoqué dans Opensource-Magazine n°14 p. 45.

CTRL-ALT-Suppr..(imer) force le redémarrage de votre ordinateur. Attention, c'est du brutal et du peu orthodoxe.

Comment lire un DVD sous Linux

Autant il est inutile de se poser la question lorsqu'on fonctionne sous Mac OS X ou Windows, autant avec une distribution Linux, la simple lecture d'un DVD acheté légalement dans le commerce pose de gros problèmes au débutant. Paradoxalement, tout est fait pour pousser l'utilisateur de Linux à se procurer des copies de DVD au format DivX, les formats des DVD originaux étant protégés et normalement illisibles sur Linux !

Il existe pourtant une collection de codecs et de logiciels qui permettent de pouvoir jouir tranquillement d'un DVD acquis légalement. Nous avons déjà abordé le sujet (cf OpenSource-Magazine n°9 p.43) mais une piquête de rappel et surtout un solide complément ne sont pas inutiles.

Voici l'exemple Ubuntu qui vaut pour toutes les autres distributions. L'outil d'installation de la plupart de ces codecs est l'incontournable Synaptic.

Installer les éléments Gstreamer-plugins-xx suivants :

Gstreamer-plugins-good
Gstreamer-plugins-bad
Gstreamer-plugins-ugly
Gstreamer-plugins-base

Vous pouvez y ajouter :
 libdvdread (Synaptic) et
 libdvdcss que vous pourrez télécharger ici :

<http://download.videolan.org/pub/libdvdcss/>

et installer selon le processus classique de compilation : **configure, make, make install** (cf OpenSource-Magazine n°4 et 5).

Au registre des logiciels les plus efficaces pour lire les DVD du commerce, nous vous conseillons les lecteurs de vidéos : **Ogle** et **VLC**.

Si vous installez le lecteur **GXine**, ajoutez :

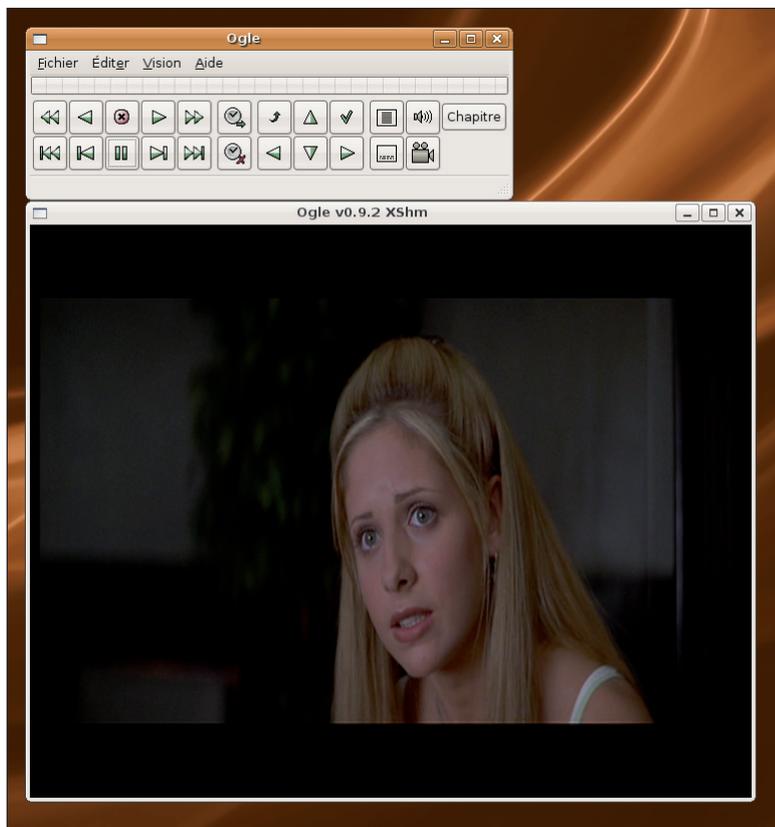
libxine1
libxine1-ffmpeg
libxine-plugins

Le lecteur vidéo Totem livré par défaut avec Gnome est le plus difficile à faire fonctionner.

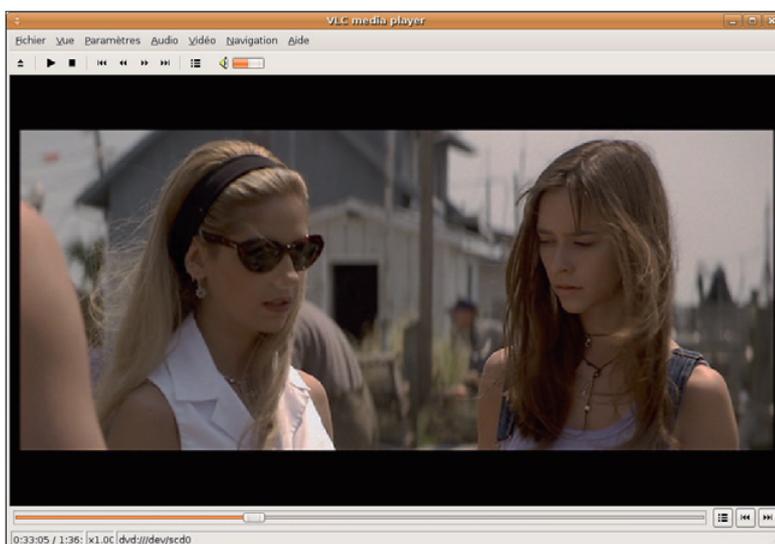
Les autres éléments utiles sont :

liba52
 (support du format a52)
lame
 (support du format mp3)
libmpcdec
 (support du format mpc)
vorbis-tools
 (support du format ogg)

Notez que l'installation de toutes ces bibliothèques peut contribuer à débloquer le fonctionnement d'un lecteur vidéo récalcitrant, tout simplement parce qu'il bloque sur un élément qu'il ne peut décoder alors que ces composants (ou codecs) permettent de le faire. Il n'est donc pas inutile d'installer la liste complète.



► Ogle est un outil au demeurant très sommaire mais efficace à l'heure de lire des DVD.



► VLC de videolan.org est l'outil multimédia à tout faire sur Linux comme sur Mac ou Windows.

Une question ? N'hésitez pas à la poser sur le forum du site internet : **www.opensource-magazine.com** (rubrique Forum).

Renouveler un mot de passe perdu

Lorsque vous démarrez votre ordinateur sous Ubuntu, le gestionnaire de boot GRUB vous propose de presser la touche ESC si vous souhaitez disposer de nouvelles options de démarrage. Ainsi, vous pouvez démarrer sur une autre version d'Ubuntu si vous en avez installé une autre ou bien lancer votre horrible système Windows resté sur une étagère poussiéreuse de votre PC.

Ce menu propose une autre option très intéressante, le démarrage en mode « recovery », c'est à dire en mode récupération. Cette option est notamment utile si vous rencontrez des problèmes lors de l'utilisation de votre système Ubuntu ou lorsque vous n'arrivez tout bonnement pas à le démarrer. Avec les flèches, sélectionnez l'option de votre choix.

Resume : poursuit le démarrage normal du système sans aucun changement ni intervention.

Clean (Ubuntu 8.10) : efface l'espace libre (les fichiers placés dans la Corbeille, lorsqu'ils sont effacés, ne disparaissent pas du disque. Cette procédure permet de les éliminer totalement).

Dpkg : vérifie si des paquets sont cassés et si le système est à jour. Vous avez la possibilité de faire une mise à jour depuis ce niveau en ligne de commande. L'opération est automatique et ne nécessite que de rares interventions de votre part, notamment répondre aux questions posées en anglais.

Fsck (Ubuntu 8.10) : vérifie l'intégrité du système et indique ce qui ne va pas. Cette commande est très utile si vous rencontrez un quelconque souci de fonctionnement. Mais elle ne saura peut être pas le réparer pour autant.

Root : vous donne accès à la ligne de commande en mode administrateur super-utilisateur. Depuis ce mode, vous êtes en capacité de modifier le mot de passe de chaque compte. Une fois le prompt « root » affiché, saisissez la commande :

passwd nomCompte

où nomCompte est le login de la session dont vous souhaitez modifier le mot de passe.

Saisissez en aveugle deux fois de suite le nouveau mot de passe. L'affaire est faite. Vous avez modifié le mot de passe du compte, ce qui montre au passage combien cette commande est dangereuse puisque n'importe qui peut prendre le contrôle du poste sous Ubuntu. Comment se prémunir d'un tel problème ? Il faut affecter un mot de passe au compte « root ».

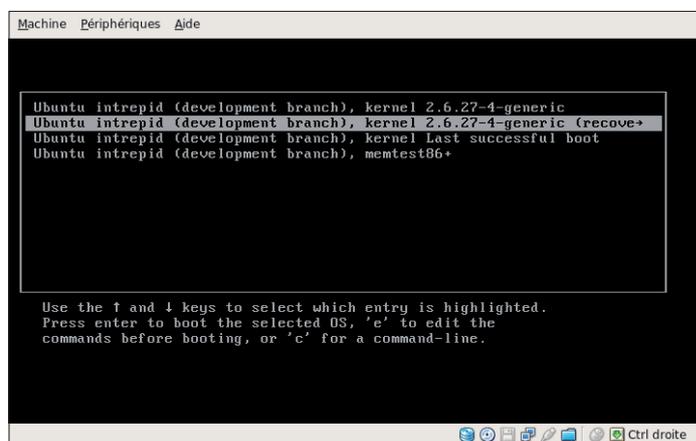
Depuis le menu **Système > Administration**, ouvrez l'outil Utilisateurs et Groupes.

Sélectionnez la ligne « root » puis cliquez sur le bouton Déverrouiller, saisissez le mot de passe d'administrateur de la session en cours puis cliquez sur Propriétés. Dans la section mot de passe, saisissez deux fois le mot de passe à attribuer au compte « root ».

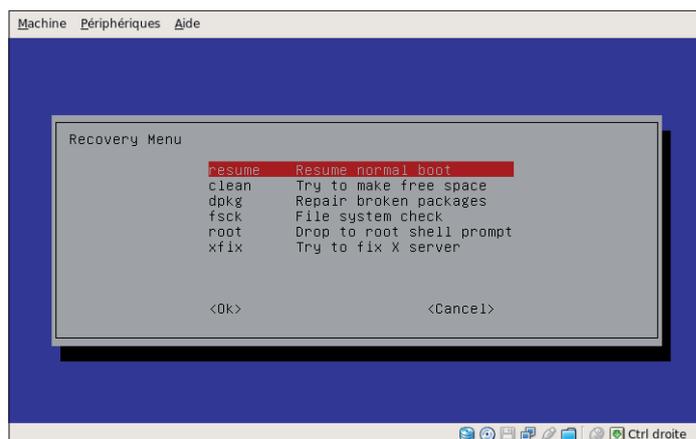
Si vous tentez à nouveau de modifier le mot de passe, vous devrez montrer patte blanche.

Il vous sera désormais demandé le mot de passe du compte super utilisateur : « Give root password for maintenance ».

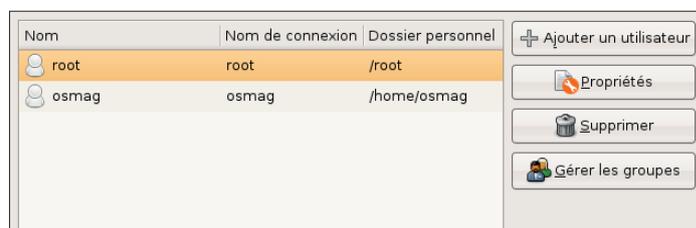
Xfix : essaie de réparer le serveur X d'environnement graphique.



► Le mode « Recovery » permet d'accéder à des outils de maintenance du système.

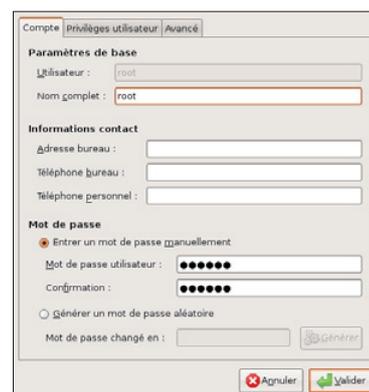


► La commande « Root » permet de prendre la main en tant que « Super utilisateur ».



► Petit conseil de sécurité, déterminez un mot de passe « root » pour éviter la modification des mots de passe des sessions.

◀ Saisissez deux fois le mot de passe de « root ».



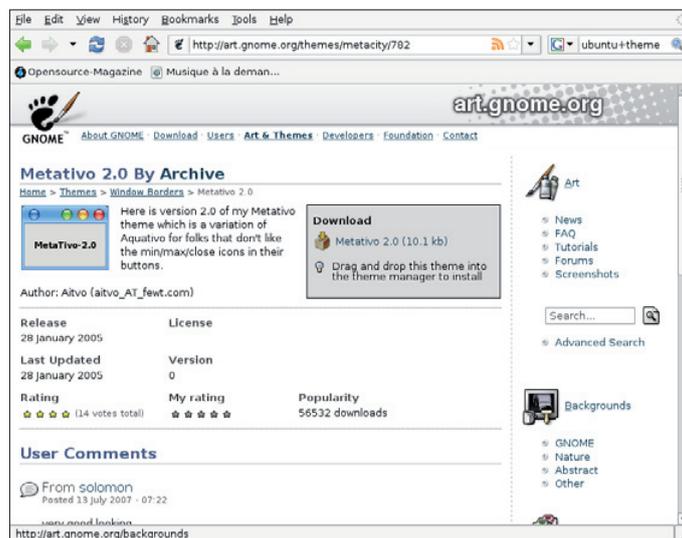
Tout simple en Apparence

L'apparence de votre environnement sous Gnome n'est pas forcément d'une beauté à se rouler par terre. La distribution Ubuntu brille par sa facilité d'utilisation mais pas forcément par son esthétique. Vous pouvez heureusement améliorer votre environnement de travail en apportant quelques petites touches personnelles bien léchées. Suivez le guide, c'est fort simple.

Sous Gnome, quelle que soit votre distribution (Mandriva, Ubuntu...), l'affaire démarre dans le menu **Système > Préférences > Apparence**.

Le panneau des Préférences de l'apparence présente cinq sections : Thème, Arrière-plan, Polices, Interface et Effets visuels.

Par défaut, le thème d'Ubuntu est Human, celui de Mandriva est Ora-Smooth. Vous pouvez en changer si le cœur vous en dit. Vous pourrez alors constater que les fenêtres, les polices, tout change radicalement. Mais le clou du spectacle se situe au niveau du bouton Personnaliser sur lequel nous vous suggérons de cliquer. Là encore, 5 onglets sont disponibles : Contrôles, Couleurs,



► Vous pouvez récupérer de nouveaux thèmes et fonds d'écran depuis le site art.gnome.org.

Bordures de fenêtres, Icônes et Pointeur.

A vous de jouer. Dans chaque section vous pouvez modifier l'apparence, la couleur, la forme des fenêtres et des icônes génériques.

Lorsque votre apparence personnalisée est prête, vous pouvez lui donner un nom et l'enregistrer.

Et si vous estimez ne pas être assez talentueux, installez depuis Synaptic : **Gnome-art**. Ouvrez ensuite le terminal et saisissez la commande :

gnome-art

Une interface graphique s'affiche. Sélectionnez le menu Art puis un des choix. Gnome-art s'emploiera ensuite à télécharger depuis le réseau des tombereaux de références pour de nouveaux fonds d'écran, de nouvelles bordures de fenêtres, de nouvelles icônes, etc.

Une fois que les listes sont chargées, vous pouvez directement installer le nouveau thème en cliquant sur Install non sans avoir au préalable cliqué sur Preview pour avoir un petit aperçu avant transfor-

mation.

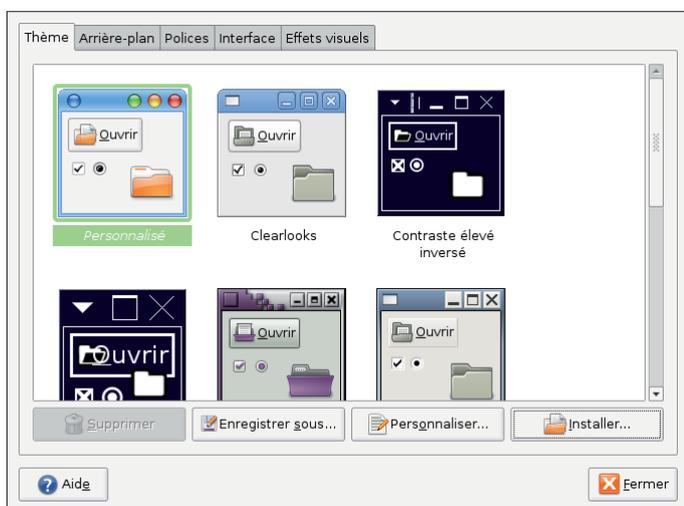
Sur le site <http://art.gnome.org>, vous pourrez prévisualiser directement les thèmes et éventuellement les télécharger pour une installation à la main toujours possible depuis **Préférences de l'apparence > bouton Installer**.

Préférences de l'apparence propose comme autres options Arrière-plan. Là il s'agit de modifier le fond d'écran. Contentez-vous de glisser votre nouvelle image sur la zone où se trouvent déjà des images et le fond d'écran changera.

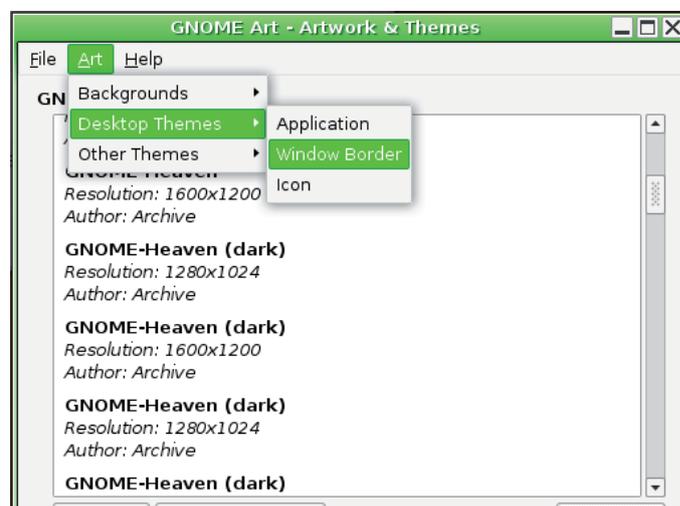
La section Polices permet de modifier la police utilisée pour l'interface graphique et d'améliorer son affichage.

L'onglet Interface permet de changer la manière d'afficher les barres d'outils : textes avec les icônes ou icônes seules, textes seuls, etc.

Les Effets Visuels du dernier onglet dépendent de votre configuration matérielle et de sa prise en charge par Ubuntu ou Mandriva. La carte graphique doit supporter les effets visuels qui seront plus ou moins spectaculaires selon que vous sélectionnez Aucun, Normal ou Extra.



► Cliquez sur un des thèmes, il est aussitôt pris en compte et appliqué à votre environnement.



► Depuis Gnome-art, vous pourrez installer de nouveaux thèmes, de nouvelles icônes, etc.

Imprimer plusieurs photos sur la même page

Gnome Photo Printer est un outil qui ne brille pas par l'étendue de ses fonctions ni la beauté de son interface. Il peut néanmoins rendre service au moment d'imprimer, rapidement, des photos en grand nombre. Cet outil est en particulier très pratique pour imprimer une planche contact de vos photos ou plusieurs photos sur une même page. Une fois installé avec Synaptic ou autre utilitaire de gestion de fichiers, saisissez la commande :

gnome-photo-printer

au Terminal. Si le logiciel vous plaît, vous pourrez créer un lanceur pour ne plus avoir à passer par Terminal.

Depuis votre dossier d'images, glissez celles que vous souhaitez imprimer dans la section « Files ».

Depuis l'onglet « Layout », vous allez pouvoir choisir le format de l'image dans la page. Ajustez ce format en cliquant en bas sur le bouton « Aperçu avant impression » qui permet à tout moment d'avoir une idée de la page définitive. Notez que vous pouvez choisir un format prédéterminé ou un format personnalisé.

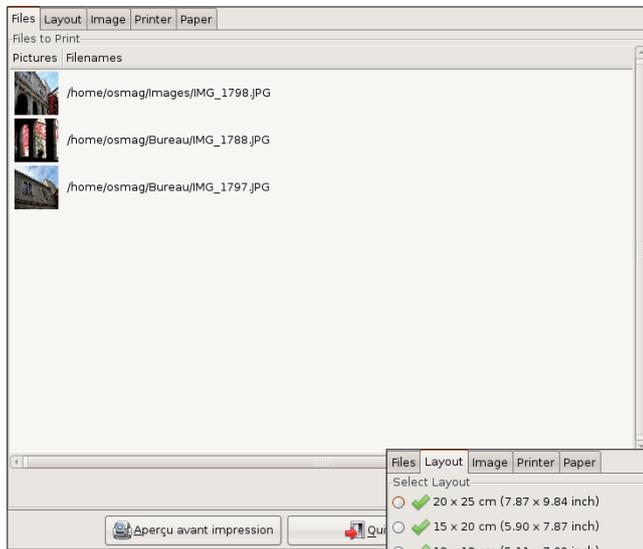
Pour modifier l'orientation de la page, rendez-vous dans la section « Paper ». Notez que le changement d'orientation de la page ne modifiera pas la disposition des images dans cette page.

A l'onglet « Image », on vous demande si vous préférez une mise à l'échelle en conservant les proportions ou une mise à l'échelle avec la modification du ratio ce qui peut conduire à la transformation de votre image.

Une fois la mise en page satisfaisante, il ne reste plus qu'à imprimer. Nous vous conseillons de sortir votre document au format PDF dans un premier temps. Vous aurez tout le loisir d'imprimer ensuite.

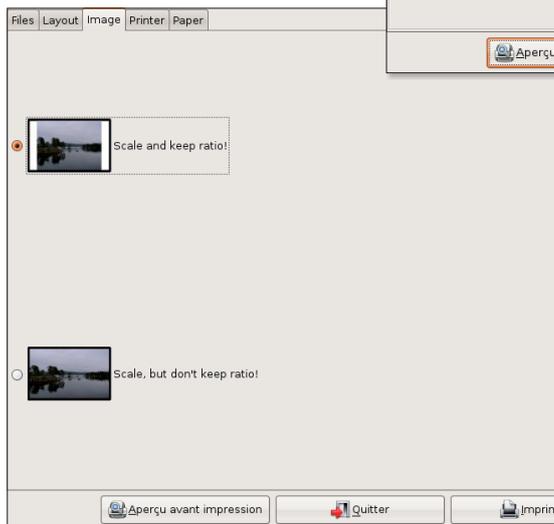
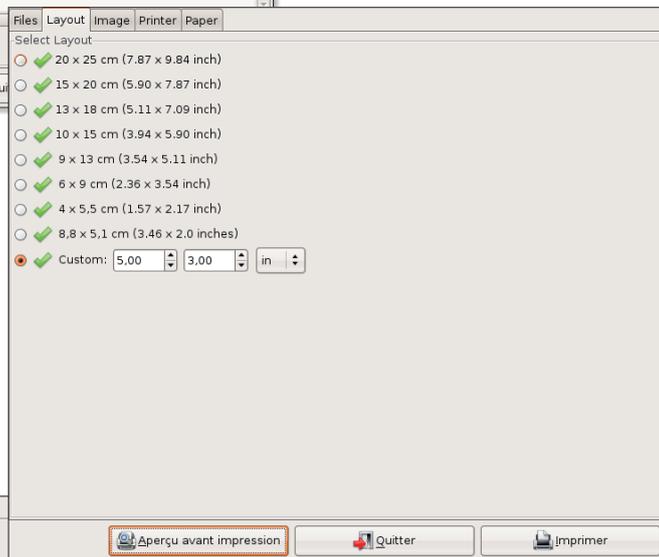
Gnome Photo Printer est disponible sous Mac OS X via MacPorts :

sudo port install gnome-photo-print



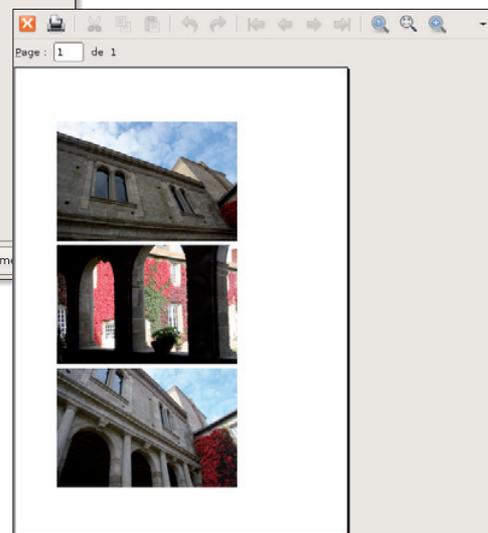
► Glissez les images à imprimer dans la première section : « Files »

◀ Sélectionnez un format pré-défini ou bien déterminez un format personnalisé.



► En haut, la photo conservera ses proportions. En bas, elle sera modifiée pour respecter la taille standard.

◀ Affichez un aperçu de votre page avant de lancer l'impression pour vérifier la bonne disposition des images.



Mandriva 2009 : la nouvelle mouture de la distribution française

La distribution française Linux Mandriva (cf OpenSource-Magazine n°16) est à présent disponible en version 2009.0. Vous pouvez la télécharger en deux images CD pour une installation minimale sous KDE ou Gnome, ou bien en version plus complète en DVD.

Dans son environnement KDE pour lequel cette distribution est optimisée, Mandriva s'appuie sur la version KDE 4.1.2 en tant que bureau par défaut, c'est-à-dire une des plus récentes moutures de cet environnement graphique. La suite bureautique **OpenOffice.Org** est aussi disponible dans sa plus récente évolution, la version 3.0 de même que **Firefox 3** de la fondation Mozilla. Par contre, **Gimp** est toujours en version 2.4.7.



Si le bureau KDE ne vous convient pas, vous pouvez aussi adopter Gnome dont Mandriva exploite la version 2.24, là aussi une des toutes dernières disponibles. Pour les configurations matérielles un peu trop légères, notamment les «ultra» portables (Asus Eee PC, Acer Inspire One, etc), Mandriva adopte un nouvel environnement de bureau : **LXDE**. Pour pouvoir en profiter, il suffit d'installer le paquet « task-lxde ». Mandriva est livré avec une quantité d'outils et d'utilitaires dont **VirtualBox**, le logiciel de virtualisation qui permet d'installer et de faire tourner Windows de Microsoft dans un environnement Linux.

Pour le contrôle parental, Mandriva s'appuie sur le logiciel

Drakguard, lequel peut gérer le temps d'utilisation du système ou de certains logiciels, à certaines heures et pendant des plages horaires définies.

Côté fonctionnement et performances, Mandriva revendique un démarrage sensiblement plus rapide, +25 % selon les configurations et indique avoir amélioré la gestion de la mise en veille et de l'hibernation. Chacun se fera son opinion sur le sujet. L'équipe de développeurs a introduit une fonction d'effacement des fichiers obsolètes d'installation, notamment des paquetages de pilotes externes pour un matériel non présent et des localisations pour des langues inutiles.

Mandriva configure automatiquement les dépôts de logiciels si une connexion à internet est active au premier démarrage. Ce qui implique que Mandriva choisira pour vous le serveur de dépôts le plus proche de votre localisation géographique. Mandriva a remplacé son utilitaire de gestion des imprimantes (printerdrake) par system-config-printer, issu de la distribution Fedora. System-config-printer a aussi été adopté par Ubuntu. Cet outil détecte et configure automatiquement les imprimantes détectées. A l'avenir, **system-config-printer** sera susceptible de télécharger automatiquement le pilote adéquat !

Installation de Mandriva 2009.0 :

Redémarrez sur le CD n°1 «mandriva-linux-free-2009-cd1»

Cliquez sur Install Mandriva Linux 2009

Patiencez, le temps que Mandriva détecte votre configuration matérielle (en mode graphique du plus préhistorique effet)

Dans l'environnement graphique :



► Comment annuler le processus d'installation ? Bonne question.

- sélectionnez votre langue puis cliquez sur Next
- validez la licence d'utilisation en cliquant sur Accepter puis sur Suivant

Mandriva recherche alors encore quelques bricoles et vous demande ensuite :

- le type de clavier

Vient le moment des partitions, délicat instant.

Choix 1 : Utiliser les partitions existantes > Danger, si vous avez déjà un système Linux en place. Il sera écrasé. Les systèmes Windows ou Mac OS X seront eux épargnés.

Choix 2 : Partition Windows.

Choix 3 : Effacer et utiliser le disque tout entier > Danger, la totalité du disque sera effacé, même s'il contient Mac OS X ou Windows

Choix 4 : Partitionnement personnalisé : ne s'adresse qu'aux experts. Vous pourrez effacer et créer des partitions. Une des fonctions intéressantes de cette section est le partitionnement

automatique. Il crée une partition de boot, une partition swap et une partition /home.

Selon vos choix d'installation, il vous faudra jongler à plusieurs reprises entre le CD1 et le CD2, ce qui devient très vite agaçant.

En somme, et contrairement à Ubuntu, l'installation de la version «free» ne vous est pas facilitée par Mandriva, en particulier pour installer un deuxième Linux sur un même ordinateur. Il est du reste, impossible de quitter le processus d'installation une fois celui-ci engagé.

Dernière joie immense. Sur un iMac équipé de puce Intel, une fois l'installation achevée laborieusement avec les deux CD, le processus de démarrage, planté une première fois, est resté bloqué des heures durant sur cette ligne :
usb 5-2: Manufacturer : Apple Computer, Inc.

Autrement dit, le matériel Apple n'est pas supporté de manière optimale. Retour à Ubuntu 8.04 en attendant la 8.10 finale qui fonctionne déjà bien en version Beta sur Mac.

Avantage : Mandriva



► La bonne idée, regrouper toutes les fonctions d'installation et de mise à jour en un même lieu.

Quelles différences y-a-t-il entre Mandriva sous Gnome et Ubuntu sous Gnome aussi ? De prime abord, pas grand chose. On peut tout de même noter que l'environnement Mandriva est graphiquement nettement plus soigné que celui d'Ubuntu qui conserve un aspect un peu vieillot. A la dominante bleue utilisée par Mandriva, Ubuntu préfère la dominante orange-marron. La plupart des menus, des commandes et des logiciels sont disponibles aux mêmes endroits et portent les mêmes appellations dans Mandriva-Gnome et dans Ubuntu-Gnome. Il existe tout de même des différences notables. La plus importante concerne la gestion des paquets et sources de logiciels. Mandriva exploite les paquets .rpm plus répandus quand Gnome adopte les paquets .deb Debian.

Synaptic, gestionnaire de paquets .deb, n'est donc pas intégré par défaut sous Mandriva qui préfère utiliser non pas Yum, gestionnaire des paquets .rpm, mais son Gestionnaire de Logiciels maison : **RpmDrake**.

Mandriva propose aussi dès la barre principale des menus son outil destiné à Configurer l'ordinateur qui a le mérite de rassembler tous les outils en un même lieu, au contraire d'Ubuntu qui les éparille joyeusement.

Le Bureau : Celui d'Ubuntu est totalement vide par défaut, ce qui n'aide pas le nouveau venu à saisir le principe du jeu. Celui de Mandriva en revanche affiche d'emblée la couleur : Poste de travail (histoire de faire un petit clin d'oeil aux migrants venant de Windows), le répertoire personnel, la Corbeille et les liens



► C'est le gestionnaire de paquets RpmDrake qui est utilisé.

pour rejoindre la communauté Mandriva. Mandriva propose aussi des images saisissantes de beauté pour son économiseur d'écran quand Ubuntu se contente du service minimum. Mandriva ne propose pas de Dock pour lancer les applications, Ubuntu vient d'adopter **Cairo-Dock** par défaut dans sa dernière livraison.

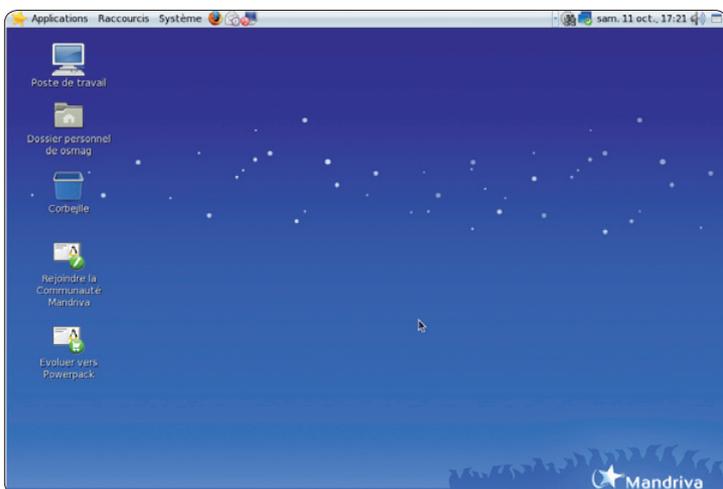
Menu Applications : Mandriva propose l'accès aux Outils système et aux options d'Accessibilité depuis le menu **Applications > Outils**, lequel est sinon identique au menu **Applications > Accessoires d'Ubuntu**, au passage plus complet. Dans le menu Applications toujours, Ubuntu intègre l'inutile menu Jeux.

Menu Raccourcis : il ne présente pas de différences fonda-

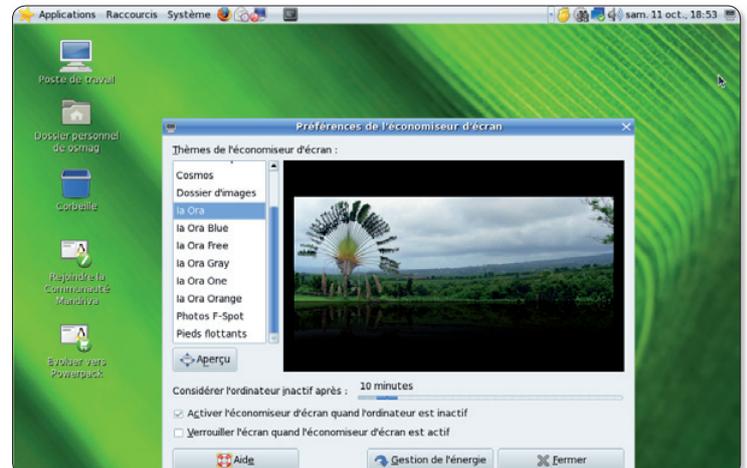
mentales selon que l'on travaille sous Mandriva ou Ubuntu. Mandriva propose toutefois un dossier « Téléchargement » qui n'est pas présent sous Ubuntu 8.04.

Menu Système : là encore, il n'y a pas de quoi se perdre. Les fonctions proposées sont identiques à quelques détails près déjà évoqués et qui concernent la gestion des dépôts de logiciels, l'installation de logiciels, etc. Mandriva propose une bien meilleure approche en ce domaine.

Barre des menus : Ubuntu est plus généreux en intégrant à droite, un raccourci pour changer de session et surtout fermer et arrêter l'ordinateur. Mandriva se contente des mêmes commandes présentes dans le menu Raccourcis.



► L'utilisateur n'est pas dérouter, des icônes l'attendent sur le bureau.



► Mandriva fournit des fonds d'écran autrement plus classes que ceux d'Ubuntu.

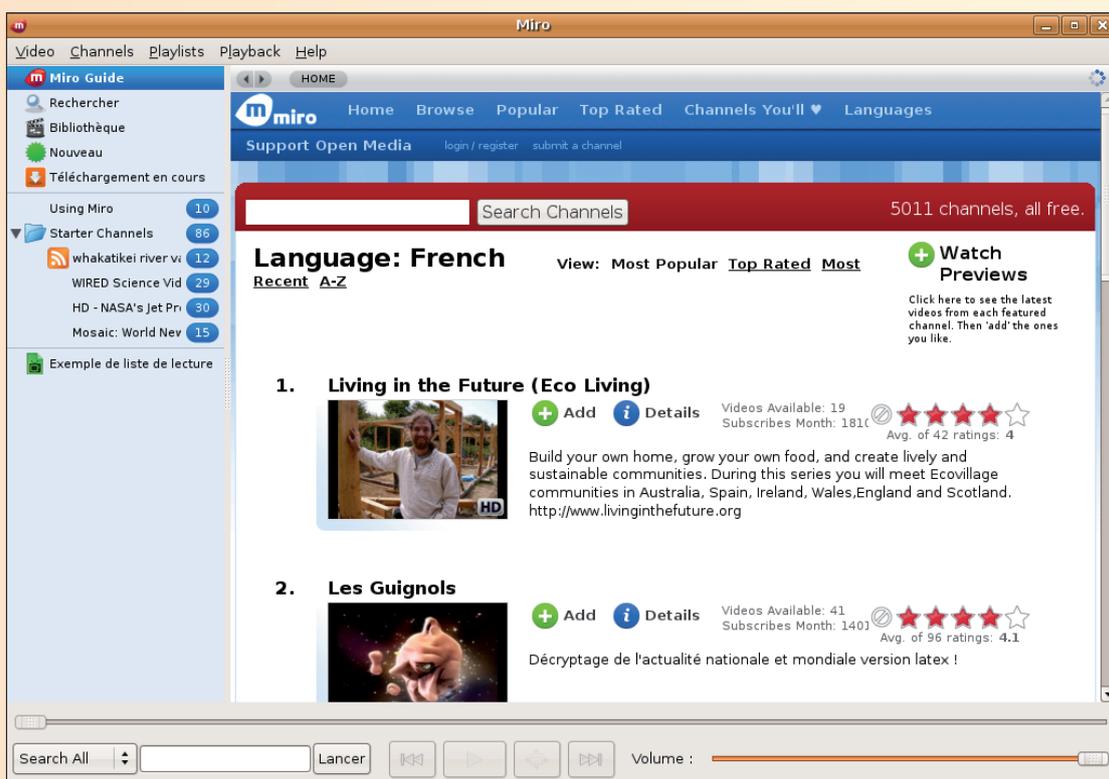
Miro : lecteur vidéo, TV Internet et bien plus encore !

Le modeste défi du media center Miro est de remplacer votre lecteur audio, vidéo, podcast et de flux RSS ! Et, comme si cela ne suffisait pas... l'ex Democracy Player, rebaptisé pour l'occasion Miro sait même se transformer en un client P2P ultra-efficace !

Jean-Christophe Bonalair

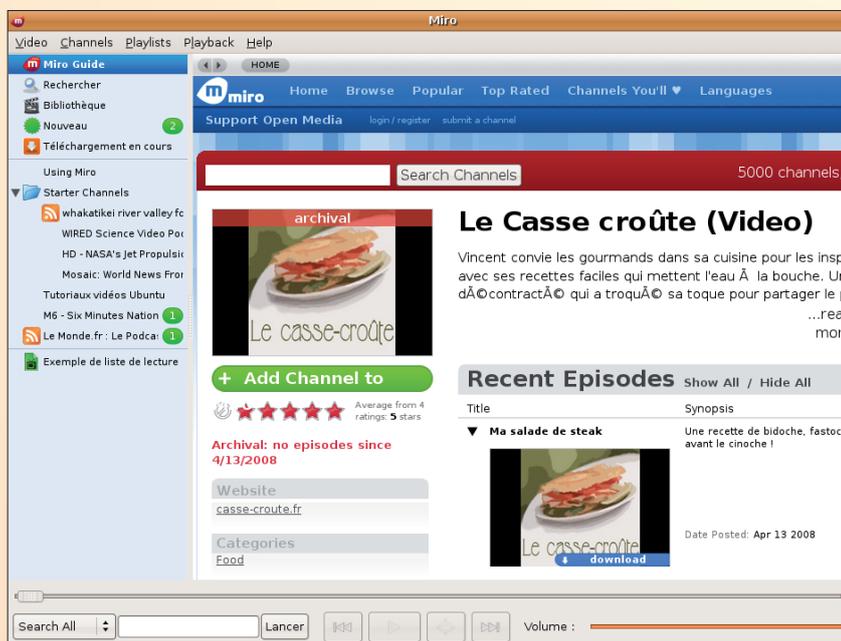
Un lecteur polyvalent

Miro, cela signifie littéralement en espagnol « je regarde ». Cet utilitaire appartient à la « nouvelle » catégorie de lecteurs vidéo. Pourquoi nouveau ? Parce qu'il sait tout à la fois lire les fichiers numériques de votre médiathèque, tels l'AVI et ses dérivés, les vidéos partagées sur les sites spécialisés (YouTube, DailyMotion...) et enfin les vidéos « podcastées » que l'on retrouve partout sur le web (blogs, grands médias). Plus qu'un « lecteur multimédia », c'est donc à une solution complète de lecture vidéo que nous avons à faire. Avant d'entrer dans les détails, il faut le dire, une fois que vous aurez installé Miro, vous vous passerez des autres lecteurs vidéo ! En effet, l'interface est une pure réussite et ne nécessite qu'un très court temps d'adaptation pour exploiter les nombreuses fonctions disséminées de-ci, de-là. Le guide Miro recense pour le moment plus de 5 000 canaux vidéo et environ 394 salons français. C'est aussi, un module de recherche de vidéos en ligne, une Bibliothèque qui concentre vos vidéos personnelles et celles de sites tiers que vous aurez glissés dans vos favoris. Les autres onglets concernent le gestionnaire d'alerte qui signale l'arrivée de nouveaux podcasts ou de blogs mis à jour et vos dossiers thématiques (Actualités et technologie, Divertissement, Haute Définition, flux RSS... Pour couronner le tout, il sera difficile d'échapper à Miro, car il existe également sur les trois plus grandes plates-formes : PC, MAC et Linux !



► Les vidéos sont classées (les plus populaires, les plus appréciées...).

5 000 chaînes sont exclusivement en français

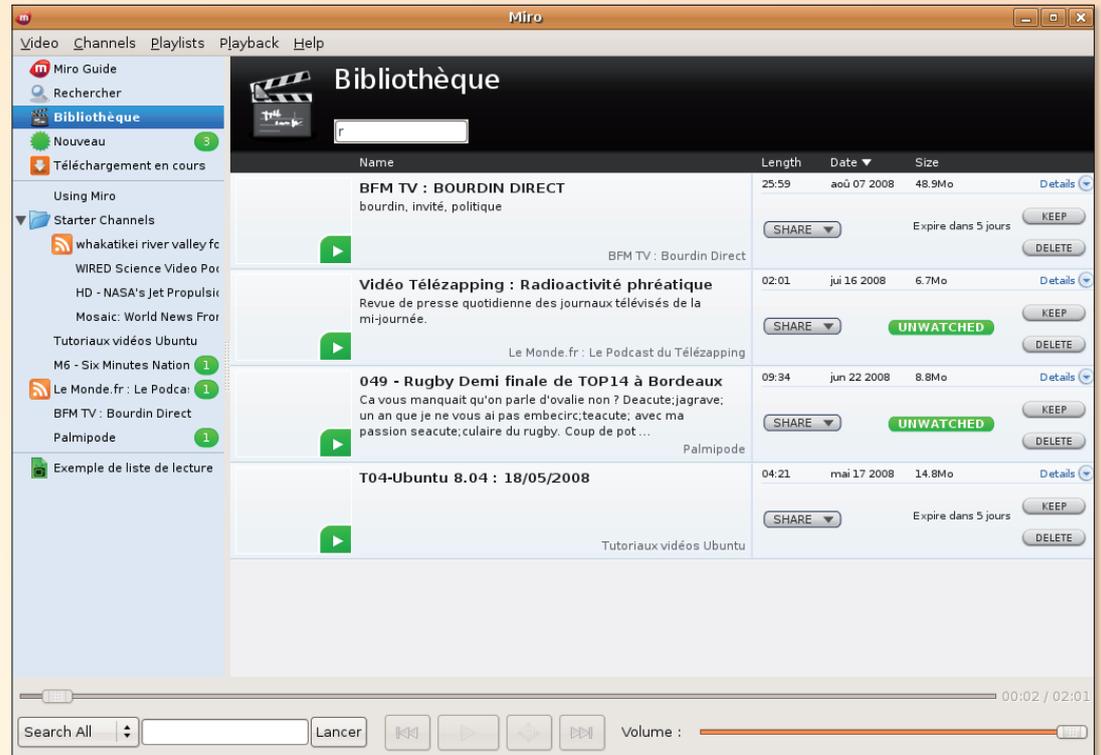


net, client BitTorrent



Jouer vos propres fichiers vidéo et musicaux

Vous pouvez décider de faire de Miro votre lecteur vidéo par défaut. Du coup, tous fichiers vidéo présents sur vos disques locaux (ou réseau) seront organisés et centralisés sous une même bannière. La liste des fichiers supportés est en même temps bien pensée et exhaustive (QuickTime, WMV, MPEG, AVI, AVID...). De plus, à l'instar de VideoLAN, tous les codecs nécessaires à la visualisation sont déjà inclus, ce qui évite le téléchargement unitaire des codecs adéquats. L'interface du lecteur est classique et permet la lecture en mode fenêtre ou en plein écran. Vidéo va forcément de paire avec audio, ainsi les fichiers MP3, WAV, WMA sont eux aussi lisibles sous Miro. Pour tous ces médias, rien ne vous empêche de créer vos propres listes de lectures, par genre cinématographique pour vos films, par genre musicaux pour vos musiques. Dès l'instant où vous ajoutez un fichier à votre bibliothèque, celui-ci devient un média partagé et visible par toute la communauté d'internautes qui en fait la demande via une recherche. Il en va donc de votre responsabilité à ne pas partager de contenus illégaux...



► **La bibliothèque rassemble tous les médias, podcasts audio, vidéos...**

Arrêt/reprise d'une vidéo là où vous en étiez

Il n'y a rien de plus désagréable que de devoir chercher, après avoir stoppé la lecture d'un média, le point où on en était resté... Là, encore Miro

vous facilite la vie, puisqu'il intègre la fonctionnalité de l'arrêt/reprise d'une vidéo au point où vous en étiez !



Tous les fichiers vidéo regroupés sous un seul drapeau

Miro s'adresse avant tout aux passionnés des sites de vidéo en ligne, de plus en plus populaires, il faut bien l'admettre. Ainsi, plutôt que de vous rendre au cas par cas sur ces sites, sachez que vous pourrez regrouper sous une seule interface toutes vos recherches et faire d'une pierre... plusieurs coups. En vous rendant dans l'onglet Rechercher, vous pourrez saisir un mot clé et découvrir des résultats de vidéos is-

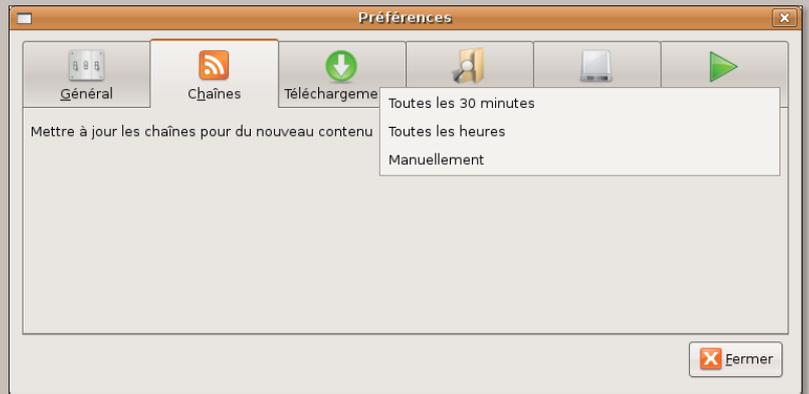
sues de Google Vidéo, YouTube, Blogdigger, Revver, DailyMotion, Yahoo!, Blip.tv, Yahoo! Video, Mefedia. Ces mêmes médias peuvent-être « conservés » dans votre Bibliothèque et accessibles à tout moment. Si vous vous rendez sur un site ou un blog qui attire votre attention, sachez qu'il est possible de télécharger toutes les vidéos qui vous plaisent et en accord avec les droits d'auteur, au sein de votre Bibliothèque. Il suffit de vous rendre dans le menu File, Download Vidéo et de copier-coller l'URL du média en question.

Vérification automatique de vos chaînes préférées

Il n'est pas nécessaire de procéder à une vérification manuelle de vos chaînes favorites, sauf si vous le souhaitez. Car, tout comme un lecteur RSS, Miro se charge de

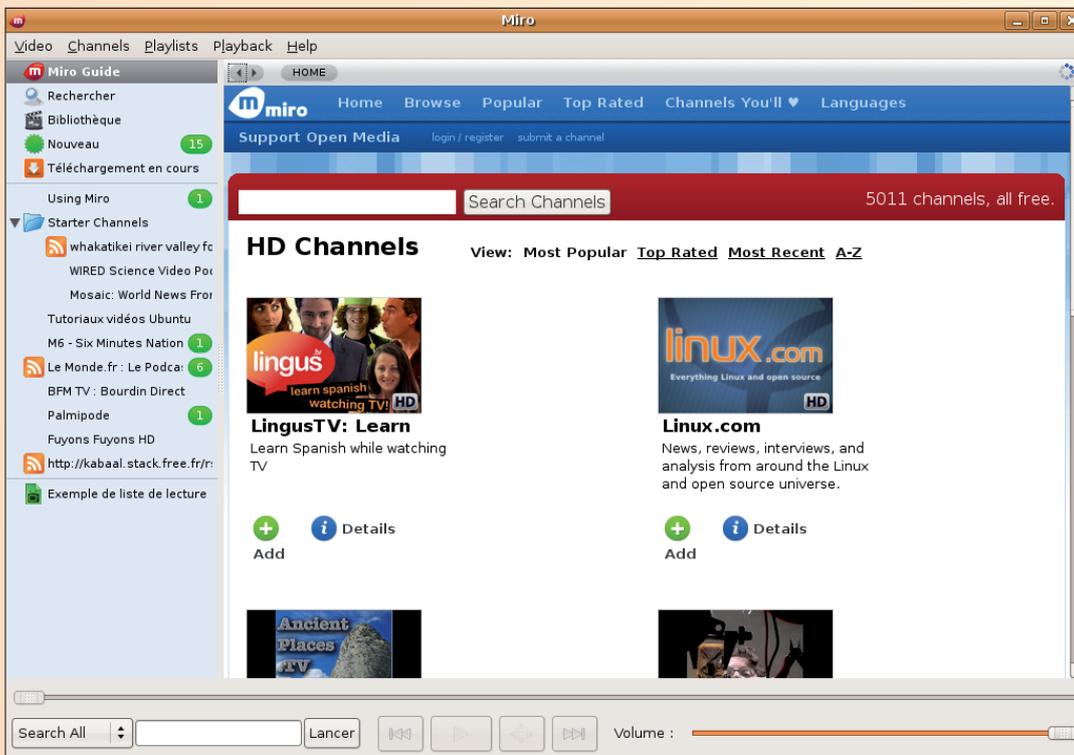
vérifier les nouveaux contenus toutes les 30 minutes ou toutes les heures. Pour cela, il suffit de se rendre dans File, Options, Chaînes.

Les chaînes ou vous êtes abonné sont régulièrement mis à jour. ◀



Visualiser du contenu HD

Nombreux sont les utilisateurs à déplorer la médiocre qualité des flux vidéo sur les sites en ligne. Miro va de l'avant et propose le téléchargement de contenus en Haute Définition. Parmi toutes les « chaînes » disponibles on retrouve un panel agréable et composite qui comporte aussi bien de l'actualité, des reportages, des vidéoclips musicaux que des programmes issus de TV indépendantes. Etant donné que les contenus en HD occupent beaucoup d'espace (60 Mo pour 5 minutes), ne soyez pas surpris des vitesses de rapatriement assez lentes. Vous serez peut-être même recalé en file d'attente comme avec un client P2P traditionnel.



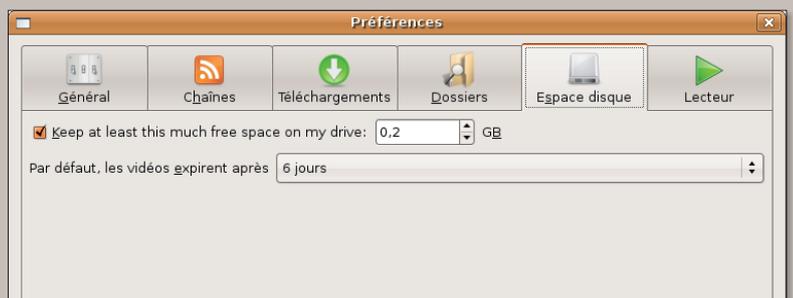
► Sur Miro, on retrouve également du contenu en Haute Définition.

Et s'il n'y a plus de place sur mon disque dur ?

Miro vérifie pour vous en temps réel l'espace disque restant. On peut même spécifier en allant dans File, Options, Espace Disque de bloquer les téléchargements pour conserver un espace minimale sur l'unité de disque. Dans le même ordre

d'idée, demandez-lui, si votre disque dur est de taille limitée à effacer les vidéos tous les «x» jours, mois ou jamais...

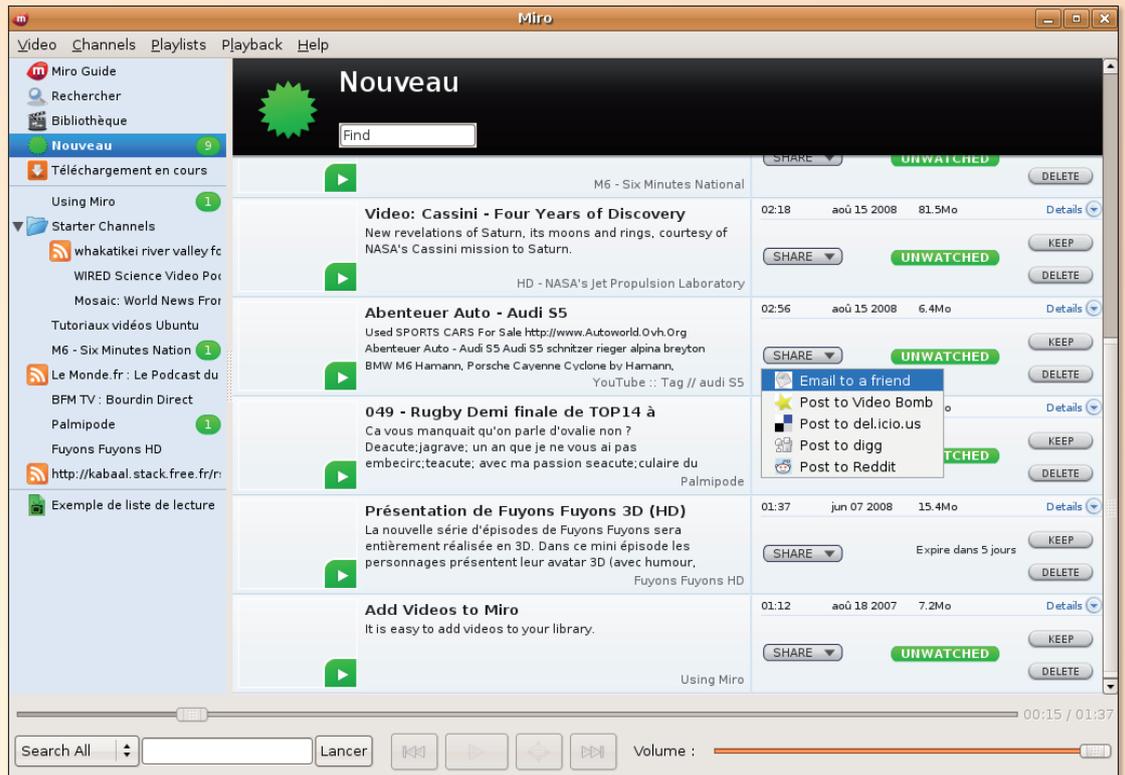
Miro optimise l'espace des vidéos rapatriées (effacement, enregistrement sur un autre disque...). ◀



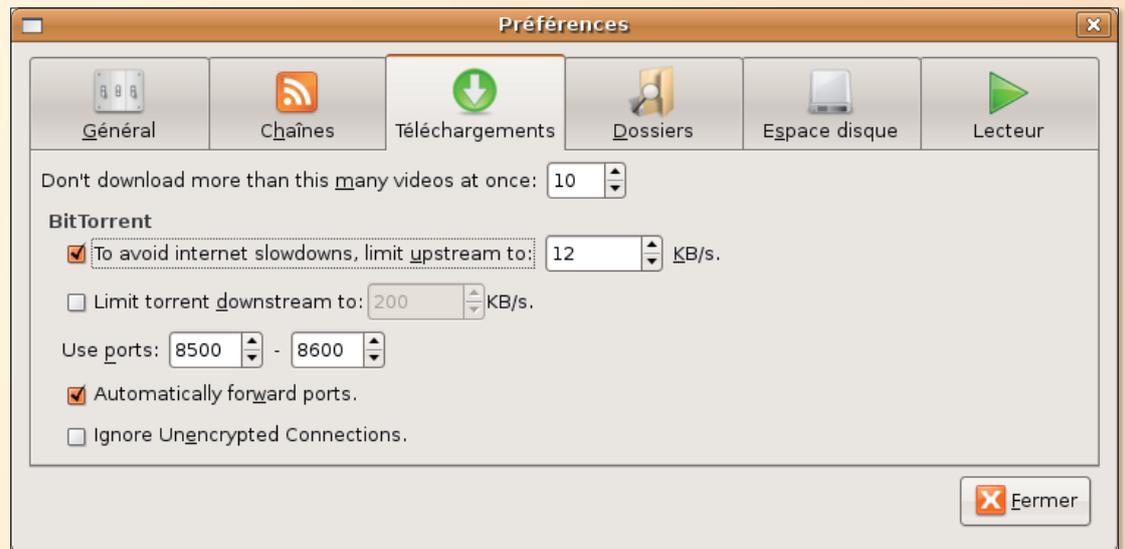
Partager vos découvertes et créations vidéo

Difficile de dénombrer toutes les possibilités de Miro mais sachez que l'utilitaire sait aussi rapatrier afficher et mettre à jour, flux RSS et podcasts audio/vidéo. Du coup, on peut se passer d'un lecteur spécialisé de podcast (Juice, Gpodder, par exemple) ou dédié aux flux RSS (Agregator, Thunderbird). Si un clip vous séduit, un simple clic sur le bouton «Share» (Partage) vous permet d'adresser le lien par email à un ami ou de le poster sur un des sites partenaires (Video Bomb, del.icio.us, digg, Reddit...). Enfin, crème de la crème, Miro sait aussi se changer en client de téléchargement peer2peer. En allant sur les sites connus de tous et en cliquant sur les liens *.torrent vous pourrez directement télécharger dans votre «miro-thèque» tout ce que vous voulez... Le client BitTorrent intégré est simple mais efficace. Il est possible de régler sa vitesse d'upload (envoi) pour le partage et de sélectionner une plage de port de votre choix qu'il faudra aussi ouvrir sur votre routeur ou box Internet.

Miro dispose d'un véritable gestionnaire de téléchargement (choix du port, optimisation de la bande passante...)



► En un clic, partagez vos trouvailles avec un ami ou une communauté.

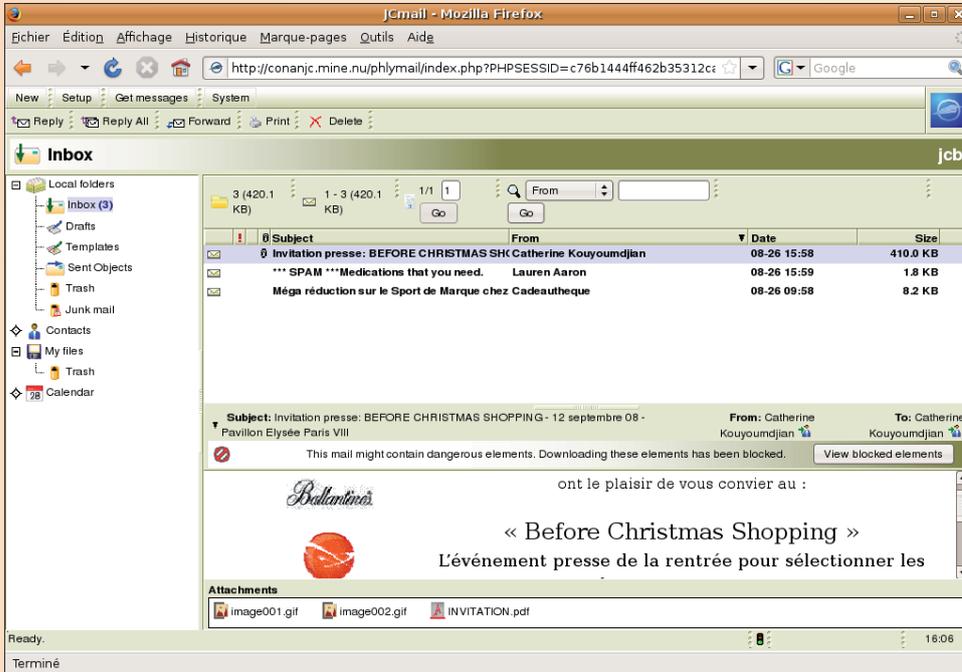


Installation sous Ubuntu ?

Méthode 1 : Lancez le Terminal et entrez sans les guillemets « sudo apt-get install miro ».

Méthode 2 : Ouvrez le Gestionnaire de paquets Synaptic (Système, Administration, Gestionnaire de paquets Synaptic) et saisissez en recherche le mot « miro ». Il ne reste plus qu'à installer les deux paquets « miro » et « miro-data ».

Phlymail, le client de messagerie en PHP



► L'interface est largement inspirée des outils de messagerie autonomes les plus répandus.

Phlymail Lite est un client de messagerie électronique écrit en PHP. Ce Webmail ultra-léger supporte les protocoles POP3 et IMAP, permet de centraliser tous ses comptes emails et de gérer ses rendez-vous avec son calendrier. Tout peut être consulté en ligne de n'importe quel point du globe. L'intérêt ? Laisser tous ses emails sur les serveurs de messagerie et les récupérer une fois chez vous. Durant ce temps, vous pouvez grâce à **Phlymail** les consulter de l'extérieur (cyber-café, bureau, chez un ami...). L'interface est esthétiquement réussie et s'approche volontairement des clients traditionnels que sont

Thunderbird, Columba, Kmail... La version Lite est mono-utilisateur mais permet d'ajouter autant de comptes emails que vous souhaitez. Afin de faire fonctionner l'application, il vous faut un hébergeur de pages Web qui peut être votre Fournisseur d'accès Internet (Free, Lycos...). Vous pouvez aussi être votre propre hébergeur si vous disposez d'un serveur personnel (NAS). Dans tous les cas, le serveur où seront stockés vos courriers électroniques et leurs pièces jointes devra supporter PHP5 et MySQL5 nécessaire à Phlymail Lite.

Jean-Christophe Bonalair.

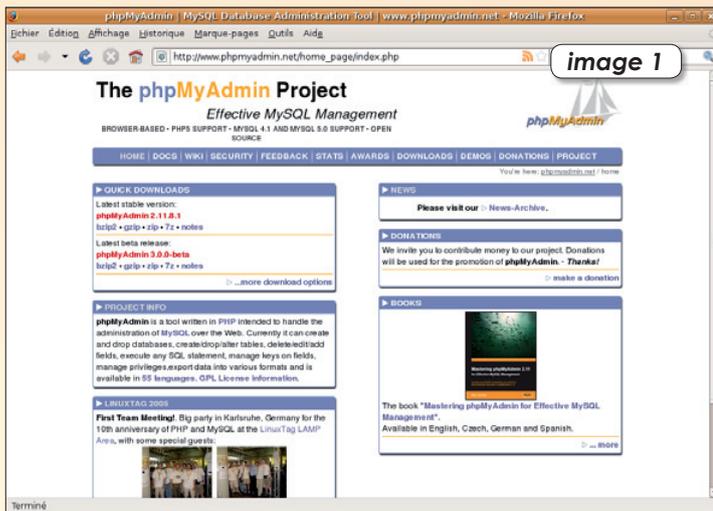


► Le site consacré à phlymail vous servira surtout à récupérer les fichiers nécessaires à son installation et à son fonctionnement.



► Depuis n'importe où et grâce à un navigateur internet, vous pouvez gérer vos mails et en envoyer.

Installation de PhpMyAdmin

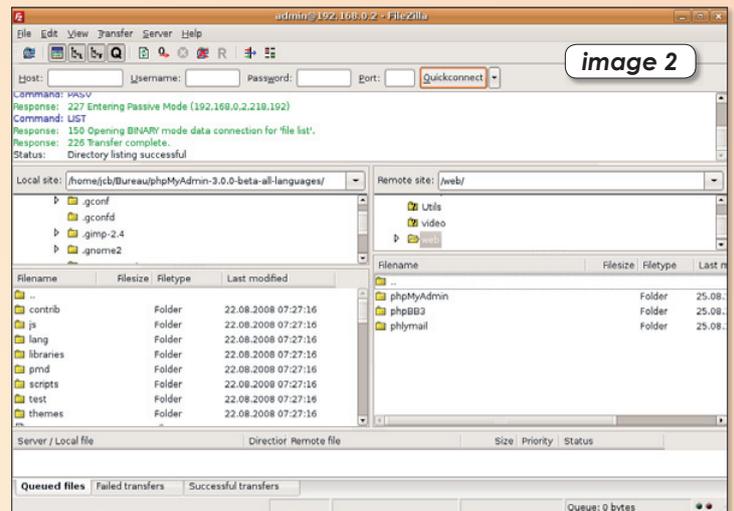


► Téléchargez phpMyAdmin depuis le site consacré à ce logiciel.

L'installation du programme n'est pas complexe, elle demande de l'attention et de procéder étape par étape. La première chose à faire est de vérifier que votre FAI supporte bien PHP5 et MySQL5. Vous devez récupérer PhpMyAdmin, l'interface en PHP pour la gestion de base de données MySQL. L'archive se trouve sur « The phpMyAdmin Project »

(www.phpmyadmin.net/home_page/index.php), la version 2.11.8.1 ou la dernière beta fonctionne indifféremment. Récupérez également Phlymail Lite (<http://phlymail.com/en/phlymail/lite>) (image 1).

Ensuite, avec votre client FTP, Filezilla par exemple, vous devez extraire le contenu de « phpMyAdmin-3.0.0-beta-all-langua-



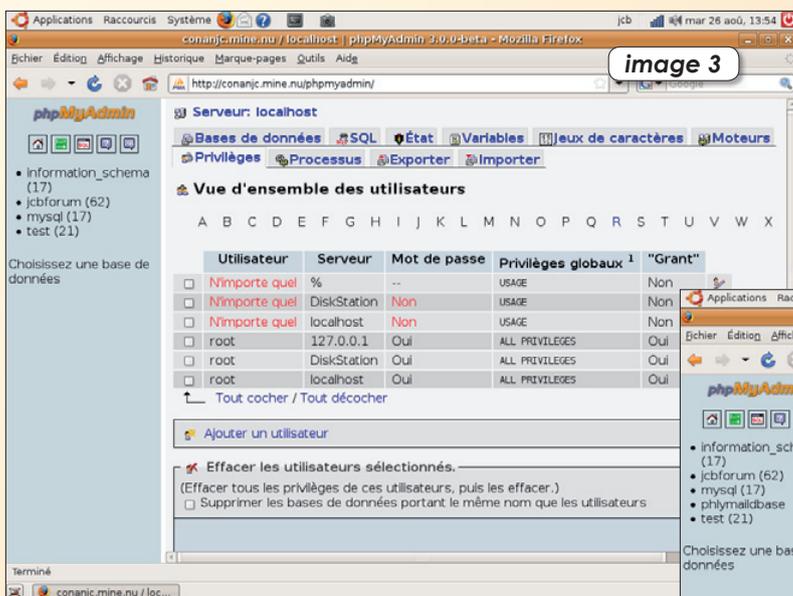
► Pour installer les logiciels sur votre serveur, vous pouvez utiliser Filezilla.

ges.zip » et de « phmle_30632.zip » en racine de votre site d'hébergement. Nous avons extrait le tout dans les dossiers « phpMyAdmin » et « phlymail » sur notre serveur NAS Synology DS207+ (image 2).

Tapez dans votre navigateur l'adresse de votre page Web suivi du dossier où se trouve phpmyadmin (ex : <http://monsite.com/phpmyadmin>)

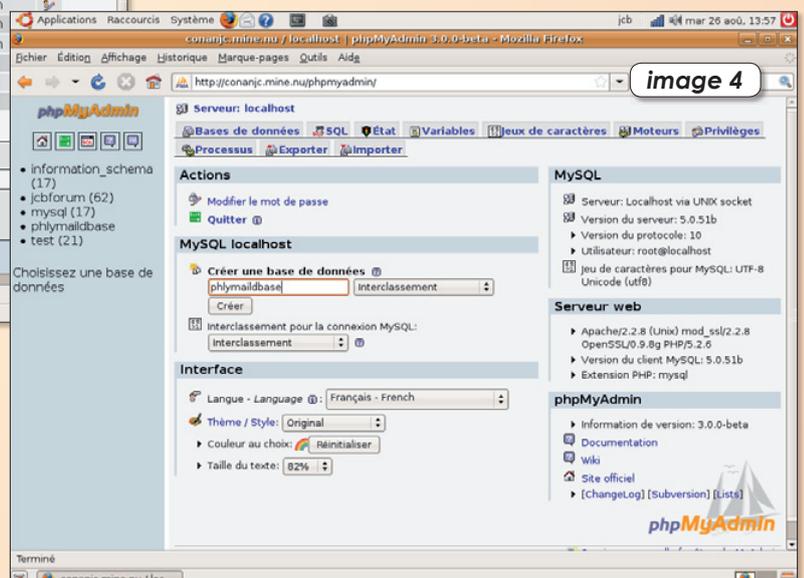
teperso/phpmyadmin). L'interface se lance.

En cliquant sur Privilèges attribuez deux fois de suite le même mot de passe à votre interface (localhost et DiskStation pour nous). Créez une base de données que vous pourrez appeler « phlymaildbase » (Créer une base de données, la nommer et bouton Créer) (image 4).

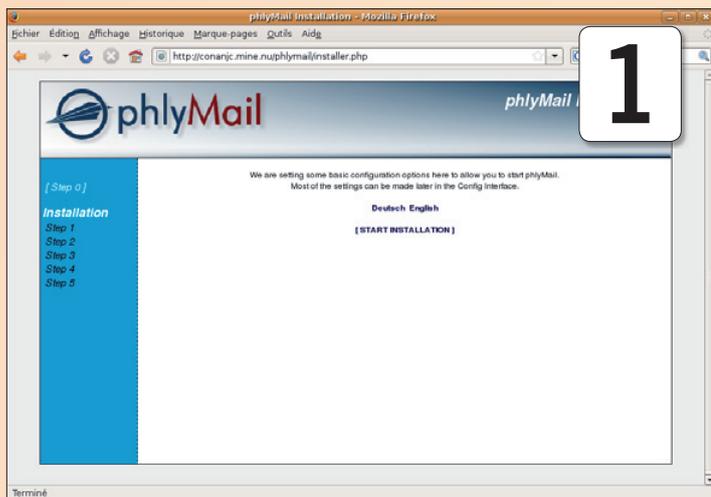


► Lancez phpMyAdmin et attribuez un mot de passe d'administrateur avant d'ouvrir cette interface.

Créez une base de données depuis phpMyAdmin. ◀

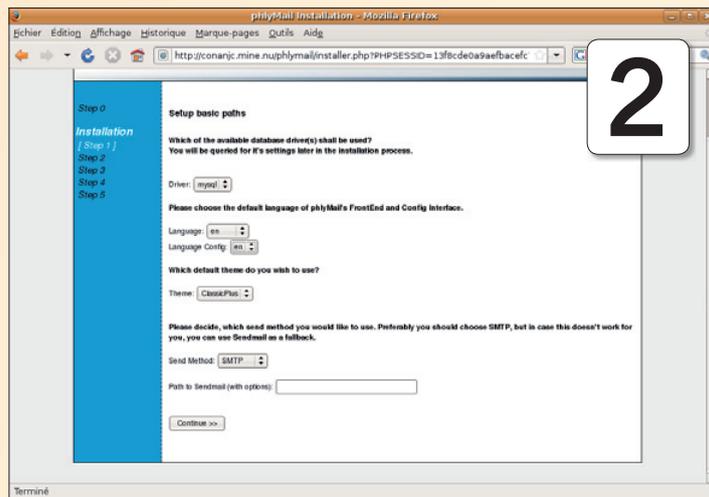


Installation de Phlymail Lite

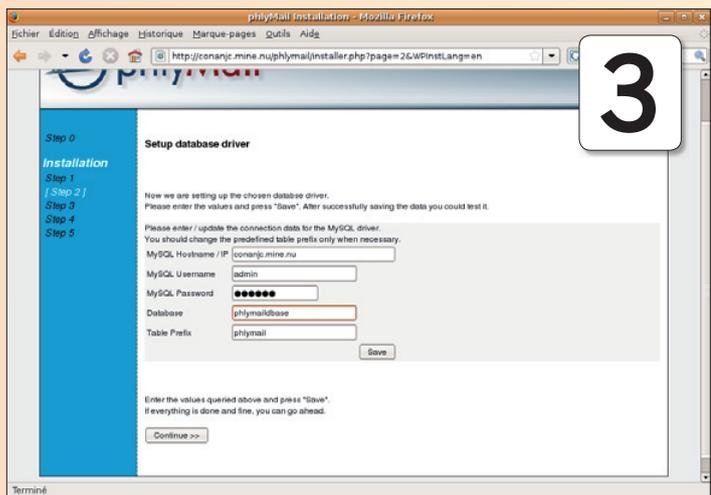


► A ce stade, tout Phlymail se situe dans le dossier « phlymail » chez votre hébergeur ou votre site perso. Saisissez dans le navigateur Web <http://monsitperso/phlymail/installer.php>, cliquez sur « Start application ».

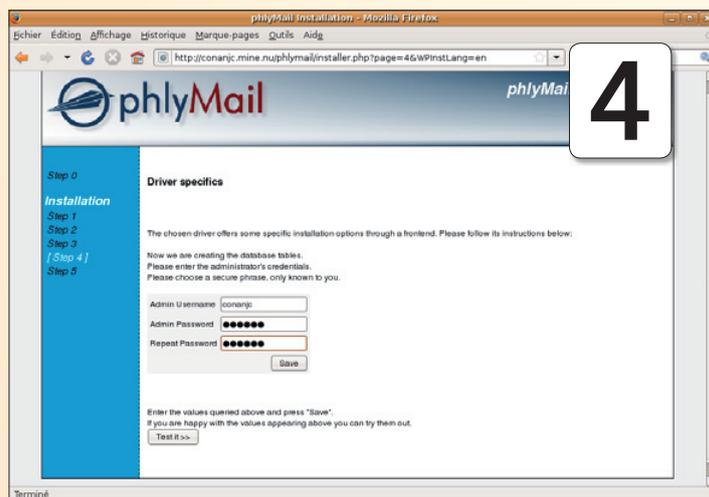
Choisissez les langues EN (Anglais) à la place de l'allemand si vous le souhaitez, puis « Continue ».



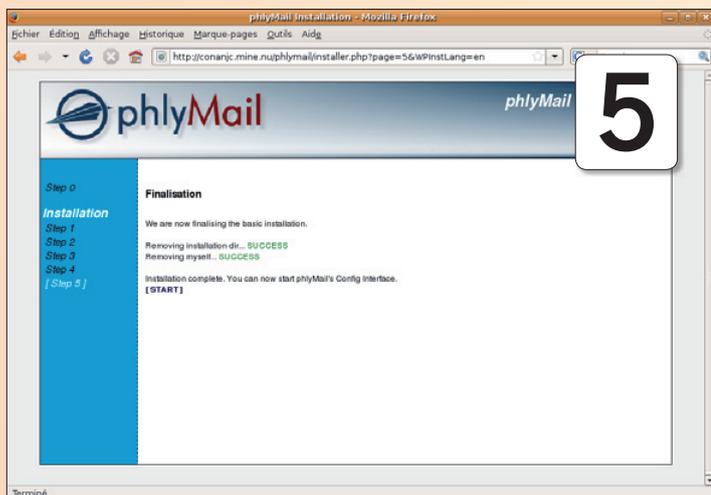
► Dans le premier champ entrez l'adresse de votre page Web, le nom d'utilisateur et mot de passe que vous aurez définis dans l'interface « phpMyAdmin ». Sous Database entrez le nom de la base précédemment créée, à savoir « phlymaildbase ». Laissez « Table Prefix » avec l'intitulé « phlymail ». Cliquez sur « Continue ».



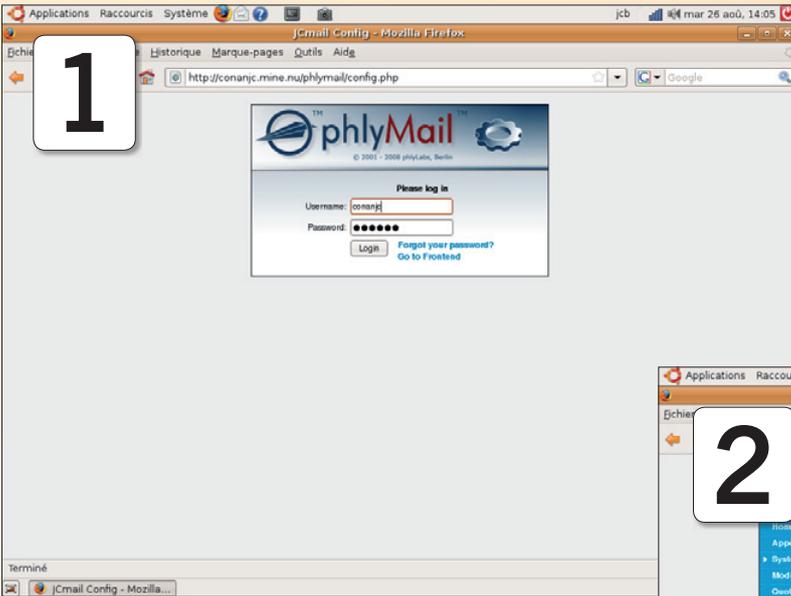
Dans la nouvelle fenêtre qui s'ouvre vous devez préciser votre login et mot de passe d'administrateur de Phlymail.



► Si tout s'est bien déroulé l'indication «Success» apparaît !

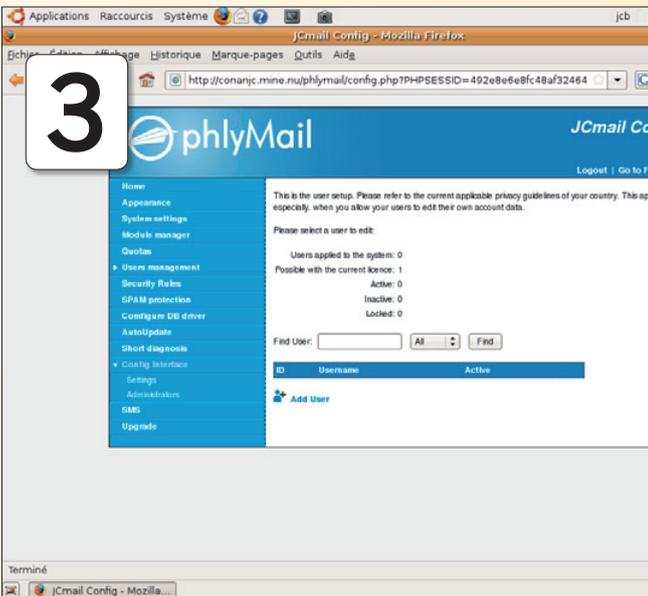


Paramétrage de Phlymail Lite

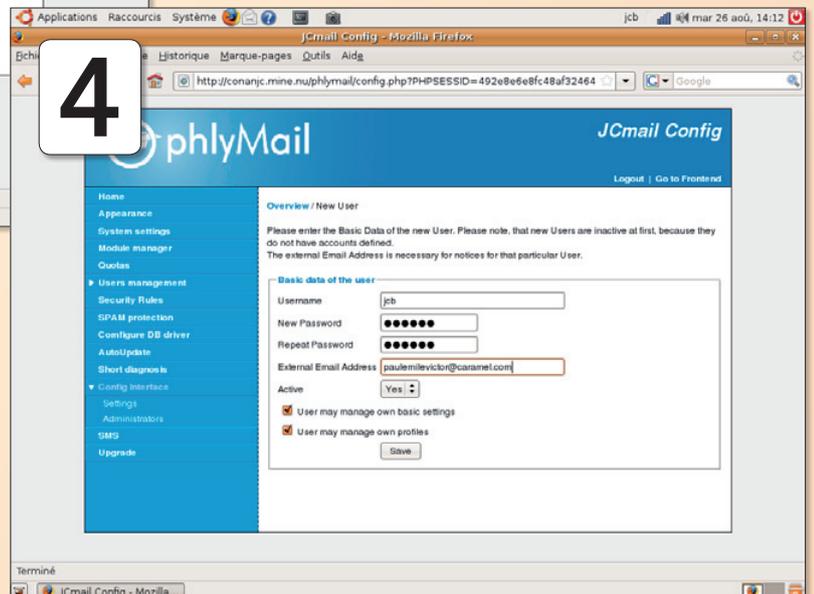


► Entrez dans votre navigateur <http://monsitperso/phlymail/config.php>. Vous allez devoir créer le compte mono-utilisateur. Pour accéder à l'interface de paramétrage saisissez le login et le mot de passe administrateur.

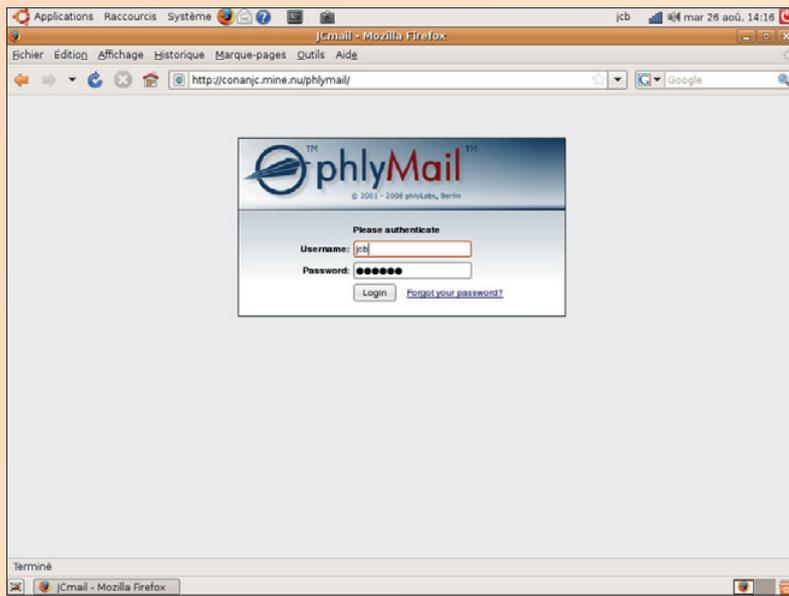
► Rendez-vous dans « System Settings » et dans « Name Of The Service », donnez un nom à votre Webmail personnel (ex : Jcmail).



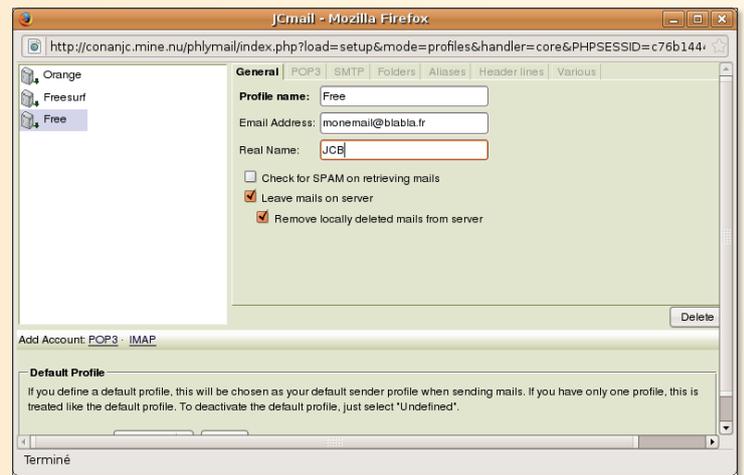
► Maintenant, dans « Users management », cliquez sur « Add User ». Précisez un nom d'utilisateur et un mot de passe qui vous permettront à vous et à vous seul d'accéder à votre Webmail. Ainsi qu'une adresse email externe, utile si vous oubliez votre mot de passe.



Installation de Phlymail Lite



► Il ne vous reste plus qu'à saisir l'adresse <http://monsiteperso/phlymail/> pour accéder à votre Webmail. Entrez dans Username et password les mêmes identifiants du compte créé à l'étape précédente.



► Vous voici face à votre Phlymail. En cliquant sur Setup, il ne vous reste plus qu'à ajouter tous vos comptes de messagerie électronique POP et IMAP !

UN ABONNEMENT DEUX MAGAZINES

www.avosmac.com



Optez pour l'abonnement deux en un et recevez pendant un an :

- 11 numéros Avosmac
- 6 numéros OpenSource Magazine

Tarif : 50 euros



Nom : _____

Code Postal : _____

Prénom : _____

Ville : _____

Adresse : _____

Pays : _____

E.mail : _____

Avosmac-OSM - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

Établir une liste de courses

Glda est un utilitaire de création de liste d'achat sous licence GPL, fonctionnant sous GNU Linux. Il est né suite à un besoin exprimé sur le forum d'Ubuntu.

Cette petite application permet de faire sa liste de courses tranquillement au fur et à mesure des besoins et qui peut facilement être imprimée sur une feuille A4.

La documentation est disponible à cette adresse : <http://glda.tuxfamily.org/>

Pour le téléchargement c'est ici : <http://glda.tuxfamily.org/index.php?id=3>

Pour Ubuntu, et les distributions à base Debian, il existe un paquet (.deb).

Pour les autres, il faudra compiler la sources. Sous certaines distributions, les paquets se nomment **libxml2-devel** et **libgtk2.0-devel**.

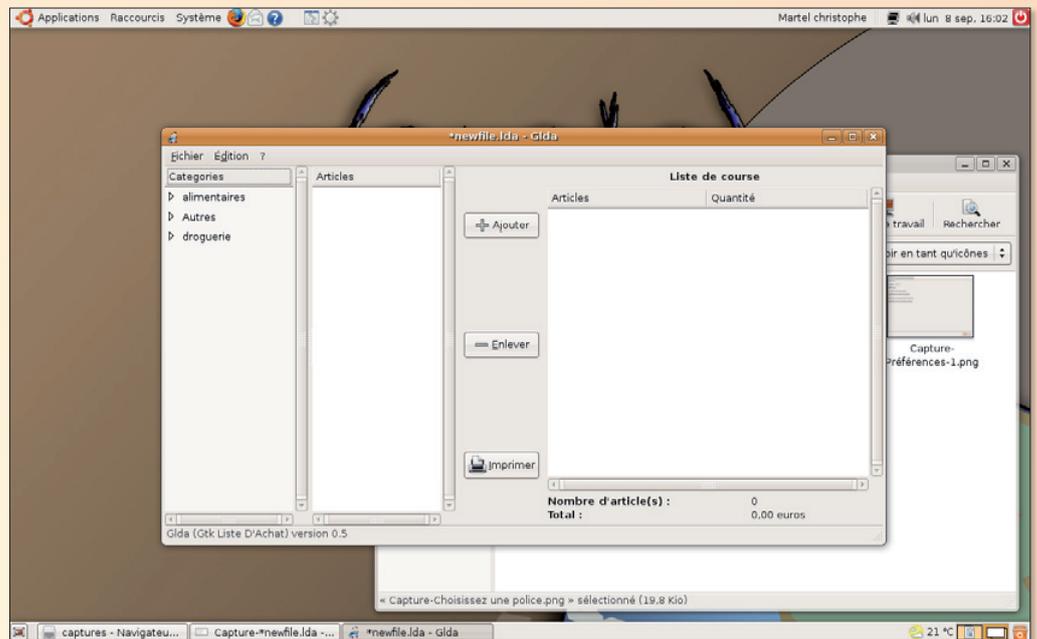
Télécharger enfin le paquet source. L'extraire et se placer dans le répertoire des sources extraites.

Lancer la compilation :

```
./configure
make
```



Glda permet la rédaction d'une liste d'achats.



Établissez votre liste de courses depuis cette interface simple à comprendre.

Enfin, lancer l'installation (en root) avec :
make install

Il existe une liste d'articles prédéfinie que vous trouverez aussi alors pensez à la télécharger.

Une fois installé vous allez trouver l'application dans le menu application, accessoires et Gtk liste d'achat.

Après avoir téléchargé la liste (et la renommer éventuellement), changez le chemin vers la liste à partir de l'application (dans les Préférences) et relancez l'application pour prendre en compte la modification.

Vous avez installé Glda et la liste prédéfinie comme dit plus haut, vous devriez avoir une fenêtre qui s'ouvre comme sur la capture.

Vous devez voir trois colonnes, catégories, articles et liste de courses.

C'est le moment de lui donner un nom et d'enregistrer la procédure est celle habituelle, fichier et nouveau, donnez un nom, ensuite il faut l'alimenter. Nous allons commencer

par la catégorie alimentaire, en cliquant sur la petite flèche qui déplie la sous-catégorie, et affiche une liste de produits dans laquelle nous allons piocher. Je choisis armagnac (par exemple) et je fais « ajouter ». Dans la fenêtre de gauche je vois s'afficher le produit.

Si par contre je veux deux bouteilles je clique une deuxième fois sur « ajouter » le produit étant toujours sélectionné. Pour supprimer un produit de ma liste dans la liste de droite, je le sélectionne et je clique sur « enlever ». Rien de bien compliqué.

La liste que nous avons installée est déjà bien garnie mais nous pouvons si nous le voulons ajouter de nouvelles catégories, sous catégories articles, il faut pour cela aller dans préférences liste d'articles. Il faut, pour pouvoir enregistrer, mettre un prix après avoir ajouté l'article.

La liste est déjà bien, mais pour des produits dont on voudrait une marque spéciale c'est un moyen de les ajouter. Une fois que vous avez bien

rempli votre liste, il s'agit de l'imprimer. Pour cela il faut retourner dans les préférences, onglet impression. La taille est un peu trop grande, 6 ou 8 devrait convenir. Pour la mise en page il y a possibilité de décocher les cases qui ne sont pas d'une grande utilité. La devise par défaut est l'euro et les prix sont tous à 1.

J'espère que cette petite découverte de Glda vous aura mis l'eau à la bouche et que vous aurez envie de tester cette petite application. Maintenant vous n'aurez plus d'excuse lorsque vous irez faire les courses et que vous aurez oublié quelques produits.

Je pense que c'est un bon outil pour préparer la liste de tous les ingrédients pour faire un « grand » barbecue à l'occasion de la fête du livre ?

Christophe Martel.

<http://glda.tuxfamily.org/>

QMagneto, magnétoscope nu

L'application QMagneto est un Guide de programmes TV pour toutes les chaînes françaises qui supporte aussi l'enregistrement via avec une application externe VLC ou Mencoder (Xvid, x264, h263+, MPEG4...). Dans ce cas, il faut posséder une Box (freebox, Neuf-Box...) pour accéder aux chaînes. QMagneto vous évite de vous rendre quotidiennement sur les guides programmes TV et facilite grandement les enregistrements programmés. Il est tout aussi convivial que n'importe quel magnétoscope numérique (PVR), si ce n'est plus. En effet, un double-clic sur le programme de votre choix et une pression sur le bouton Programmer suffisent ! De plus, afin de ne pas manquer le début ou la fin du programme, vous pouvez spécifier dans la fenêtre de programmation de commencer x minutes avant et de finir x minutes après. Si votre disque dur est complet ou limité en taille, vous pouvez même choisir un emplacement d'enregistrement externe (clé USB, disque dur externe).

Installer QMagneto sous Ubuntu

Téléchargez le programme à l'adresse : http://qmagneto.googlecode.com/files/qmagneto_0.3-2_i386.deb.

Un double-clic installe le paquetage Debian... Lancez l'application disponible dans le menu Applications/Accessoires/QMagneto (**image 1**).

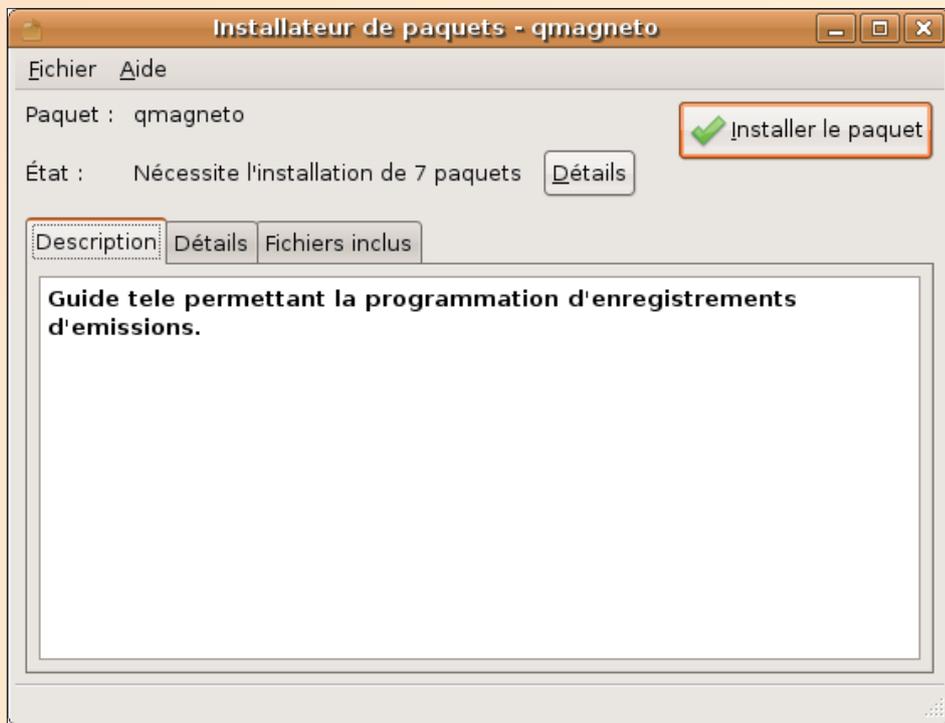
Au démarrage un message vous dira : « le fichier XML n'existe pas ». Il suffit de le télécharger sur xmltv.myftp.org/download/tnt.zip pour les chaînes de la TNT uniquement ou xmltv.myftp.org/download/complet.zip pour avoir toutes les chaînes de la Freebox (**image 2**).

Extrayez l'archive du dossier de votre choix et indiquez son chemin à QMagneto (Edition/Configurer/Fichier XML des programmes) (**image 3**).

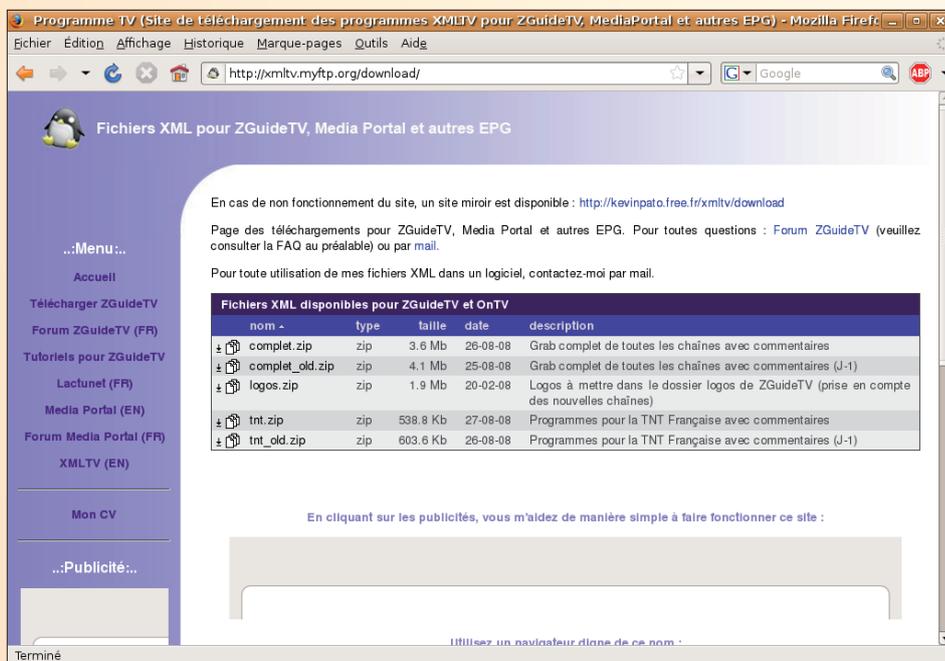
Voici comment se présente l'application. Toutes les chaînes sont listées ainsi que les programmes et leurs résumés (**image 4**).

Pour programmer un enregistrement, double-cliquez sur le programme correspondant, puis sur le bouton programmer. Lorsque l'application est fermée et qu'une programmation est en cours, QMagneto demeure ouvert dans la barre des tâches.

Jean-Christophe Bonalair.



► QMagneto, une fois téléchargé, s'installe sous Ubuntu avec l'outil GDebi.

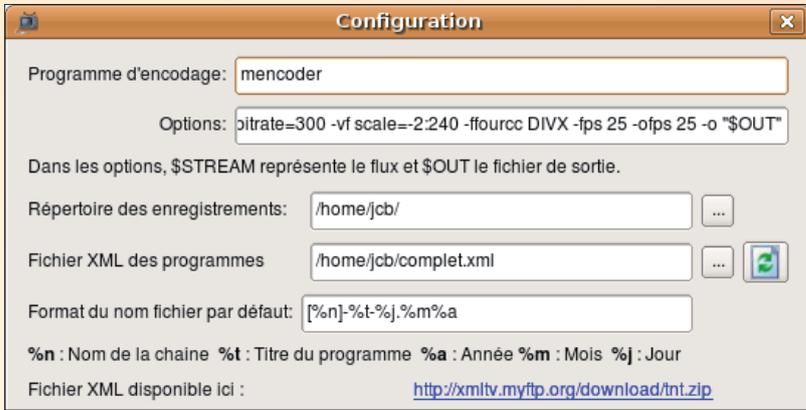


► Le fichier «tnt» téléchargé depuis le site xmltv.myftp.org est nécessaire au bon fonctionnement de QMagneto.

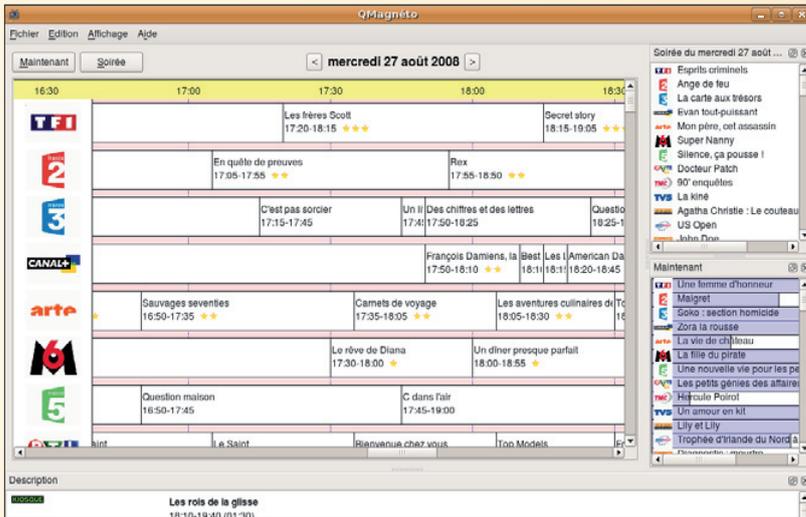
Lors de notre test, QMagneto ne fonctionnait pas sous Ubuntu 8.10 (aucun souci avec Ubuntu 8.04 en revanche).

mérique

<http://code.google.com/p/qmagneto/>



► Indiquez le chemin qui permet de prendre en compte le fichier téléchargé *Int.xml* ou *complet.xml*.



► Toutes les chaînes et leurs programmes s'affichent dans l'interface de QMagnet.



► Pour programmer, double-cliquez et ajustez à votre convenance.

Tailler les DivX à l'image près

J'ai besoin de découper un film DIVX à l'image près. Y aurait-il un autre freeware capable de faire ça ?

Matthieu

OpenSource-Magazine : Disponible pour Mac OS X (nécessite X11) mais aussi pour Windows, Linux (dont Ubuntu, etc), BSD, etc, Avidemux est un éditeur de fichiers vidéo supportant un grand nombre de formats : AVI, fichiers DVD compatibles MPEG, MP4, ASF...

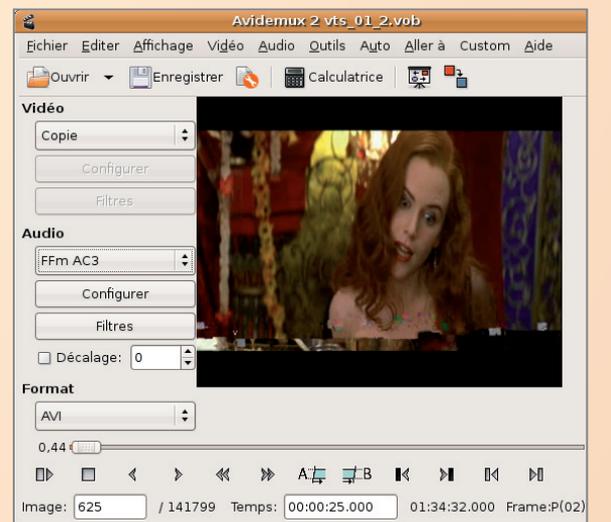
Avidemux est capable d'importer un fichier vidéo dans de nombreux formats, dont le DivX ou le format Mpeg2 des DVD non verrouillés. Grâce à cet outil, vous pouvez effectuer une sélection très précise puisqu'il peut fonctionner image par image. La pose d'un repère A de début de sélection puis d'un repère B de fin de sélection (en bas de la fenêtre) permet de déterminer la portion du film que vous souhaitez conserver. Il va de soi que ce peut être tout le film.

Dans tous les cas, vous pouvez encoder la vidéo et la piste audio dans un tout autre format que celui d'origine. Vous pouvez même séparer la vidéo de la piste audio et coller une tout autre piste audio.

A l'ouverture d'un fichier, Avidemux demande si vous souhaitez l'indexer. Répondez par oui pour faciliter votre navigation le long de la piste vidéo. A gauche, vous notez les formats de sortie pour la vidéo et l'audio et le type de film à obtenir.

Le menu Audio est important en cela qu'il permet de sélectionner une piste audio différente, notamment une piste externe. Imaginons que vous disposiez d'un DVD en anglais et d'un DivX du même film en français, vous pouvez envisager de coller la piste en français à la vidéo DVD en remplacement de sa piste anglaise.

<http://avidemux.berlios.de/index.html>



► La vidéo, une fois importée, peut être aisément retravaillée.

S'entraîner à la dactylo avec Klavaro

Klavaro qui peut s'installer depuis Synaptic, est un logiciel de dactylographie dont la vocation première est surtout de vous aider à vous entraîner à la saisie au clavier.

Lorsque l'outil est lancé (depuis le menu **Applications > Accessoires > Tuteur de frappe** au clavier Klavaro, vous devez régler la configuration de votre clavier (azerty-fr). Vous pouvez même le personnaliser en fonction du clavier dont vous disposez. La langue est d'ordinaire calée automatiquement sur celle du système.

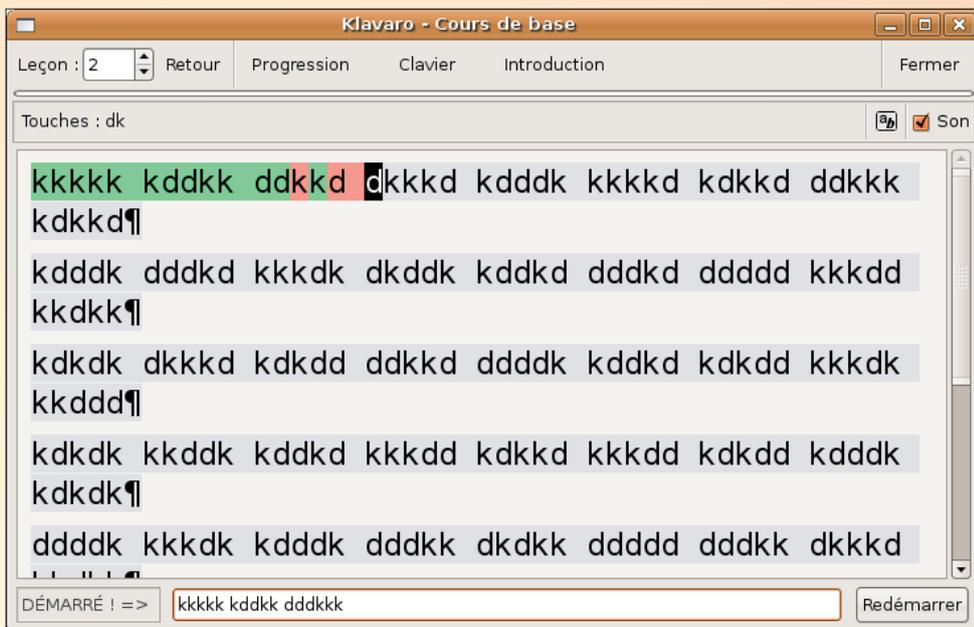
Une fois ces préliminaires accomplis, vous devez sélectionner un cours dans la liste proposée. Le cours de base est tout indiqué après vous être imprégné de l'introduction. Les autres cours proposent des niveaux de difficulté croissants et variables.

La touche Progression permet d'évaluer ses compétences. La touche Clavier aide à bien positionner ses doigts en fonction des touches du clavier, un préalable incontournable.

Klavaro est disponible pour Windows, Linux (rpm et deb). Sous Mac OS X, il faut recompiler à la main (cf Opensource-Magazine n°4 pp.41 et 42), l'outil n'étant pas disponible sous Darwinport ou Fink. Une fois compilé (configure, make, make install), il faudra démarrer l'application depuis X11 avec la commande :

```
/usr/local/bin/klavaro
```

<http://klavaro.sourceforge.net/en/index.html>



► Les exercices sont classiques et basés sur la réception.



► Pour démarrer, sélectionnez le cours de base, un accès simple à la dactylographie pour les débutants.



► Ce visuel aide à bien positionner ses doigts sur le clavier.



► En premier lieu, il faut paramétrer le clavier que vous utilisez : azerty-fr dans la plupart des cas.

Gimp



Gimp 2.6, petit bond avant la version 3.0

Le 1^{er} octobre est sortie la version 2.6 de Gimp (« The GNU Image Manipulation Program »), le logiciel de retouche d'image dont les performances n'ont rien à envier aux solutions commerciales onéreuses et surtout indisponibles sur des distributions Linux.

Ne vous attendez pas à des nouveautés décoiffantes avec cette évolution sortie peu de temps après la version 2.5.4, cette étape est avant tout une transition vers l'étape majeure GIMP 3.0.

La principale modification concerne l'interface qui a été revue et améliorée. Ce n'est pas un luxe tant elle était jusqu'à présent des plus nébuleuses au nouveau venu à ce programme. La Boîte à outils ne dispose plus de menus qui pouvaient induire en erreur. Ils sont regroupés désormais au-dessus de la seule image ouverte dans l'outil de retouche.

Gimp 2.6 dispose d'un meilleur algorithme pour redimensionner l'image et propose une fonction zoom éditable. Le moteur imageMagick a été abandonné au profit d'un autre optimisé pour le format brut d'image numérique RAW : GEGL.



► **Vous pouvez installer sans difficulté cette version sous Ubuntu.**

L'édition polygonale a été améliorée.

Installation sur Ubuntu 8.04 : nous vous conseillons d'ouvrir Synaptic et de désinstaller la version Gimp 2.4 au préalable.

Rendez-vous sur le site :

www.getdeb.net/release/3233

et téléchargez les six paquets disponibles dans l'ordre suivant afin de pouvoir les installer directement avec l'utilitaire GDebi. Sinon, téléchargez-les tous et respectez ensuite l'ordre d'installation identique :

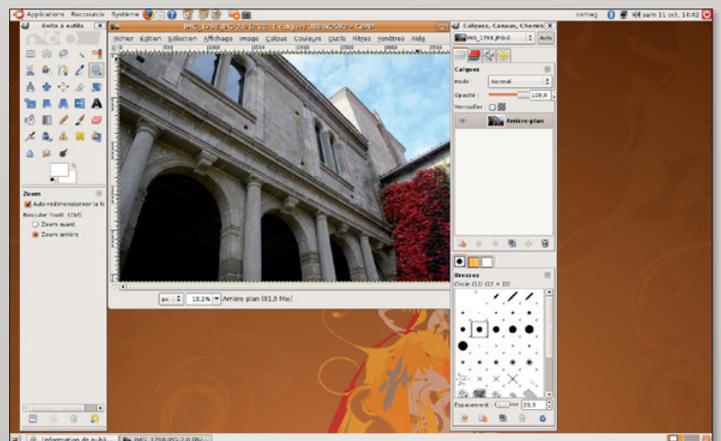
- [libbabl-0.0-0_0.0.22-1~getdeb1_i386.deb](#)
- [libgegl-0.0-0_0.0.18-1~getdeb1_i386.deb](#)
- [libgimp2.0_2.6.0-1~getdeb1_i386.deb](#)
- [gimp-data_2.6.0-1~getdeb1_all.deb](#)
- [gimp_2.6.0-1~getdeb1_i386.deb](#)

www.gratuit.opensource-magazine.com

◀ **Téléchargez ces fichiers et installez-les en respectant l'ordre indiqué ci-dessus pour profiter de Gimp 2.6 sous Ubuntu 8.04.**



► **GDebi vous servira à installer les paquets .deb en respectant l'ordre des fichiers.**



► **Tous les menus déroulants sont désormais rassemblés au-dessus de l'image.**

getdeb
software you want

There is no "company" behind this project - it is managed, maintained, developed and supported by a volunteer group and by the users themselves.
Your help is needed and appreciated. [Make A Donation](#)

Playdeb beta is **out now!** You can also check what is going on with getdeb development reading our [Blog](#)

Bienvenue **Visiteur**, vous pouvez vous [connecter](#) ou [vous enregistrer](#).
Catégorie(s) affichée(s) : **Bureautique**, les [types](#) de catégories suivants sont disponibles.

Gimp 2.6.0 - Wednesday, 01 Oct 2008 18:11:53 CEST - [Voir les commentaires\(7\)](#) - [Regarder une vidéo de démonstration](#)

For: Ubuntu Hardy (32 bits)

GNU Image Manipulation Program. It is a freely distributed piece of software suitable for such tasks as photo retouching, image composition and image authoring. It can be used as a simple paint program, an expert quality photo retouching program, an online batch processing system, a mass production image renderer, a image format converter, etc.

► **Télécharger :** [gimp](#) (4.2 MB), [libgimp2.0](#) (1.0 MB), [gimp-data](#) (10.2 MB), [gimp-python](#) (207.8 kB), [libbabl-0.0-0](#) (72.3 kB), [libgegl-0.0-0](#) (286.6 kB)

Gimp



Étirer une image en conservant les proportions

Lorsque vous redimensionnez une image, par exemple en largeur, les objets sont étirés en proportion conférant un aspect massif aux personnages ou aux bâtiments. A l'inverse, un rétrécissement va provoquer l'amaigrissement des sujets.

Le plug-in pour **Gimp Liquid Rescale** permet d'étirer une photo tout en conservant les proportions des objets. Vous pouvez aussi supprimer un personnage d'une photo sans que la suppression ne soit perceptible.

Pour installer et tester Liquid Rescale, téléchargez les paquets liblqr1 et gimp-lqr-plugin depuis le site :

<http://liblqr.wikidot.com/download-page>
et

<http://liquidrescale.wikidot.com/download-page>

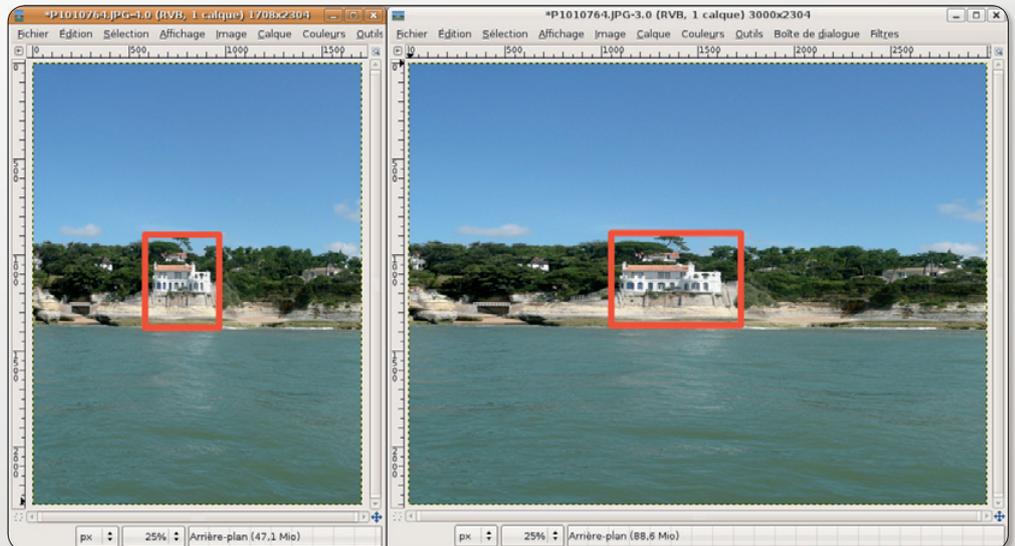
Sélectionnez le paquet qui correspond à votre distribution, les paquets pour Ubuntu étant disponibles (Gutsy). Il faudra installer liblqr1 avant gimp-lqr-plugin. Gimp 2.4 est requis.

Lorsque les deux paquets sont installés, ouvrez une image dans Gimp. Déroulez le menu Calques pour accéder à la commande « Liquid Rescale » ou « Redimensionnement Liquide ». Une nouvelle fenêtre s'ouvre. Vous allez pouvoir appliquer plusieurs transformations.

Redimensionner :

Modifiez les valeurs de Largeur et de Hauteur puis cliquez sur Valider. Vous obtiendrez une nouvelle image transformée.

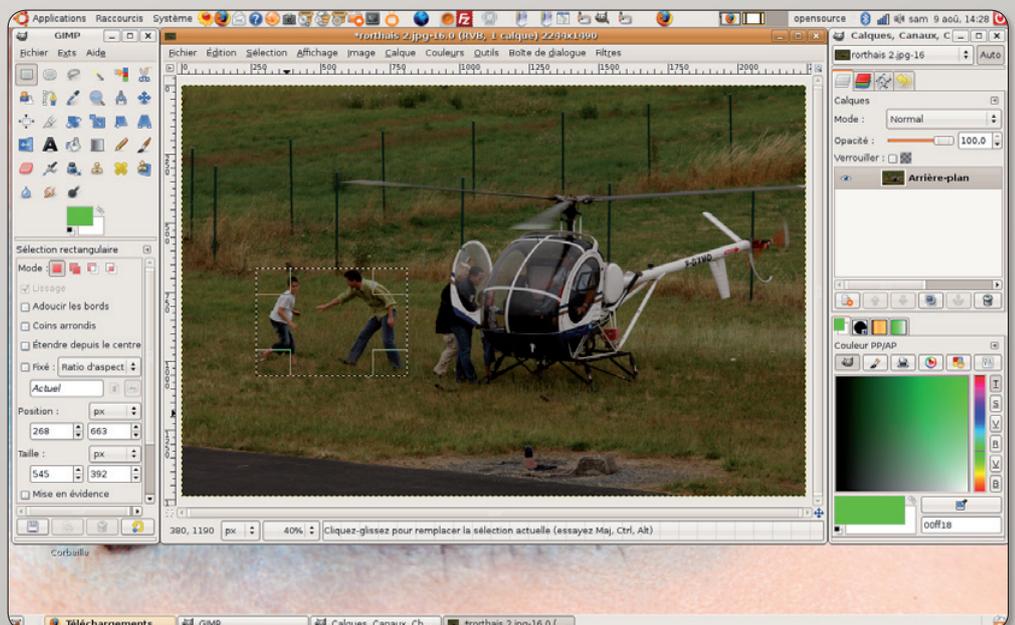
Sans doute vous faudra-t-il effectuer plusieurs essais avant d'obtenir un résultat convaincant et surtout crédible. Lorsque des personnages sont présents, la transformation de leur visage peut être catastrophique. La Transformation Liquide prend en revanche tout son sens sur un paysage et donne des panoramiques saisissants.



► Lorsqu'on agrandit une image en « tirant » dessus, tous les sujets s'élargissent. Ici, la maison devient disproportionnée.



► Cette fois, la maison a conservé sa taille, mais le paysage s'est élargi.



► Ces deux personnages n'ont rien à faire sur le cliché, nous allons les éliminer.

Supprimer un élément :

L'un des aspects les plus séduisants de Gimp Liquid Rescale est son pouvoir de suppression d'un élément d'une photo.

Dans l'exemple que nous présentons, les deux personnes situées à gauche sont gênantes et la route en goudron sont disgracieuse. Comment les éliminer ?

On peut couper sommairement et perdre du même coup une partie de l'hélice de l'hélicoptère, la clôture en grillage à gauche ainsi que la borne de béton située au premier plan.

Pour que ces éléments soient conservés, Liquid Rescale peut être utilisé.

Ouvrez la photo originale et sélectionnez l'objet à supprimer. Soit vous utilisez l'outil sélection Ellipse ou Rectangle, soit vous procédez en une sélection fine avec l'outil Lasso (cf OpenSource-Magazine n°13 p.16).

Lorsque la sélection est faite, validez pour la confirmer.

Nous vous conseillons de mesurer la largeur de la sélection pour réduire d'autant l'image avec Liquid Rescale. Créez un calque transparent. Cliquez sur ce calque et remplissez avec l'outil Peinture la sélection.

Cliquez à nouveau sur Arrière-Plan pour revenir dans l'image originale.

Déroulez le menu **Calques > Redimensionnement Liquide** pour ouvrir le panneau de réglages.

Réduisez la largeur du nombre de pixels de la largeur de la sélection. Cliquez à droite sur Nouveau dans la rubrique « Masque de suppression d'éléments » et sélectionnez le calque. Cliquez sur Actualiser puis sur Valider.

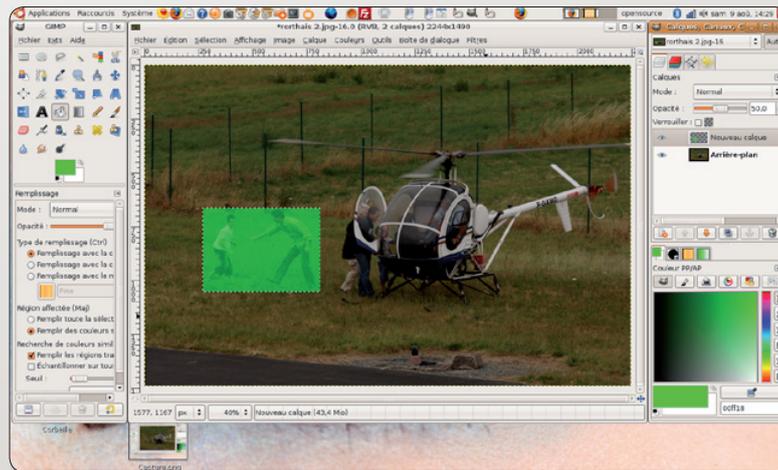
Quelques secondes plus tard la nouvelle image paraît. Si elle vous convient, enregistrez-la sous un nouveau nom pour ne pas écraser l'originale.

Conservation d'un élément :

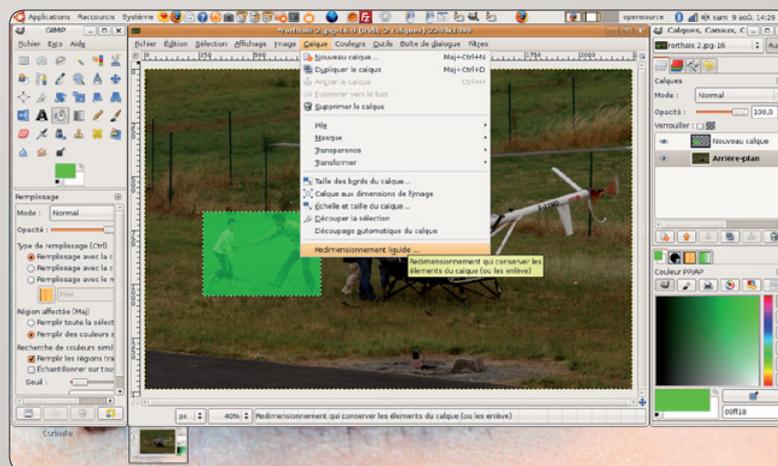
Lorsque vous redimensionnez une image avec Liquid Rescale, il est possible de demander à en conserver une partie intacte tout en modifiant le reste.

Dans ce cas, il faut utiliser l'option Masque de conservation d'éléments.

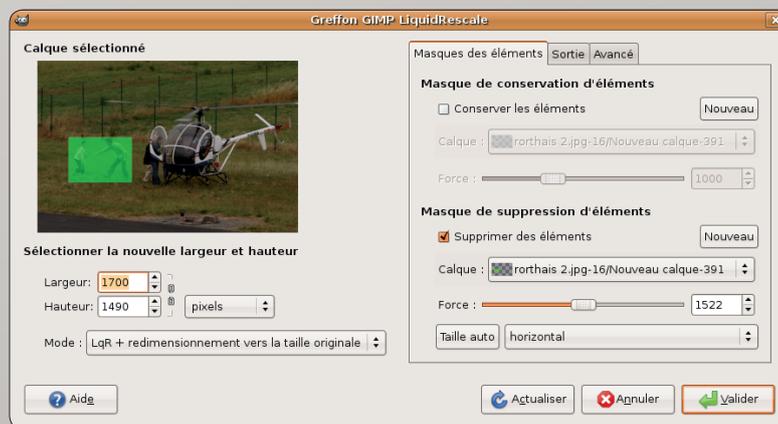
<http://liquidrescale.wikidot.com/en:start>



► Une fois la sélection faite, créez un calque et remplissez la sélection avec l'outil Peinture.



► Sélectionnez l'outil Liquid Rescale (Redimensionnement Liquide) depuis le menu calques.



► Réduisez l'image de la taille de la sélection tout en demandant à revenir à la taille originale.



► L'image finale a la même taille que l'originale, mais les deux intrus n'y sont plus !

L'effet reflet, facile et pas cher

Voici un petit tutoriel facile, idéal pour les débutants avec Inkscape. Pas mal d'utilisateurs recherchent cet effet. Tout d'abord, créez un texte (ou un autre objet). Dupliquez-le. (CTRL + D) Appliquez une inversion verticale avec la touche V sur la copie. Placez le nouvel objet en dessous du premier.

Sur le texte du bas, tracez un rectangle assez grand pour le recouvrir.

Passez ce rectangle en blanc. Appliquez-lui un dégradé blanc vers transparent.

On clique sur le bouton de l'outil dégradé puis on sélectionne le dégradé linéaire avec le bouton en haut à gauche dans la barre d'outils. Il ne reste plus qu'à cliquer une fois avec le bouton gauche (sur le texte) et glisser avec la souris pour indiquer la direction du dégradé.

Important, le blanc doit être au-dessus et le bas transparent. Bougez les poignées de contrôle du dégradé pour que seule la partie du haut soit bien blanche. Vous allez comprendre pourquoi ensuite.

Sélectionnez le rectangle dégradé et le texte du bas. Allez dans le menu Objet / Masque / définir.

Voilà le résultat... Sur l'image suivante, j'ai appliqué un léger effet de flou sur l'objet « reflet ».

Ça rox pour pas trop d'effort mais on peut améliorer...

Explications : l'effet de masquage n'affiche que ce qui est en dessous d'un pixel blanc. Si le pixel est à moitié transparent, l'affichage n'est que partiel. D'où l'importance de bien régler son dégradé !

Si le résultat n'est pas convaincant, annulez et modifiez votre dégradé. Pour aller plus loin...

Recommencez depuis notre point de départ. (texte + texte retourné en dessous)

Sélectionnez le texte retourné et allez dans le menu Objet / Transformer. Allez dans l'onglet Inclinaison.

Appliquez une inclinaison de -25 ° par exemple.

Nous obtenons un texte incliné ! Appliquez la même manipulation que tout à l'heure, superposez un rectangle blanc vers transparent sur ce nouveau texte. Menu objet / découpe / définir.

Pour faire encore mieux, sur l'image précédente (partie supérieure), j'ai copié le texte d'origine (qui est dans le bon sens) et appliqué une inclinaison de -25 °. Je l'ai également un peu aplati.

Appliquez un flou de 2 % et placez-le en arrière plan (touche page précédente).

Une belle ombre, un beau reflet.

Dominique Champoussel.



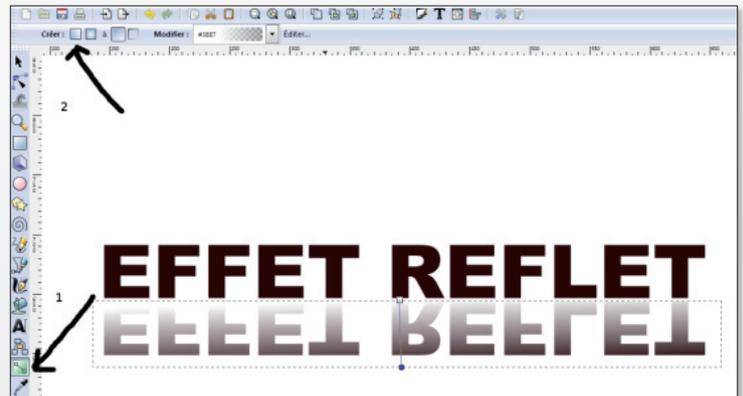
► L'effet Inclinaison donne un résultat encore plus réaliste.

EFFET REFLET
EELEL BELTEL

► Créez un texte, dupliquez-le et appliquez une inversion verticale.

EFFET REFLET

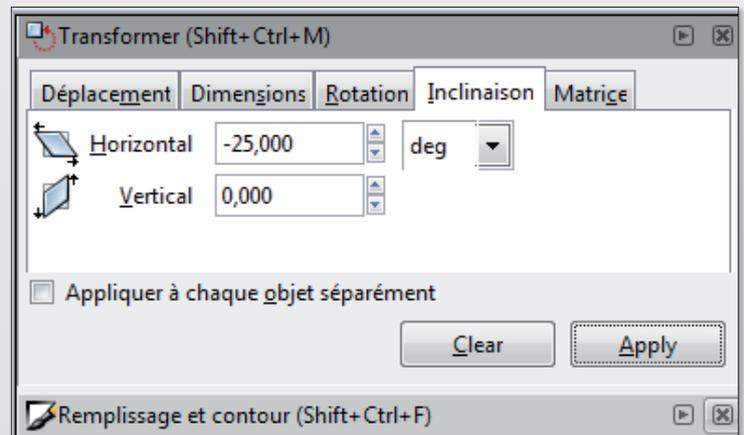
► Tracez un rectangle sur le texte placé au dessous du premier. Peignez le rectangle en blanc.



► Cliquez sur l'outil Dégradé (1) puis sur le bouton de Dégradé linéaire (2).

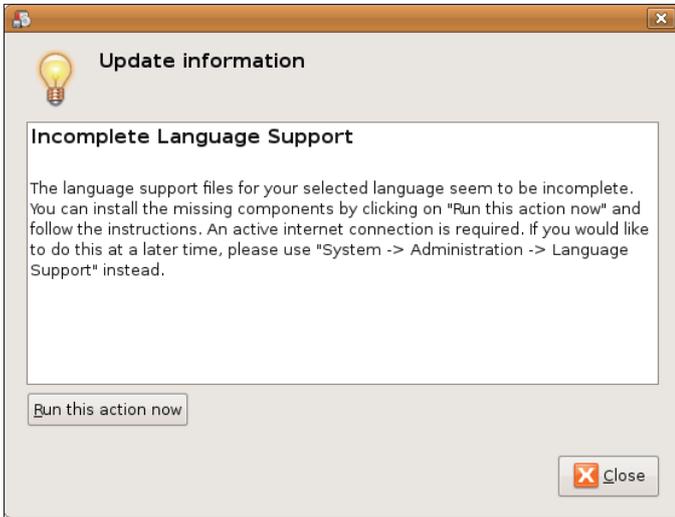
EFFET REFLET
EELEL BELTEL

► Avec un léger effet flouté, le reflet est encore plus beau.



► Vous pouvez sélectionner le texte qui servira de reflet et lui appliquera une inclinaison de quelques degrés.

Répondre aux notifications d'Ubuntu



► Si vous cliquez sur l'ampoule allumée dans la barre des menus, un message de notification s'affiche.



► Après avoir cliqué sur le bouton « Run this action now » (image de gauche), l'action est déclenchée.

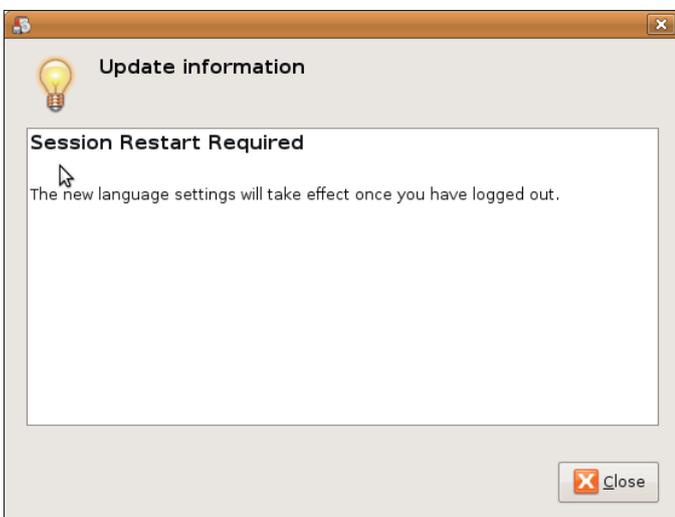
Lorsqu'on travaille sous Ubuntu, on ne prend pas toujours la peine de s'attarder aux messages délivrés depuis une petite ampoule qui s'éclaire en haut à droite dans la barre des menus. Cette notification qui s'affiche de temps en temps a non seulement une importance mais elle peut de surcroît rendre service et faire économiser un temps précieux.

Si l'ampoule s'affiche, cliquez dessus. Un message d'alerte ou d'information apparaît alors à l'écran. Il peut être en anglais. Peu importe. Dans l'exemple décrit, la notification « Language support » concerne le support de la langue choisie à l'installation. Le message dit en substances qu'il est possible de procéder en une mise à jour pour améliorer le support linguistique.

Plutôt que de vous demander comment procéder, cliquez sur le bouton « Run this action now » (lancer cette action maintenant). Et voilà tout l'intérêt de ces notifications, pouvoir appliquer le remède tout de suite.

Lorsque vous cliquez, c'est le panneau de réglage adéquat qui s'affiche, dans notre exemple : Language Support. Cliquez sur Français dans la liste

des « Language » et validez le choix en cliquant sur Apply. Une fois que vous aurez procédé à cette mise à jour, les fichiers de la langue seront installés et l'utilitaire « Language Support » deviendra « Prise en charge linguistique », une fonction disponible depuis le menu **Système > Administration** (après redémarrage).



► Une fois la mise à jour terminée, la notification indique ce qu'il faut faire : redémarrer dans cet exemple.



► En rouvrant le panneau, la langue française est bien prise en compte.

Les outils pour transformer les PDF

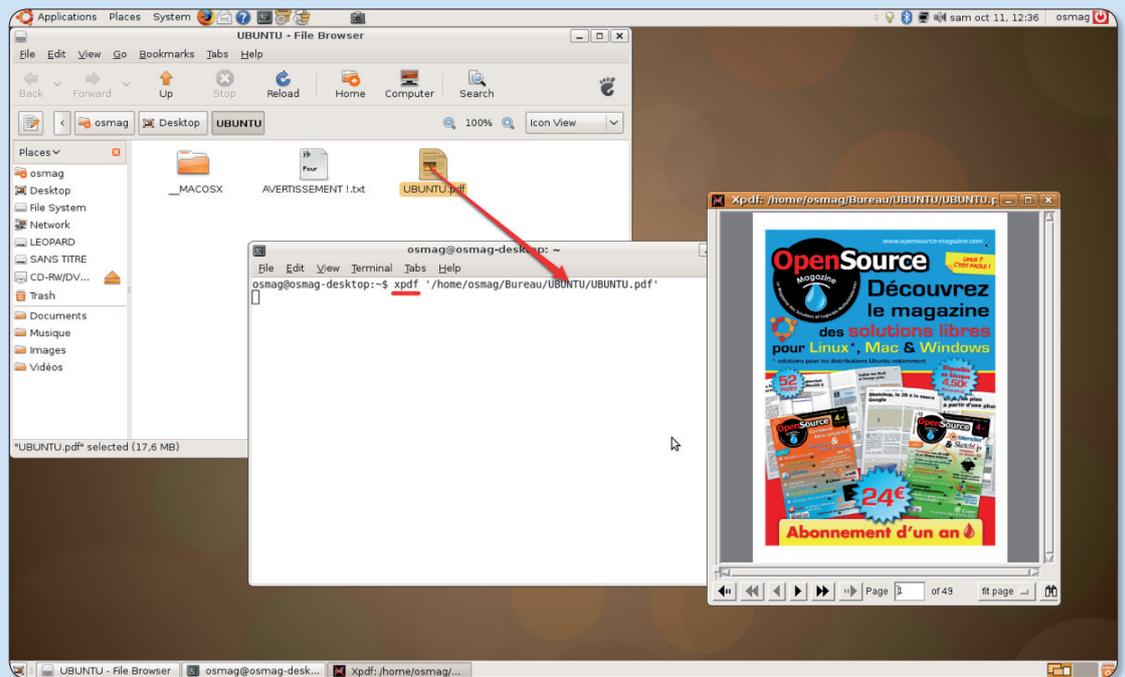
Pour gérer des PDF, en extraire des images ou le texte, vous pouvez utiliser les outils Xpdf-tools disponibles depuis notre site de téléchargement de logiciels gratuits. Vous pouvez aussi installer Xpdf et Xpdf-utils depuis Synaptic ou Yum depuis votre distribution Linux.

• **xpdf-reader** : est un simple lecteur de fichier PDF en ligne de commande. Saisissez « xpdf » au Terminal et une interface graphique s'affiche. Xpdf dispose d'une fonction de recherche et d'impression. Pour ouvrir un PDF de votre choix, saisissez au Terminal la commande xpdf et glissez à la suite, après une espace, le fichier PDF à ouvrir. Si le PDF est protégé par un mot de passe, un champ vous permettra de le saisir.

Xpdf-utils contient :

• **pdftotext** : cet outil permet d'extraire le texte d'un fichier PDF. La syntaxe sera la suivante :

```
pdftext -layout fichier.pdf
fichier.txt
```



► Xpdf intègre un lecteur, permet d'extraire les images ou les textes et sait séparer chaque page d'un même document.

• **pdfimages** : cet outil permet d'extraire les images d'un fichier PDF au format .ppm (format compatible avec Gimp) ou .jpeg. La syntaxe sera :

```
pdfimages -j fichier.pdf dossier
```

• **pdfinfos** : donne les informations relatives au PDF glissez après cette commande.

• **pdftops** : convertit un PDF en fichier Postscript (.ps).

• **pdffonts** : donne la liste des polices de caractères utilisées. Il suffit de glisser le fichier après la commande.

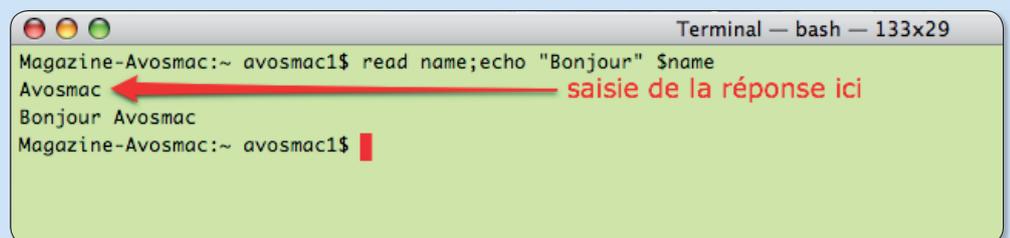
www.gratuit.opensource-magazine.com

Des capitales aux minuscules

Comment transformer un fichier contenant des lettres capitales en un fichier contenant des lettres minuscules ? Vous pouvez utiliser cette commande de terminal qui aura aussi le mérite d'ignorer les éventuelles minuscules déjà présentes.

```
cat documentMAJUS.txt | tr -s A-Z
a-z > documentMinus.txt
```

Capter une saisie au clavier



► La commande « Read » lit ce que vous saisissez au clavier.

Comment, depuis le Terminal, saisir des données à intégrer ensuite à une commande ? Imaginons que nous souhaitons réaliser un petit script qui demande votre nom et affiche ensuite la phrase :

Bonjour votreNom

D'accord, c'est très simple. Mais cela permet aussi de comprendre. La commande sera :

```
read nom ; echo "Bonjour" $nom
```

Le fait de saisir sur une seule ligne de commande en séparant les deux instructions par un point-virgule permet l'exécution de la suite des commandes directement dans le Terminal.

L'instruction « read » (lire) attend que vous saisissez une valeur qui sera affectée à la variable « nom ». L'instruction « echo » écrit la phrase et ajoute à la fin la valeur de la variable \$nom.

Le dépôt des logiciels Google

Google a récemment ouvert son propre dépôt de logiciels open-source. Ce site n'a que pour vocation de proposer les applications Google dans des formats accessibles à tous les utilisateurs des différentes distributions Linux, en tout cas, les plus répandues. On trouve ainsi les dépôts pour les gestionnaires de paquets :

APT (Debian, Ubuntu, etc.)
YUM (Fedora)
urpmi (Mandriva)

wget <https://dl-ssl.google.com/linux/google-repo-setup.sh>
bash google-repo-setup.sh

YaST2 (SUSE)
RPM (Red Hat)

La liste des applications est tout à fait ridicule pour l'instant puisqu'on ne trouve que les paquets de Picasa et Google Desktop.

Pour ajouter le dépôt Google à la liste des dépôts, sous Ubuntu, saisir au Terminal la commande ci-dessous.

www.google.com/linuxrepositories/index.html

Convertir les fichiers .pub (Publisher)

Comment convertir les fichiers .pub créés avec Publisher de Microsoft ? Il existe un site, **conv2pdf** qui offre cette fonction. Conv2pdf propose d'obtenir des fichiers PDF à partir de plusieurs types de documents issus d'outils et de versions différents. La liste proposée couvre des logiciels et suites bureautiques gratuits et payants compatibles avec les différents systèmes d'exploitation (Windows, Unix, Mac OS, ...). Voici la liste des formats supportés :

Microsoft Word
doc, dot, docx

Microsoft PowerPoint
pot, ppa, pps, ppt, ppz, pwz, ppsx, pptx

Microsoft Excel
xla, xlb, xlc, xld, xlk, xlm, xls, xlt, xlsx

Microsoft Publisher
pub

Microsoft Works
wps

PostScript et Latex
ps, eps, ai, prn, div
Images

jpg, jpeg, jpe, gif, png, bmp, tif, tiff, psd, emf, wmf, mdi

Texte simple/riche
txt, css, bas, c, h, rtx, rtf

OpenOffice 2.x / StarOffice 8.x

odt, ott, oth, odm, odg, otg, odp, otp, ods, ots, odc, odf, odi

OpenOffice 1.x StarOffice 6.x

sxw, stw, sxc, stc, sxd, std, sxi, sti, sxg, sxm

StarOffice 5.x sdw, sgl, sdc, sda, sdd, sdp, smf, sds, sdm

Pages web (sans images)

htm, html

XML Paper Specification

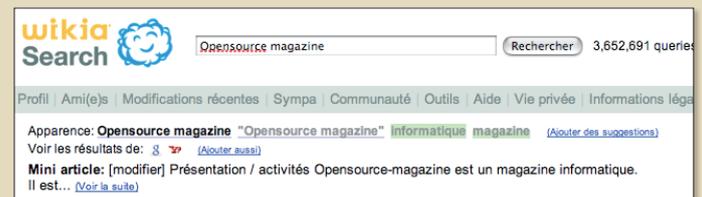
xps

WordPerfect wpd, wp4, wp5, wp6

Autres Message (eml), Abiword (abw)

www.outils.avosmac.com

La barre d'outils Wikia



► **Wikia est un nouveau moteur de recherche collaboratif.**

Sur le site de la fondation Mozilla, il est désormais possible de télécharger (43 Ko pour la version 1.0.1) une barre d'outils concernant le moteur de recherche Wikia. Ceci étant finalement assez logique, Wikia -qui est désormais opérationnel- étant lui-même un outil open-source; le principe étant un enrichissement collaboratif. La traduction en français de ce moteur international progresse et s'affine (traduction en fonction du contexte d'affichage des mots ou phrases). Côté enrichissement des adresses des sites web, à vous

désormais d'incorporer chaque URL de vos sites préférés accompagnés, sur une page de type Wiki, d'explications et d'indications (c'est un des principes de Wikia), celles-ci -wiki oblige- seront progressivement enrichies par d'autres contributeurs après création d'un compte utilisateur. Exemple ci-dessous avec la page Opensource-magazine. En cas de recherche, les deux premières lignes de la page Wiki s'affichent comme premier résultat de recherche; on peut voir l'article entier via le lien «Voir la suite».

Lionel (MacBruSoft)

Barre d'outils Wikia :
<https://addons.mozilla.org/fr/firefox/addon/8267>

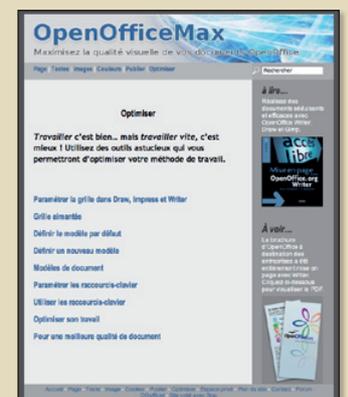
Le moteur de recherche (explication en Français) :
http://search.wikia.com/wiki/Search_Wikia/fr

Un site dédié à OpenOffice.org Writer

Igor Brazilai vient d'ouvrir un site web dédié à OpenOffice.org Writer : <http://zeelay.free.fr/OpenOfficeMax>

Objectif : réaliser des documents efficaces. Il traite donc de la mise en page, de la typographie et bien entendu, propose des tutoriels pour tirer le maximum de Writer.

Il comprend actuellement une cinquantaine de fiches et s'enrichira au fil du temps.



Enrichir un Wiki avec une image

Vous participez à un wiki de la fondation Wikimedia (Wikinews, Wikipédia...); soit pour des petites modifications; soit pour des contributions plus importantes. Jusque là, votre participation est de nature « texte » : des phrases, des mots dans des tableaux... il peut aussi être intéressant -sur certains sujets précis- d'agrémenter la page avec une ou plusieurs images.

C'est ici que Wikimedia Commons intervient. Commons est une base de données mondiale, bien sûr au contenu libre comme pour l'ensemble des wikis gérés par la fondation. Important à savoir : toute image insérée sur Commons est ensuite utilisable librement sur Wikipédia, Wikinews... dans toutes leurs versions de langues. Philosophie libre oblige, toute image mise sur **Wikimédia Commons** doit évidemment être libre de droits; le mieux est encore d'en être l'auteur (attention toutefois au droit à l'image du sujet) ou que, par exemple, son auteur soit décédé depuis plus de soixante dix ans.

Vous pensez que toutes ces impératives conditions sont remplies, alors passons à l'étape d'importation. Pour cela, dans chaque Wiki géré par la fondation, vous trouverez dans la colonne située à gauche de chaque page une rubrique « Boîte à outils » dont une des composantes se nomme « Importer une image ou un son ». Une fois le clic réalisé sur ce lien, des recommandations encore plus précises que notre introduction sont détaillées; en cas de doute sur un critère : un espace est réservé au dialogue pour renseigner vos doutes.

Prenons le cas d'une image que vous avez créée ou photographiée, nous cliquons alors sur le lien « Importer l'image sur Commons avec les licences... » (type de licence libre que vous devrez choisir). Si vous n'avez pas encore de compte sur Commons, il faudra d'abord en créer un (libre à vous de choisir le même identifiant / pseudo et mot de passe que ceux utilisés sur le ou les wikis auxquels vous participez déjà). Si nécessaire, passer en affichage français (dans les préférences). Nous allons maintenant cliquer sur le lien « page de téléchargement ».

Ici, plusieurs renseignements et points sont demandés : attention, même si votre ajout respecte les critères libres, un non respect des règles demandées entraînera un rejet de votre image. Les critères sont toutefois logiques et compréhensibles :

- le nom du document doit être très explicite; soit parfaitement décrire le contenu de l'ajout (par exemple, une appellation style 0000116.jpg conduira automatiquement à la suppression de votre contribution)

- la description de l'image doit aussi être claire et sans ambiguïté

- la mention de l'auteur, la date de création de l'image aussi que le type de licence libre choisi (oeuvre personnelle + diffusion, GNU / GFDL...)

- attention aussi à adapter le format au contenu de l'image (exemple pour un dessin; choisir du GIF plutôt que du JPG). Le TIFF est le BMP ne sont pas acceptés. Le PNG est accepté pour certaines utilisations mais, comme il produit des documents assez volumineux -et pose certains

Faute d'information pertinente sur la licence ou la source de votre fichier, il sera supprimé sans préavis. Merci de votre compréhension.

Nom du fichier à envoyer: Choisir le fichier aucun fichier sélectionné 1

Nom sous lequel le fichier sera enregistré:

Description:

```

[[Information
|Description=
|Source=
|Date=
|Author=
|Permission=
|other_versions=
]]

```

3

```

{{Information
|Description= que représente l'image ?
|Source= où l'avez vous obtenue ?
|Date= de quand date-t-elle ?
|Author= qui est l'auteur ?
|Permission= Si c'est vous, indiquez-le (facultatif si vous spécifiez une licence dans la liste déroulante) (facultatif s'il n'y a pas d'autres versions de l'image)
|other_versions=
}}

```

4 Licences

Aucune licence sélectionnée

Je ne sais pas ce qu'est une licence [Vos œuvres personnelles (conseillé)]

Œuvre personnelle, copyleft : licence multiple GFDL...-SA-3.0 et versions plus anciennes (2.5, 2.0 et 1.0)

Œuvre personnelle, attribution nécessaire (double licence GFDL et Creative Commons CC-BY-3.0)

Œuvre personnelle, redistribution à l'identique (Creative Commons CC-BY-SA-3.0)

Œuvre personnelle, libre de droits (domaine public)

[Licences libres (avec accord de l'auteur) :]

[Licences GNU :]

GNU Free Documentation License (GFDL)

GFDL, contenu créé par vous-même

GFDL, provenant de la Wikipédia anglophone

Images de http://opengodb.de

Licences Creative Commons...

problèmes en affichage réduit dans les wikis- son emploi est toutefois à réfléchir au coup par coup.

Il ne faut pas perdre de vue que ces images sont destinées à être affichées sur un moniteur pour agrémenter un texte (et non à créer des posters) et que Wikimedia est une fondation dont les ressources en support de stockage sont précieuses et coûteuses.

Le bouton « Choisir le fichier » sert à sélectionner sur l'image. Un champ de texte sert à la description précise de l'image, un tableau « Description » est disponible pour renseigner les indispensables précisions demandées puis -en dessous- un menu déroulant vous permet d'indiquer le type de licence de l'image. Un clic sur le bouton « Importer le fichier » pour valider.

Passons maintenant à l'insertion de l'image dans une page d'un Wiki de la fondation Wikimedia. La syntaxe est du type :

```

[[Image:Nom Du Document.gif|thumb|right|250px|Description du contenu de l'image.]]

```

On remarque que chaque indication est séparée par le caractère | (pipe). Certains paramètres sont personnalisables. Par exemple : « right » (image à droite de la page) peut être remplacé par « left » (gauche) voir « center », « 250 px » : la taille / largeur en points (la hauteur s'adapte proportionnellement si la dimension de l'image stockée est différente)...

Votre image est insérée, n'oubliez pas d'aller consulter la page où vous l'avez placée quelques heures, jours et semaines plus tard car, une nouvelle fois, les critères d'insertion sont assez rigoureux et, par exemple pour un simple petit oubli, le manque d'une précision ou un détail qui peut entraîner le doute, l'image sera supprimée de Commons sans autre forme de procès...

Lionel (MacBruSoft).

www.avosmac.com



Découvrez AVOSMAC

la revue des trucs & astuces pour Macintosh®

52 PAGES

Disponible en kiosque 3,90€



Abonnement d'un an

OpenOffice.org 3 : les n

OpenOffice 3.0 : Soutenue par la firme Sun, la suite bureautique OpenOffice.org arrive sous Linux, Windows et Mac OS X en version 3.0 avec son lot d'améliorations remarquables (cf OpenSource-Magazine n°14 p.5).

L'une des grandes nouveautés de la version 3 est le panneau de démarrage qui permet de sélectionner le type de document à créer parmi les différentes options : traitement de texte, présentation diaporama, base de données, feuilles de calculs, dessin vectoriel, équations, etc.

Lorsque vous travaillez dans une page de traitement de texte, il est désormais possible de voir plusieurs pages en production en même temps avec un effet zoom additionnel. Des icônes de contrôle ont été ajoutées au cadre de la page, en bas à droite. Vous pouvez jouer avec le curseur du zoom ou bien double-cliquer sur le pourcentage d'agrandissement pour afficher le panneau des réglages.

Des notes peuvent être ajoutées en marge d'un document en cours de rédaction. Placez le curseur dans le texte à l'endroit où vous souhaitez insérer une note qui ne sera pas imprimée, sélectionnez Notes depuis le menu Insertion et la note apparaît en marge. Double cliquez dans la note pour inscrire les commentaires appropriés.

En bas, la barre d'état permet de gérer plusieurs langues dans un même texte, pratique en particulier quand il s'agit d'activer la correction automatique.



► Le panneau regroupe, au démarrage de l'application, les principales fonctions de la suite bureautique OpenOffice.org.



► De nouvelles fonctions d'affichage et de zoom sont intégrées.



► Il est possible d'écrire et de corriger en plusieurs langues dans un même texte.

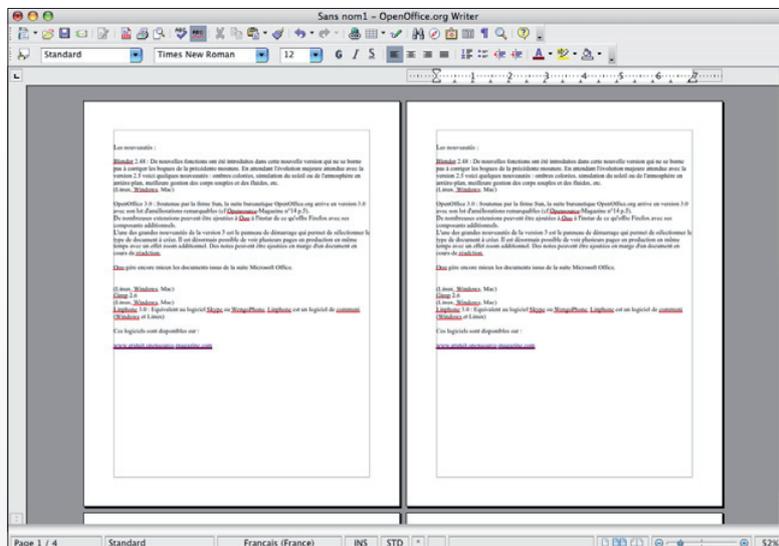


► La version 3.0 d'OpenOffice apporte des améliorations notables en matière de traitement de texte, de feuilles de calculs...

nouveautés



L'affichage de plusieurs pages en même temps est enfin supporté.

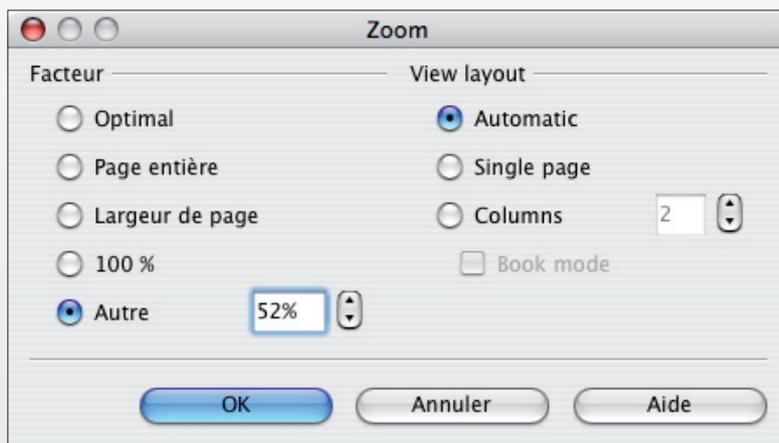


Côté feuilles de calculs (Tableur ou Classeur), de nouveaux thèmes ont été introduits et la sélection est plus propre.

Ooo offre la possibilité de réaliser des graphiques avec des points intégrant des plages d'erreurs, une fonction prisée des scientifiques. Vous pouvez aussi créer une courbe de tendance à partir de données et de son graphique et même obtenir l'équation de la courbe.

Ooo gère encore mieux les documents issus de la suite Microsoft Office ainsi que les macros VBA.

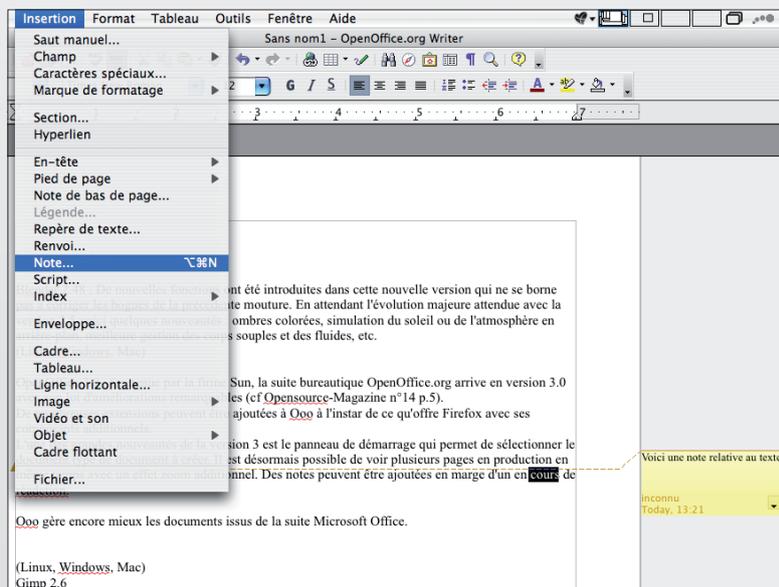
La nouvelle fonction de zoom peut être paramétrée de manière précise.



Le module de Présentation (diaporama) propose l'insertion et l'édition de tableaux avec des feuilles de styles prédéfinies.

Avec cette version 3.0 de mieux en mieux intégrée à chacun des environnements de travail, notamment Mac OS X dans lequel cette suite faisait un peu tache jusqu'à présent, OpenOffice.org devient la vraie solution alternative à Office de Microsoft. Sans crainte, ses outils peuvent être utilisés en production, même dans un cadre professionnel, la migration vers Office étant toujours mieux gérée dans un sens comme dans l'autre.

La nouvelle version supporte l'ajout de notes en marge d'un texte en cours de rédaction.



www.gratuit.opensource-magazine.com

Réussissez votre mise en page

Plus connu comme un simple traitement de texte, OpenOffice.org Writer est en réalité un véritable outil de mise en page, capable de réaliser des documents très raffinés. Avec quelques notions du métier de metteur en page, vos documents gagneront en impact et en qualité.

Affiner la structure

Dans le numéro 14 d'Open Source Magazine, nous avons abordé le style de page qui définit le document dans ses grandes lignes : format de page, marges, nombre de colonnes, en-tête et pied de page, foliotage, etc. Mais le style de page ne suffit plus lorsqu'on souhaite apporter certains raffinements : texte en dehors des colonnes, légendes associées aux illustrations, notes en marge, page intégrant à la fois un texte sur une colonne et sur plusieurs. Pour répondre à ces besoins spécifiques, nous faisons alors appel aux cadres.

Qu'est-ce qu'un cadre

C'est un type d'objet Writer, de forme rectangulaire, qui peut être positionné n'importe où dans la page et qui se comporte comme une mini-page puisqu'il reprend les principaux paramètres : arrière-plan, bordure, marges, colonnes.

Vous avez peut-être déjà entendu parler des cadres dans d'autres logiciels de mise en page ou de PAO. Ils prennent alors le nom de conteneurs (Adobe Indesign), blocs de texte (Quark Xpress) ou tout simplement blocs. Un cadre peut contenir un texte que l'on saisit directement à l'intérieur ou que l'on importe par copier-coller.

Créer un cadre

Writer propose deux méthodes de création d'un cadre :

1. Cliquez sur un paragraphe dans la page ;
2. Depuis le menu déroulant, sélectionnez Insertion/Cadre ;
3. Ne modifiez aucune valeur sous les onglets ;
4. Validez en cliquant sur OK.

Vous pouvez également créer un cadre en cliquant sur l'icône de création de cadre située dans la

barre d'insertion (si elle n'est pas apparente, faites Affichage/Barres d'outils/Insérer).

La méthode d'insertion de cadre est légèrement différente :

1. Cliquez sur l'icône Cadre (le petit rectangle blanc) ;
2. Cliquez dans la page pour déterminer le premier coin du cadre ;
3. Sans lâcher le bouton de la souris, glissez le pointeur pour dessiner le cadre ;
4. Relâchez le bouton.

Deux modes d'édition

Un cadre peut être édité au niveau de son contenu (c'est-à-dire du texte qu'il contient) ou de ses attributs (taille, position, arrière-plan, bordure, etc.).

Writer permet de passer d'un mode à l'autre : lorsque l'on voit les huit poignées vertes, on est en mode d'édition des attributs ; lorsque les poignées n'apparaissent pas et que le curseur de texte clignote à l'intérieur, c'est que l'on est en mode d'édition du contenu. Juste après sa création, un cadre est en mode d'édition, des attributs (avec les poignées vertes).

Vous pouvez donc le déplacer dans la page en le saisissant par son milieu ou en changeant les dimensions en déplaçant ses poignées vertes. Lorsque vous êtes en mode d'édition des attributs (poignées vertes apparentes), vous pouvez passer en mode d'édition du contenu en frappant la touche Entrée du clavier. Vous pouvez également entrer dans le mode d'édition du contenu du cadre lorsque le curseur de texte est apparent ailleurs (dans la page ou dans un autre cadre). Il vous suffit alors de cliquer dans le cadre. Une fois dans le cadre, vous pouvez saisir du texte et en modifier les attributs (taille, couleur, police, etc.) Voyons à présent comment modifier les attributs d'un cadre. Pour revenir en mode d'édition des attributs, cliquez sur le bord du cadre.

Modifier les attributs

Lorsque vous êtes en mode d'édition des attributs (poignées vertes apparentes), double-cliquez

Accès libre - Mise en page avec Writer

WIKIPEDIA PNG

Le PNG (Portable Network Graphics) est un format d'images numériques ouvert, qui a été créé pour remplacer le format propriétaire GIF, dont la compression était soumise à un brevet. Le PNG est un format non destructeur spécialement adapté pour publier des images simples comprenant des aplats de couleurs. Il a été normalisé par l'ISO (ISO/CEI 15948:2004).

PNG

C'est un des formats les plus complets puisqu'il autorise jusqu'à 16 millions de couleurs, supporte le canal alpha et permet la création de palette avec indexation des couleurs. Il sait presque tout faire et est totalement libre. Le format PNG utilise un algorithme de compression sans perte (donc la qualité de l'image est totalement conservée) ce qui ne l'empêche pas d'être très performant. On obtiendra les meilleurs résultats de réduction de fichiers avec des images présentant des aplats, des images au trait ou des dégradés en lignes orthogonales.

Quelques exemples

Suivant le type de contenu, la compression d'une image au format PNG sera plus ou moins efficace.



575 Ko (x 2) 216 Ko (x 4) 100 Ko (x 10) 4 Ko (x 250)

Ces quatre images ont toutes la même résolution et font 1 Mo sans compression (les valeurs données sous chacune est la taille sur le disque avec la compression PNG). La compression PNG réduit la taille des fichiers différemment suivant le type de contenu : une photo ne verra sa taille réduite que par deux, alors que des formes géométriques simples subiront une réduction pouvant aller jusqu'à 1/250 !

Faiblesse du PNG

Comme on peut le constater dans les précédents exemples, la compression PNG est la moins efficace avec les photographies. Pour ce type d'images, on peut lui préférer le format JPG, présenté plus loin.

458

► **Sans les cadres, cette mise en page serait impossible : note en marge, texte vertical en haut à gauche, légendes sous les illustrations.**

quez sur le cadre. Nous sommes maintenant en présence de huit onglets.

Nous retrouvons ici les mêmes paramètres que ceux d'un style de page : Arrière-plan, Bordure, Colonnes... Mais bénéficions de possibilités spécifiques aux cadres : taille et positionnement dans la page, habillage du texte, etc.

Dans cette présentation, nous ferons l'impasse sur les trois onglets Options, Hyperlien et Macros et nous concentrerons sur les cinq qui relèvent véritablement de la mise en page : Type, Adaptation du texte, Bordure, Arrière-plan et Colonnes. Type

Ce premier onglet permet de modifier la position et la taille du cadre. Vous pouviez déjà le faire à la souris grâce aux petites poignées vertes, me direz-vous. Oui, mais cet onglet offre un meilleur degré de précision, de l'ordre du dixième de mm. Il est donc possible de paramétrer très finement votre mise en page. De plus, vous disposez de quelques possibilités supplémentaires pour

e avec OOo Writer : les cadres

positionner automatiquement le cadre par rapport aux bords de la page ou à son centre, de le positionner par rapport à un paragraphe, un caractère ou à la totalité de la page. D'une certaine manière, vous définissez ici des règles de comportement du cadre, qui vous garantissent que votre document se mettront correctement et automatiquement en page même si vous ajoutez du texte plus haut dans le document. Ces règles automatiseront le positionnement du cadre et éviteront des décalages de cadre indésirables. Attention toutefois, car ces règles de positionnements automatiques demandent un peu d'habitude. Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce type de règles, prenez le temps de les expérimenter lorsque vous avez du temps, et non pas durant la production d'un document à remettre le jour même, car il s'agit de paramétrages assez délicats et qui demandent un peu d'expérience.

Il est impossible de pencher un cadre ou de lui faire subir une rotation. C'est un des rares points faibles de Writer. Si tel est votre besoin, créez plutôt un rectangle, accessible depuis la fenêtre Dessin : Affichage/Barre d'outils/Dessin.

Adaptation du texte

Ces options déterminent comment le texte courant (celui situé en dehors du cadre) se comportera par rapport au cadre. En effet, ce dernier peut forcer le texte courant à se décaler vers la gauche ou la droite suivant la mise en page, « sauter » sous le cadre et se poursuivre en dessous, ou encore ignorer totalement le cadre et passer derrière. Pour la page que vous lisez actuellement, les images sont placées à l'intérieur de cadres qui contiennent également une légende. Afin que le texte courant sur quatre colonnes contourne correctement les cadres, ces derniers ont été paramétrés en Parallèle. En tout, six modes d'adaptation du texte sont possibles. L'option Espace-ment permet de forcer le texte principal à contourner le cadre

de manière plus ou moins large.

Bordure

Choisissez le style, l'épaisseur et la couleur de la bordure du cadre.

Pensez à forcer l'espacement avec le contenu d'au moins 2 mm. Vos textes se liront mieux et l'ensemble sera plus agréable à regarder.

Évitez les ombres derrière le cadre. Cet effet très amusant donne un ton assez amateur à un document. À la limite, autorisez-vous une ombre très légère (gris clair), ou mieux, créez une véritable ombre en fondu dans Gimp puis importez-la derrière le cadre.

Dites-vous aussi que la bordure n'est qu'une option et que, bien souvent, mieux vaut ne pas en mettre.

Arrière-plan

D'une manière générale, mieux vaut éviter les arrière-plan de type image : ils nuisent à la lisibilité. Si vous utilisez un arrière-plan de type couleur, pensez à contraster le texte qui vient devant : clair sur fond sombre ou vice-versa. Faites également un test d'impression, bien souvent la qualité de l'impression de textes clairs sur du sombre provoque de malheureuses surprises : les textes bavent et perdent terriblement en lisibilité.

Colonnes

Si vous créez un document sur plusieurs colonnes, il est préférable de le paramétrer au niveau

du style de page (voir OpenSource Magazine n°14). Mais il est parfois nécessaire de combiner différents colonnages dans une même page. C'est le cas par exemple d'un très gros titre sur une seule colonne suivi d'un texte courant en trois colonnes. Dans ce cas, nous atteignons les limites du style de page et c'est au cadre de prendre le relais.

Voilà, nous avons fait le tour des paramètres propres à un cadre. Deux besoins supplémentaires se présentent à nous : l'organisation des cadres les uns par rapport aux autres et l'utilisation des styles de cadre pour optimiser notre travail.

Organisez vos cadres

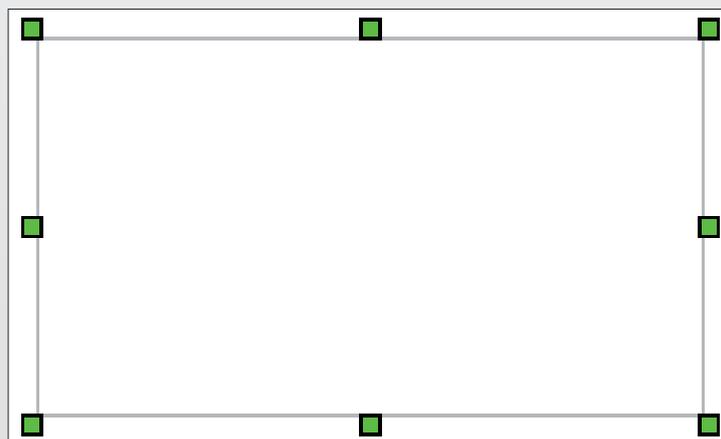
Lorsque vous créez plusieurs cadres dans une page, ceux-ci peuvent être amenés à se chevaucher. Cet effet plutôt rare peut servir si vous utilisez les cadres, non pas pour y mettre du texte, mais pour créer des rectangles de couleur, par exemple pour créer une ombre ou une forme décorative en arrière-plan. Par défaut, c'est le dernier cadre créé qui vient devant les plus anciens. Pour changer cela, sélectionnez le cadre à déplacer, en mode d'édition des attributs (poignées vertes apparentes), cliquez-droit dessus, Disposition, puis sélectionnez une des quatre possibilités : Tout à l'avant, Vers l'avant, Vers l'arrière ou Tout à l'arrière. Vous pouvez ainsi organiser la priorité d'affichage des vos cadres.

Les styles

Pour ceux qui ne connaissent pas les styles (concept aujourd'hui incontournable pour tout créateur de document papier ou de site web), il s'agit d'une fonctionnalité qui permet de gagner des heures de travail !

Dans le cas des cadres, les styles permettent de définir des « familles » de cadre par fonctionnalité, exemples : cadre de marge, cadre de note, cadre pour insérer une image accompagnée de sa légende. On crée ainsi un style de cadre pour chaque type de besoin. À chaque fois qu'il vous faudra un cadre d'un type, vous n'aurez qu'à double-cliquer sur le style prédéfini pour en appliquer automatiquement tous les attributs. Vous vous évitez ainsi la fastidieuse opération qui consiste à modifier les paramètres un à un pour chaque nouveau cadre créé. Voyons comment mettre cela en œuvre.

Si ce n'est déjà fait, affichez le styliste (Format/Styles et formatage). Vous voyez en haut cinq icônes correspondant aux cinq types de styles possibles dans Writer. Cliquez sur le style de cadre (celui du milieu). Créez un nouveau style de cadre : bouton droit à côté d'un style déjà existant, puis cliquez sur Nouveau. Vous êtes à présent face à une fenêtre identique à celle d'édition d'un cadre à cela près qu'elle présente un onglet supplémentaire : Gérer. Sous cet onglet, donnez un nom à votre style, par exemple Cadre image légendée. Il ne vous reste plus



► Un cadre en mode d'édition des attributs. Vous pouvez le déplacer ou le déformer en le saisissant par ses poignées vertes.



► Le styliste vous donne accès à la création, l'édition et l'attribution de vos styles à des cadres.

qu'à modifier les paramètres des autres onglets puis de valider par OK. Votre style est prêt. Créez à présent un cadre, puis double-cliquez sur le style que vous avez créé dans le styliste. Instantanément, les attributs du style s'appliquent à votre nouveau cadre. Plus fort : si par la suite il vous venait l'idée de modifier la couleur d'arrière-plan du style de cadre, cela se ferait en une seule opération pour l'ensemble des

cadres. Pour cela, cliquez-droit sur le style à éditer, puis choisissez Modifier. On ne le dira jamais assez : utilisez les styles ! À vous d'expérimenter les cadres et leur richesse. Rendez-vous dans le prochain numéro ou retrouvez-moi d'ici-là sur la liste de discussion des utilisateurs d'OpenOffice : <http://fr.openoffice.org/contact-forums.html>

Igor Barzilai

Voici les six adaptations du texte :

Aucun : le texte saute le cadre

À une époque où le moindre bourgeois cherche un piédestal, quand la typographie est comme le rendez-vous de toutes les prétentions et que la concurrence des plus sottes personnalités devient une peste publique, celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Ce cadre habilite le texte sans adaptation.

Ce cadre n'applique aucun habillage au texte, et le masque partiellement.

celui-là eut l'orgueil de ne montrer que

Continu : le texte ne tient pas compte de la présence du cadre, il se poursuit derrière.

À une époque où le moindre bourgeois cherche un piédestal, quand la typographie est comme le rendez-vous de toutes les prétentions et que la concurrence des plus sottes personnalités devient une peste publique, celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Ce cadre n'applique aucun habillage au texte, et le masque partiellement.

celui-là eut l'orgueil de ne montrer que

Parallèle : le texte contourne le cadre à droite et à gauche. (c'est le type d'adaptation utilisée dans ce magazine)

À une époque où le moindre bourgeois cherche un piédestal, quand la typographie est comme le rendez-vous de toutes les prétentions et que la concurrence des plus sottes personnalités devient une peste publique, celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Ce cadre provoque un habillage du texte des deux côtés du cadre.

celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Bordure : l'espacement avec le contenu aère vos texte contenus dans le cadre. Résultat : une meilleure esthétique pour une meilleure lisibilité

0,05 pt
0,50 pt
1,00 pt
2,50 pt
4,00 pt
5,00 pt
1,10 pt
2,60 pt
3,00 pt
7,50 pt
3,55 pt
5,05 pt
6,55 pt
6,00 pt
4,50 pt
9,00 pt
9,00 pt

Avant : laisse une zone vide à droite du cadre

À une époque où le moindre bourgeois cherche un piédestal, quand la typographie est comme le rendez-vous de toutes les prétentions et que la concurrence des plus sottes personnalités devient une peste publique, celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Ce cadre provoque un habillage du texte à gauche du cadre.

celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Après Dynamique : le texte se positionne automatiquement avant

À une époque où le moindre bourgeois cherche un piédestal, quand la typographie est comme le rendez-vous de toutes les prétentions et que la concurrence des plus sottes personnalités devient une peste publique, celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Ce cadre en renvoi dynamique est positionné vers la gauche, ce qui provoque un habillage du texte à sa droite.

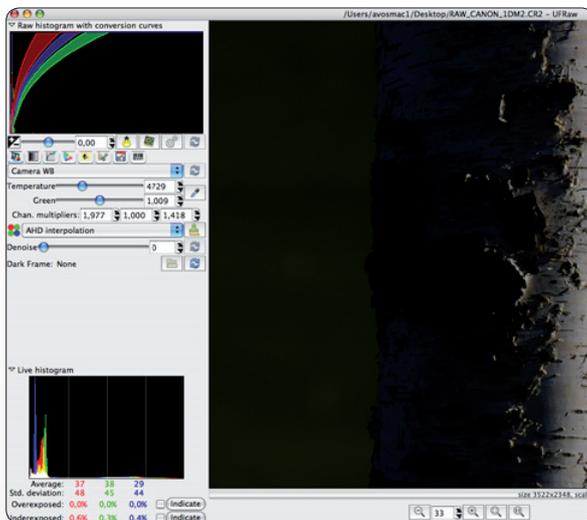
celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

À une époque où le moindre bourgeois cherche un piédestal, quand la typographie est comme le rendez-vous de toutes les prétentions et que la concurrence des plus sottes personnalités devient une peste publique, celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Ce cadre en renvoi dynamique est positionné vers la gauche, ce qui provoque un habillage du texte à sa droite.

celui-là eut l'orgueil de ne montrer que sa modestie. Son portrait n'ornait pas les vitrines du boulevard. On n'a jamais vu une réclamation, une lettre, une seule ligue de lui dans les jour-

Développer les fichiers Raw



► UFRaw est un outil qui permet de convertir les fichiers Raw des appareils photos numériques.

Le logiciel UFRaw qui permet d'importer des photos au format brut RAW depuis un appareil photo numérique vers votre distribution Linux, ou vers Windows et Mac OS X, a été mis à jour. La nouvelle version (la précédente avait un an d'âge), supporte 33 modèles d'appareils photo supplémentaires (fichiers ayant les extensions suivantes : .crw, .cr2, .dng, .kdc, .mrw, .nef, .orf, .ptx, .pef, .raf, x3f, etc). UFRaw permet non seulement d'importer les images mais offre surtout la possibilité de procéder à leur traitement avec conver-

sion. Un fichier Raw doit être de préférence traité avant d'être transformé en Jpeg par exemple. UFRaw assurera les réglages de contraste, luminosité, saturation, balance des couleurs, netteté. Le logiciel ufraw utilise d'ailleurs d'origine le logiciel de traitement d'image Gimp.

Un plug-in est disponible pour pouvoir importer directement ces mêmes photos Raw dans Gimp : **gimp-ufraw**. Le tout s'installe depuis Synaptic.

Pour trouver des exemples d'images, visitez ce site :

www.rawsamples.ch/index_en.php

www.gratuit.opensource-magazine.com



Python : un système de cryptage à décalage

Nous allons nous intéresser à la cryptographie par le biais de l'histoire d'un petit village gaulois qui résiste à l'envahisseur de la pensée unique. Chance pour nous, l'envahisseur en question qui commandait les camps de Petibonum, Babaorum, et Aquarium (pas Redmondum ?) a laissé son nom à un système de codage cryptographique basique. En nous aidant d'un Python sympathique, nous devrions pouvoir nous amuser un peu.

Par exemple, si vous souhaitez organiser une chasse au trésor, il suffit de baliser la piste avec des messages codés pour conduire vos valeureux explorateurs vers le but tant convoité. Vous pouvez aussi « protéger » vos mails et autres informations, mais n'ayez pas d'illusion sur la fiabilité de la protection.

Cette fois encore l'exemple tourne sous Windows. C'est plus simple pour les débutants.

Le codage par décalage

Nous allons voir ci-dessous un système de cryptage à décalage. Le principe a été utilisé par Jules César qui l'a popularisé en l'expliquant dans ses mémoires.

Le système fonctionne de la façon suivante : à chaque lettre de l'alphabet, on fait correspondre une autre lettre, avec un décalage constant de n positions. Par exemple, avec un décalage de 1, au a, on fait correspondre le B, au b, on fait correspondre le C, et ainsi de suite jusqu'au z, à qui on fait bien sûr correspondre le A.

Ceux d'entre vous qui lisent les livres de Pierre Berloquin doivent connaître ce système extrêmement basique. Il existe aussi des « roues » basées sur ce principe. Sur la couronne intérieure se trouve l'alphabet, sur la couronne extérieure, l'autre alphabet que l'on décale de n positions. La correspondance est immédiate.

```

Julescesar.py - D:\Mes documents\Avirer\Articles Open Source\Code Jules Cesar\Julescesar.py
File Edit Format Run Options Windows Help
# Codification Jules Cesar
from string import *

# initialisations
composition=[]
position=0

# on démarre
msgclair=raw_input(' Texte clair : ')
decalage=raw_input(' Combien de caracteres de decalage ')

# on met tout en minuscules
msgclair=lower(msgclair)

# combien de carcteres
nbcар=len(msgclair)
print nbcар

# boucle principale
for i in (msgclair):
    print i,
print

# le cryptage...
for i in (msgclair):
    # ord () et chr () ne pas oublier de convertir le tetxe de input en integer
    valeur=ord(i)+int(decalage)
    if (valeur>122):
        valeur=valeur-122+96
    alpha=valeur
    print chr(alpha),
print

# affichage conventionnel du texte
msgcrypt=upper(msgclair)
print msgcrypt

```

► Comme Jules Cesar, lancez-vous dans le cryptage à décalage grâce à la programmation sous Python.

Le système a été baptisé Jules Cesar pour les correspondances : on peut partir du principe que j correspond à C. On pourrait faire correspondre u et E, etc...

On connaît le codage basé sur ce principe de a vaut K (Avocat), ce qui correspond à un décalage de 10. N'ayant que 10 doigts et comptant dessus, ça tombe bien !

Un détail encore : pour éviter de donner des indications au méchant qui voudrait décoder, on tape le message à coder sans le moindre caractère « espace » : on tape toutes les lettres à la suite les unes des autres.

Puisqu'on maîtrise le principe, il suffit de passer à la réalisation.

Un peu de technique

Ben oui, on est quand même un peu obligés de se documenter

pour réaliser un logiciel, mais vous pouvez rester : ça ne fait pas mal.

Notre motivation n'est pas esthétique, mais purement efficace. On se contentera donc du mode texte pour nos affichages. Le but principal de cet atelier est de savoir comment on va procéder au codage.

Voici donc comment nous allons procéder. Un système informatique affecte des codes aux caractères pour pouvoir les afficher. Par exemple, sous Zin, le « a » correspond au code 97. Lorsque ce code est envoyé à l'écran (par exemple), celui-ci affichera un « a ». Bien sûr le « A » et le « a » ont une codification différente. Comme de juste le « b » sera 98, le « c », 99 etc.

Donc pour que notre système fonctionne il nous faudra dès le

départ tout mettre en minuscules afin d'éviter les erreurs de transcriptions. Une simple ligne d'instruction s'en chargera très bien.

Ensuite, il suffira de prendre chaque lettre du texte clair, trouver son code, lui ajouter le décalage voulu et afficher le lettre correspondant au nouveau code ainsi obtenu. Rien de plus simple avec Python.

La pratique

Bon nous voilà devant notre écran avec une fenêtre vierge. Les choses sérieuses commencent. N'oubliez pas de sauvegarder votre document sous 'julescesar.py' pour bénéficier de la coloration syntaxique, et ensuite de faire des sauvegardes régulières. Pour ne pas rompre avec nos habitudes, nous allons lister

le code et le commenter. Tout d'abord, nous allons demander la saisie du message à coder et le nombre de lettres à décaler.

```
msgclair=raw_input(' Texte clair : ')
decalage=raw_input(' Combien de caracteres de decalage ')
```

Voyez la souplesse de Python : une simple même instruction peut affecter soit un texte complet soit un nombre. Il faut toutefois conserver en mémoire que les deux variables contiennent du texte, puisque nous avons utilisé `raw_input`. Cette information sera vitale par la suite, car cela signifie que dans la variable « `decalage` », le chiffre saisi est pour l'instant considéré comme un texte.

Autre chose encore, il n'y a aucun caractère accentué dans les messages. Python étant english like, les caractères accentués n'y ont pas cours et sont refusés par le système.

Pour éviter les problèmes de casse (majuscule/minuscule) comme rappelé plus haut, éliminons les majuscules :

```
msgclair=lower(msgclair)
```

Voici un classique informatique qui a tout l'air d'une hérésie mathématique. On dit que la variable actuelle est une variation d'elle-même...

Notez bien cette technique, elle

est souvent utile. Dans ce cas précis, on transforme le message saisi en message identique ne comportant aucune majuscule. Et cela tout en gardant la même variable.

Reste à savoir combien de caractères comporte le message :

```
nbcar=len(msgclair)
```

Rien de plus simple, comme toujours. Dans le listing complet, vous verrez qu'on affiche le nombre de caractères, mais c'est uniquement pour le fun.

Un détail encore, n'hésitez jamais à commenter le code, même si cela paraît superfétatoire, c'est vital pour la compréhension ultérieure. Vous le verrez dans le code source complet.

Le cœur de notre programme

Avec les 2 simple lignes suivantes, notre logiciel de codage est terminé. Je sais, c'est dur à croire, mais c'est ainsi. Le reste des instructions servira seulement à la présentation. Nous y reviendrons.

```
for i in (msgclair):
    valeur=ord(i)+int(decalage)
```

La première ligne est une boucle (une itération si vous aimez faire classieux). Cela dit à Python que nous allons prendre chaque caractère l'un après l'autre de la variable `msgclair`. Et dans le corps de la boucle (notez l'indentation qui permet « visuellement » de marquer le code contenu dans la boucle. Python marque l'inden-

tation avec le « : » nous allons traiter ce caractère.

La deuxième ligne calcule le nouveau code en additionnant le code de la lettre en cours (par `ord()`) avec le décalage que grâce à `int()` nous transformons de texte à valeur entière servant à faire des calculs. Ainsi l'addition se fait et le résultat est stocké dans la variable, comme habituellement. On appelle cela du transtypage.

Il ne reste plus maintenant qu'à afficher le caractère correspondant au code calculé, et c'est `chr` qui s'en charge.

```
print chr(valeur),
```

Non, vous ne trouverez pas cette ligne dans le listing. En effet, il nous faut recourir à une astuce pour afficher correctement le résultat. Mais ne vous en faites pas l'astuce arrive.

As tux

Tux est un as ! Le texte du listing fait apparaître le code suivant :

```
if (valeur>122):
    valeur=valeur-122+96
    alpha=valeur
    print chr(alpha),
```

Le `if` de départ suggère une condition. Si la variable `valeur` est supérieure à 122, alors `valeur` deviendra le résultat du nombre contenu dans la variable `valeur` moins 122 et plus 96. Qu'est ce à dire ?

Tout simplement que si `valeur` excède 122, nous sortons des caractères affichables car 122

correspond à « z » et nous avions fixé comme condition préalable qu'après « z » on revienne à « a », qui a pour valeur... oui, je vois que vous commencez à comprendre.

On revient en arrière et on décale la position pour repartir à « a ». Ce qui équivaut à revenir en arrière de 122 positions et à rajouter 97 pour commencer le décompte à « a ». La variable `alpha` a été utilisée uniquement pour clarifier la situation, on aurait pu écrire du code plus compact, mais ce n'est pas l'objet ici.

Que dire de plus ?

Ben pas grand chose. Le reste du listing parle de lui-même. Les instructions sont là pour la présentation. Toutes ? Non ! Une instruction résiste vaillamment à nos explications actuelles.

Et en plus, il s'agit de la première ligne :

```
from string import *
```

Si vous l'aviez oubliée, `upper` et `lower` qui servent à passer aux majuscules et aux minuscules ne fonctionneraient pas.

Déjà `string` n'a rien à voir avec l'été qui s'annonce. Il s'agit plus simplement des chaînes de caractères (`string` en outre man-chais). Pour faire simple disons que Python utilise des bibliothèques dans lesquelles sont stockées des instructions spécialisées. Par exemple, pour manipuler des chaînes de caractères,

► Et voilà le résultat du programme.

```
Python 2.4.1 (#65, Mar 30 2005, 09:13:57) [MSC v.1310 32 bit (Intel)] on win32
Type "copyright", "credits" or "license()" for more information.

*****
Personal firewall software may warn about the connection IDLE
makes to its subprocess using this computer's internal loopback
interface. This connection is not visible on any external
interface and no data is sent to or received from the Internet.
*****

IDLE 1.1.1
>>> ===== RESTART =====
>>>
  Texte clair : UnVillageGauloisResisteAlenvahisseur
  Combien de caracteres de decalage 1
36
unvillagegauloisresistealenvahisseur
vowjmmhbhfhbvmpjtsftjtufbfmfwbi jttfvs
UNVILLAGEGAULOISRESISTEALENVAHISSEUR
>>>
```

il existe la bibliothèque string qui sert à manipuler les chaînes de caractères... quelle heureuse coïncidence, n'est il pas ?

Il faut donc prévenir Python de se servir de la bibliothèque adéquate pour « comprendre » les instructions spéciales dédiées à la manipulation des chaînes. C'est le but de cette ligne initiale.

Elle signifie à partir de la bibliothèque (string dans ce cas) importer (* qui signifie la totalité de la bibliothèque). Ainsi « upper » et « lower » peuvent être utilisés sans souci.

De cette façon, nous avons décortiqué la structure du programme. Certes il y a quelques lignes qui servent à mettre en forme le texte, mais amusez vous à modifier les valeurs pour faire des essais et bâtir ainsi votre propre expérience. Essayez par exemple print avec , en fin de ligne et sans. Vous verrez ainsi la différence.

On va maintenant utiliser Open Office. Il suffit de faire des copier/coller les textes cryptés dans votre traitement de textes ou votre client mail favoris et en-

suite vous pouvez faire ce que vous voulez.

Bien sûr, il y a d'autres modes de cryptage et de décryptage. Pour information à l'origine Python intégrait une machine virtuelle « enigma » pour crypter les messages, mais suite à une erreur de codage, il y avait une faille dans le code généré qui permettait de casser facilement le code. Dans les nouvelles versions, cette fonctionnalité n'est plus implémentée.

La littérature policière foisonne d'exemples d'intrigues basées sur des messages secrets. A ma connaissance, c'est Sir Arthur Conan Doyle, qui, le premier, exploite cette intrigue basée sur le décodage d'un message avec une aventure de Sherlock Holmes : les petits hommes dansants. Donc maintenant à vous de vous amuser, notamment en créant le système de décodage.

Alain Zanello

Le listing Python in extenso

```
# Codification Jules Cesar
from string import *

# on démarre
msgclair=raw_input(' Texte clair : ')
decalage=raw_input(' Combien de caracteres de decalage ')

# on met tout en minuscules
msgclair=lower(msgclair)

# combien de carcteres
nbcар=len(msgclair)
print nbcар

# boucle principale
for i in (msgclair):
    print i,
    print

# le cryptage...
for i in (msgclair):
    # ord () et chr () ne pas oublier de convertir le tetxe de
    input en integer
    valeur=ord(i)+int(decalage)
    if (valeur>122):
        valeur=valeur-122+96
    alpha=valeur
    print chr(alpha),
print

# affichage conventionnel du texte
msgcrypt=upper(msgclair)
print msgcrypt
```

Votre revue en pdf

**Vous pouvez télécharger
et lire OpenSource Magazine sans délai**



**Achetez un numéro tout de suite
sur internet (2 à 5 euros)
pour pouvoir en consulter le contenu**



www.pdf.opensource-magazine.com



Commandez les anciens numéros

Vous pouvez aussi commander par CB en ligne (Paypal) depuis le site : www.opensource-magazine.com

OpenSourceMagazine
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

TARIFS INTERNATIONAUX
Vente au numéro

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
E.mail : _____

- Je commande les **numéros 1 à 4** pour **13 euros** (version PDF disponible depuis le site : www.opensource-magazine.com)
- Je commande les **numéros 6 à 15** pour **21 euros** (version PDF disponible depuis le site : www.opensource-magazine.com)

- Je commande les **16 premiers numéros en PDF** pour **19 euros** (version PDF disponible depuis le site : www.opensource-magazine.com)
- Je commande ancien(s) numéro(s) à **5 euros** (cochez l'exemplaire de votre choix)



ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

6 numéros pour 24€ (soit 1 an)



Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

OpenSource Magazine
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS

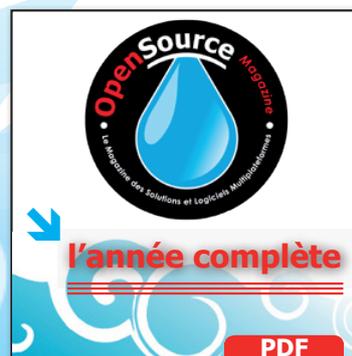
- Abonnement **version papier** 1 an - 6 numéros pour **24 euros** (30 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier** 2 ans - 12 numéros pour **42 euros** (50 € pour l'étranger et D)
- Abonnement **version papier + PDF** 1 an - 6 numéros pour **34 euros** (40 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier + PDF** 2 ans - 12 numéros pour **64 euros** (75 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version PDF** uniquement 1 an - 6 numéros pour **20 euros**
- Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro :



- Je commande le **CD** contenant les numéros 1 à 15 pour **23 euros**



Le **CD** contenant **une année complète**



- 2006**
15 euros
- 2007**
15 euros
- 2008**
20 euros

OpenSource

LINUX ?
C'EST FACILE !

Magazine



Le Magazine des Solutions et Logiciels Multiplateformes

Découvrez le magazine

des solutions libres

pour Linux*, Mac & Windows

* solutions pour les distributions Ubuntu notamment

52
PAGES

peuvent
MacOS X

Disponible
en kiosque
4,50€
Bimestriel

Tailler les DivX à l'image près

Sketchup, la 3D à la sauce Google

Créer un plan à partir d'une photo

OpenSource Magazine

Magazine compatible MacOSX, Windows, Linux

Comment faire cohabiter Windows & Linux-Ubuntu sur PC

4,50€ Bimestriel

OpenSource Magazine

Magazine compatible MacOSX, Windows, Linux

Blender & SketchUp initiation au dessin 3D

4,50€ Bimestriel

24€

- Réussir à lire un DVD
- Créer, éditer, lire des partitions musicales
- iTunes, un clone de l'outil d'Apple
- Compiler à partir des sources
- Vectoriser une image bitmap
- Découper une vidéo à l'image près
- Miro, le lecteur multimédia à tout faire
- LightZor, l'autre outil de retouche d'image
- le Wifi & Linux-Ubuntu

- Formater une clé USB ou un disque externe
- Créer un jeu de polices personnalisées
- Organisez & planifiez vos rendez-vous
- La sauvegarde automatique des données
- Généalogie : installer phpGedView
- Installer le gestionnaire forums phpBB3
- Inkscap, créer un plan à partir d'une photo aérienne
- Firefox 3 : il arrive !
- Scribus : réaliser une carte de vœux
- Créer ses propres flux d'infos RSS

Abonnement d'un an